

E AMONG THE RUINS

THÉRÈSE PERNOD

LA PAIX DANS LES RUINES

LA PAIX DANS LES RUINES

PEACE AMONG THE RUINS

(Translated from the French)

En préparation
HEURES JAPONAISES

In preparation
JAPANESE IMPRESSIONS

La Paix Dans Les Ruines

Par

THÉRÈSE PERNOD

> ***"All History becomes subjective; in other words, there is no history, only biography."*—EMERSON (ESSAYS I).**

Printed for the Author

SCHLUETER PRINTING COMPANY

NEW YORK



Thérèse Pernod.

Peace Among the Ruins

By

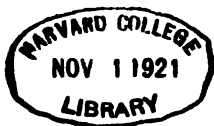
THÉRÈSE PERNOD

"All History becomes subjective; in other words, there is no history, only biography."—EMERSON (ESSAYS I).

Printed for the Author

SCHLUETER PRINTING COMPANY

NEW YORK



Ces confidences d'une amie, je les disperse dans l'atmosphère ainsi qu'elle aurait voulu y diffuser son âme.

"Dédiez les, me dit elle, à tous ceux que j'ai aimés dans mes rêves, car ils m'ont fait oublier les vivants!"

I scatter these confidences of a friend to the winds, as she would have liked her soul to be diffused.

"Dedicate them," she told me, "to all those I have loved in my dreams, for they have caused me to forget the living!"

INTRODUCTION

Elle me révéla un jour son âme, toute son âme.

Elle m'apprit ainsi qu'elle fut d'abord une amante désesperée de la Mort, ensuite une fervente passionnée de la Vie.

Dans des minutes d'amitié confiante, elle analysa sans relâche ce qu'elle nommait son "Moi futile!" Ce pauvre "Moi," si humble et si lourd qui rêva sans cesse de se noyer dans la lumiére, qui descendit le plus souvent dans la nuit et qui après tant de ténèbres s'élanca dans l'azur.

Ces pages racontent comment s'est accomplie la renaissance salutaire.

Elles sont écrites avec le désir unique d'être secourables à d'autres "Moi" qui ont la triste fortune de ressembler au sien.

INTRODUCTION

One day she completely revealed her soul to me.

She taught me that she was first a despairing suitor of Death and then a passionate follower of Life.

In our moments of friendly confidences she relentlessly analyzed what she called her "*Moi futile*." It was such an humble and despondent part of her, continually dreaming of losing itself in a flood of light, although it sank so often into the darkness of despair. But finally, after enduring so much of the shadows of life, it rose at last into the azure sky.

These pages tell how this happy rebirth was accomplished.

They are written with the single hope that they may prove helpful to the *Moi futile* of others who may unhappily find themselves in the same plight as she.

PRÉFACE

(Traduit de l'Anglais)

Avons-nous besoin d'une affiche pour reconnaître le Grand Canal? Faut-il placer un écriteau sur l'Alhambra? Est-il quelqu'un qui ait manqué d'identifier le contours glorieux du Mont Fuji ou qui ait pu contenir son ravissement devant l'incomparable Taj Mahal?

Alors, pourquoi une préface pour ce livre, œuvre littéraire et artistique? Les trésors que l'auteur nous révèle dans ces pages nous donnent l'envie d'aller les voir en sa compagnie. Nous sommes jetés dans des scènes où l'histoire et la legende dansent en des rondes de fées, où les Amants errent sans que leurs forces se lassent, car ils viennent se rafraîchir chaque jour à de nouvelles sources spirituelles.

L'Amour a inspiré ce volume ainsi que le reconnaîtront tous ceux qui ont assez vécu pour savoir. L'auteur use discrètement du procédé de citation, sous couleur de jeter un

PREFACE

Need we a label on the Grand Canal in Venice; must we have a signboard over the Alhambra; has any one ever failed to identify the glorious outline of Mount Fuji or withheld his rapture before the matchless Taj Mahal!

What need then of a preface to this literary work of art? The author lays bare in these pages all those treasures which make us long to see them with her at our elbow. We are wafted through scenes where history and fable dance in fairy rings and where lovers wander without fatigue, for their forces are daily refreshed at new spiritual fountains.

Love has inspired this volume, as any one can see who has lived enough to know. The author discreetly refers to quotation marks by way of cloaking personal responsibility, and we have no right to question the taste of a Goddess—however draped! It is enough

voile sur sa propre responsabilité. Nous n'avons pas le droit de questionner le goût d'une Déesse—quelle que soit la draperie dont elle est revêtue.

C'est assez que le travail soit une œuvre d'amour, de poésie et d'art et que chacune de ces forces appelle des réponses magnétiques en tous ceux qui sont capables des émotions les plus delicates.

POULTNEY BIGELOW,

19 Août, 1921. *Malden-on-Hudson.*

that the work is one of love—of poesy—of art and that these forces awaken magnetic responses in those capable of the finer emotions.

POULTNEY BIGELOW,

Malden-on-Hudson,

August 29, 1921.

TABLE DE MATIÈRES

TABLE OF CONTENTS

TABLE DES GRAVURES

LIST OF ILLUSTRATIONS

I

LES VOYAGES QUI CONSOLENT

Un matin, en dépouillant mon courrier, parmi les enveloppes nombreuses et indifférentes, je reconnûs l'écriture de mon vieil ami le Docteur. Vite, j'ouvris la lettre et je lus :

NEW YORK, 30 Novembre 1920.

"*Madame et chère amie*"

"Encore lui, direz-vous! N'accusez que vous-même. Comment un Docteur ne deviendrait-il pas indiscret quand on lui dit, comme vous l'avez fait un jour, qu'il était votre conscience? Une conscience, hélas, un peu ridée et lourde de bien d'expériences!

"Au vrai, c'est peut-être pour cela que vous lui témoignez un peu de sympathie. Ne m'avez-vous pas assuré que vous-même aviez cent ans? Fi! le vilain mensonge, et vous est-il permis de

I

THE CONSOLING JOURNEYS

In looking over my correspondence this morning I noticed, among many unimportant letters, the handwriting of my old friend, the Doctor. Hastily I opened the letter and read:

New York, November, 30, 1920.

Dear Madam and friend:

"Here he is again," you will say. But you have only yourself to blame. How is it possible for a doctor to be discreet when one says to him, as you said to me one day, that it was your conscience? A conscience, it must be admitted, somewhat strained and heavy from much experience!

It is perhaps because of this that you show him a little sympathy. Did you not assure me that you were a hundred

vous calomnier de la sorte quand vous êtes si jeune et si jolie? Ne vous récriez pas, de grâce, et attendez! Un docteur sage flatte d'abord pour pouvoir être sévère. Voyez donc combien vous m'êtes chère, jeune amie, puisque je vous dévoile les procédés de notre illustre corporation.

"Or, je devine que votre âme ne va pas, qu'elle est lasse affreusement et qu'elle souffre fort de cette lassitude. Dois-je vous dire comment j'ai fait cette découverte? Sachez simplement que c'est à nous que votre grand Pascal pensait quand il disait que "le cœur a des raisons que la raison ne connait pas."

"Et si vous doutiez de mon diagnostic, souvenez-vous de notre dernière discussion, lorsque vous prôniez avec une éloquence passionnée le traitement de la *Christian Science* et que pour peu vous m'auriez promis charitablement aux derniers supplices, parce que point touché par la révélation fulgurante, je n'étais pas un fervent de la doctrine precieuse.

years old? Shame! A wicked story! You ought not to be allowed to slander yourself like that; you, who are so young and beautiful. Do not protest, and wait! A wise doctor begins by flattering his patients, that he may later scold them. You may see how dear you are to me, since I lay bare for your inspection the tricks of my illustrious profession.

Now, I feel that your soul is not at rest, that it is dreadfully weary and that it suffers much from that weariness. Shall I tell you how I have come to this conclusion? Know then that it was of folk like us that your great Pascal was thinking when he said that: "The heart has reasons which reason never knows."

If you doubt my diagnosis, recall our last discussion when, with touching eloquence, you praised healing by means of Christian Science, and how you almost condemned me to death because, untouched by the flashing revelation, I did not become a convert to the precious doctrine.

"Certes, loin de moi de vouloir vous contredire. Le Christ, je le sais, guérit la femme ensanglantée en lui faisant toucher le bord de son manteau et Samson délivra Israël de ses ennemis avec une machoire d'âne. Tant qu'il y aura des âmes, la Foi gardera sa vertu guérissante.

"Mais, amie très chère, que cherchiez-vous dans la nouvelle Cabale, sinon la guérison de souffrances plus morales que physiques, les premières, je l'avoue, non moins douloureuses que les secondes. Or, je tremble de vous l'écrire, le mal ne s'est pas enfui et vous cherchez toujours le miracle. Les Anciens, vous le savez, définissaient la santé "l'équilibre des humeurs." Saurez-vous me convaincre que vous avez recouvré cet équilibre? Pourquoi alors, ces yeux tristes quand autrefois ils étaient si rieurs, ces crises de larmes, ces rêveries interminables où vous analysez, vous soupesez sans relâche ce que vous appelez votre 'Moi'? Pourquoi cette autre Danse devant le Miroir qui vous montre d'ailleurs une image aussi

Far be it from me to declare you at fault. I am quite aware that Christ cured a woman with an issue of blood by allowing her to touch the hem of his garment; and that Samson delivered Israel out of the hands of its enemies with the jaw-bone of an ass. As long as there are souls, so long will Faith preserve its power to heal.

But what were you seeking in the new Cabala, my dear friend, if not the balm for moral rather than physical suffering—the former, I admit, not less painful than the latter. I tremble to write these words, but evil still is with us, and you are always looking for the miraculous.

Our forefathers, you will remember, defined health as "the equilibrium of the humors." Can you convince me that you have recovered this equilibrium? Why then are those eyes, that used to brim with laughter, so sad. What causes these spells of weeping, these endless reveries in which you analyze and

éloignée de la vérité que le *tango* l'est des danses de Tanagra?

"Pourquoi ce voile de pessimisme dont vous recouvrez êtres et choses? Pourquoi cet amour subit de la solitude? Pourquoi ce renoncement à ce qui vous était le plus cher, à vos chevauchées matinales au Central Park où je prenais tant de plaisir à vous accompagner et où je vous voyais si heureuse de mâter vos montures ardentes avec une maîtrise incomparable que chacun admirait au passage?

"Et, lorsque la guerre mobilisa les cœurs et les esprits et jusqu'aux sens des femmes de France, désormais grandes comme des héroïnes de légende, lorsque les appels de la Patrie résonnèrent dans leurs âmes comme des appels de tambour, je vous ai vu partir simplement, à la française, quittant votre Eden doré, votre âme comme remplie par toutes les âmes de vos sœurs de l'Histoire, docile aux voix de toutes les fées de la France.

"Je vous ai suivie ensuite avec ma pensée la plus amicale, durant chaque

weigh relentlessly this thing you call your "Self?" Why this Dance before the Mirror which shows you a reflection no more resembling the truth than the Tango resembles the dances of Tanagra?

Why this veil of pessimism with which you garb all beings and things? Why this sudden love of solitude? Why have you given up what was dearest of all to you; your morning rides in Central Park where I so greatly enjoyed accompanying you, and where I saw you so happy taming your mettlesome mount with a masterly ability that everyone admired?

And, when war mobilized the hearts and minds and feelings of the women of France, thenceforth noble as legendary heroines, when the call of country resounded in their souls like martial music; then I saw you leaving your El Dorado, your soul one with the souls of your sisters of History, yielding to the voices of all the fairies of France.

My kindest thoughts followed you

jour de la tourmente tandis que vous mêliez vos larmes à celles de votre terre et que vous preniez généreusement votre part de la besogne sanglante.

"A la bonne heure, me disais-je, voilà le remède suprême, celui que nous ne pouvons offrir à nos clientes que rarement dans l'Histoire! La réaction sera souveraine.

"Or, pourquoi vous ai-je vu sortir de la pluie de feu aussi triste qu'auparavent, aussi sombre? Vous aviez vu cependant comment se comportait dans l'épreuve votre peuple, ce joli peuple dont on a dit "qu'il traverse l'Histoire en chantant" et voici que vous continuez à traverser la vie en....pleurant

"Pourquoi? Pourquoi? C'est ici que ma science se trouve être en défaut. Je vois bien l'éffet, mais je ne discerne pas la cause.

"Aviez-vous fait un beau rêve et assitez-vous à sa mort? Votre âme de Française aurait-elle la nostalgie de sa race et de son pays? Serait-elle fatiguée de vivre au milieu de nous? Com-

then, during each day of the storm, while you mingled your tears with the tears of your countrywomen and generously did your share of the bloody task.

Thank Heaven, I said to myself, here is the supreme remedy, one that History but rarely allows us to offer to our patients! The reaction will be perfect.

Now then, why have I found you coming out of this rain of fire as sad, as sombre, as before? You have seen how your people sacrificed themselves under trial, these lovable people of whom it has been said "that they pass through History singing." And here you continue to pass though life—weeping.

Why? For what reason? My science proves itself to be useless concerning this. I see the effect well enough; but I cannot discern the cause.

Did you have a beautiful dream and has its departure saddened you? Would your French soul be homesick for your people and your country? Would you grow tired of living among us? Then I understand and forgive!

me je vous excuserais alors et vous comprendrais ! Oui, je me perds en conjonctures et c'est à vous qu'il appartient, comme disait encore l'un des vôtres, "d'éclairer ma lanterne." Quoi qu'il en soit, je m'obstine à avoir raison quand je vous dis que votre âme ne va pas et qu'elle n'est pas en place. Or cela me chagrine plus que je n'ose vous l'avouer. Et je dois à notre amitié d'essayer d'y porter remède.

"Au surplus, j'ai quelque expérience de la maladie. Vous rappelez-vous les taquineries dont vous me gratifiez lorsque, aux jours de votre joie, il m'arrivait de n'être pas à l'unisson de l'assemblée de rieurs réunis autour de vous? "Allons, Docteur! quittez votre visage de chevalier de la Mort. Point de place pour des Macbeths dans ces festins de la vie!" J'entends encore votre voix espiègle qui me remplissait de confusion....et qui me faisait souffrir.

"Vous ne pensiez pas si bien dire Chevalier de la Mort!".... son amant, aussi.

"Mais chut! ce n'est pas ma propre consultation que j'écris. Sachez tout

Yes, I have lost my way among conjectures, and it remains for you, as one of your countrymen has phrased it, "to light my lantern." Whatever it may be, I insist that I am right in saying that your soul is not at rest. That saddens me more than I dare tell you, and the claims of friendship demand that I seek a remedy.

Moreover, I have some experience with the malady. Do you remember the jibes you made at me, in your happy days, when it chanced that I did not approve of the company of revelers who were gathered about you. "Come, Doctor!" you would say. "Drop your resemblance to a Knight of Death. There is no room for Macbeths at these banquets of life." Even now I can hear your jesting voice which overwhelmed me with confusion—and made me suffer.

You did not think you spoke so truly: "Knight of Death!"—her lover, also. But there! I am not writing my own prescription. I say it is a practitioner who will cure you, and one who

uniment que c'est un praticien qui vous soignera et qui connaît le précepte du vieil Horace:

"Si vis me flere,
"Dolendum est primum ipse tibi"

"Ce que je traduis largement: Si tu veux sécher des larmes, commence par avoir pleuré.

'Voulez-vous donc chère amie, que nous guérissions ensemble? Je connais un traitement simple et vieux comme le monde. Voyageons! Les voyages, dit-on, forment la jeunesse; ils lui réapprennent aussi à aimer la vie.

"Nous irons au pays de l'Art et des Ruines, dans la classique Italie où les pierres vivantes et les grands morts parlent plus fort que partout ailleurs, enseignant la philosophie sage et la résignation à l'Inévitable.

"Vite un signe que vous acceptez mon traitement et je suis plus heureux qu'Ulysse.

Veuillez, Madame et chère amie, me croire vôtre très sincèrement.

Docteur Charles C. Cornwallis.

knows the precept of old Horace:

> *"Si vis me flere*
> *Dolendum est primum ipse tibi,"*

which I translate freely: "If you wish to dry tears, begin by shedding them."

Would you like it if we were cured together? I know a simple remedy as old as the world. Let us travel. It is said that travelling trains the young; it teaches one also how to love life.

We shall go to the country of Art and Ruins, to classic Italy where the living stones and the souls of the great departed speak more loudly than anywhere else, imparting a philosophy of wisdom and resignation to the inevitable. Let me know at once that you will take this treatment and I shall be happier than Ulysses.

Believe me, dear Madam and friend,

Your sincere well-wisher,

Doctor Charles Cornwallis.

Le lendemain, je répondis à mon ami, et lui envoyai la lettre suivante:

N. Y. 1 Décembre, 1920.

Cher Docteur:

"Êtes-vous Esculape? Êtes-vous un sorcier? Êtes-vous Merlin l'enchanteur?

"Je ne vous dirai pas si votre diagnostic est vrai ou faux. *Chi lo sa?* Vous voyez que l'italien savant m'est déjà familier.

"Bouclez vos malles. Qu'elles ne soient ni trop nombreuses ni trop lourdes! Vous devrez prendre soin des miennes. Il y a surtout une malle à chapeaux sur laquelle vous aurez à veiller avec un soin jaloux.

"Je ne vous parle pas de mon âme. En ai-je une?

"Rendez-vous à Vintimille, aujourd'hui en trois semaines.

Votre très vieille amie,

JEANNE.

Le Docteur a été exact au rendez-vous et nous voici réunis, tels deux pèlerins anxieux de ce qu'il appelle la "rééducation à la vie."

On the following day I answered my old friend as follows:

NEW YORK, December, 1920.

Dear Doctor:

Are you Aesculapius? Are you a sorcerer? Are you Merlin, the enchanter?

I will not say whether your diagnosis is true or false. *Chi lo sa?* You see, I am already familiar with classic Italian.

Strap up your trunks. Let them be light and few; you will have mine to care for also. There is, besides the others, a hat trunk on which you will have to keep an especially watchful eye.

I say nothing about my soul. Do you suppose I have one?

Meet me at Ventimiglia three weeks from to-day.

Your very old friend,

JEANNE.

The doctor kept his appointment to the minute and we were together again, two pil-

Mais avant tout, je tiens à bien définir nos situations respectives. L'amitié est un vase aussi fragile que l'amour et seules des mains expertes peuvent en éviter la cassure.

Qui ne sait en outre que le voyage à deux est la plus délicate des entreprises, offrant autant de possibilités de tourments journaliers que de joies paisibles?

Il convient donc de rédiger le protocole de notre association. Il sera bref. Mon ami n'est pas appelé à en formuler les termes. Je les lui signifie:

Art. 1.—Point d'admiration de commande.

Art. 2.—Liberté d'aller au gré de nos désirs ou de nos curiosités.

Art. 3.—S'il me plaît de griffonner mes impressions, défense est faite de chercher à les connaître. Je prends moi-même ma température.

Art. 4.—Il ne sera jamais question d'amour entre nous.

Mon compagnon considère le traité sans récriminer. Seul le dernier article lui donne quelque tracas. Je le devine plus que je ne puis le voir. "Allons Docteur, une exception à la règle et que je connaisse enfin

grims, seeking what he calls "re-education."

First of all I make perfectly clear our respective positions. Friendship is a vessel as fragile as love and only expert hands can avoid breaking it.

Everyone knows that for a man and woman to travel together is a most delicate undertaking, offering as many opportunities for constant storms as for peaceful pleasures. It is really necessary to draw up an agreement of fellowship. I will do so. It will be brief. My friend need not be called upon to decide the terms. I will decide them for him:

Art. 1.—Admiration need not be expressed.

Art. 2.—Liberty to go wherever our desires or our curiosity lead us.

Art. 3.—If I choose to jot down my impressions, it is forbidden to try to find out what they are. I take my own temperature.

Art. 4.—There will be no question of love between us.

My companion considers the pact without complaining. Only the last article causes him some uneasiness. I divine more than I can see. "Come, Doctor, be an exception

un homme qui ne soit point un soupirant."

Il a signé.

A lui maintenant de fixer les étapes du voyage. Toutefois qu'il ne nourrisse pas trop d'illusions sur sa "thériaque," car l'œuvre qu'il entreprend est difficile et tous les chemins ne conduisent pas à son exécution heureuse.

—"J'ai fait souvent, lui dis-je, un rêve. J'ai rêvé d'un monde qui ne serait pas rond mais qui s'étendrait devant moi à l'infini et que je foulerais de mes pieds devenus légers, de mes pieds qui auraient perdu leurs sandales de plomb. Or, cela n'est-ce pas du Wells et le monde où vous voulez me promener pour y trouver l'apaisement n'est-il pas rond et ne me fera-t-il pas retrouver en fin de compte les mêmes figures, je veux dire les mêmes grimaces et les mêmes désenchantements? N'importe, je vous fais confiance. Où irons-nous"?

—"A peine une halte à Milan, me répond-il, et nous courons à Venise."

Le programme s'exécute ponctuellement.

to the rule and let me know one man who is not a suitor." He has signed.

Now it is up to him to decide on the itinerary of the trip. He must cherish no illusions, for his task is not easy and all roads do not lead to a happy destination. "Often, I say to him, I have had a dream. I have dreamed of a world which was not round but which stretched indefinitely before me and on which I would set my feet, my feet lightened by the loss of my leaden sandals. Isn't that from Wells, and isn't this world you want me to wander in search of happiness, round? And won't there be found at the end the same faces, the same ugly faces and the same disenchantment? Never mind. You have my entire confidence. Where are we to go?"

—"A mere stopover at Milan," he tells me, "and then, on to Venice."

The program is pùnctually adhered to.

II

DANS LES EAUX QUI ENDORMENT

Maudits soient ces littérateurs errants, semeurs de rêves et d'hallucinations qui s'en vont célébrant à l'envie les merveilles des cités mystérieuses et fantômatiques et qui nous font prendre en pitié le pauvre Monde où nous vivons: Bagdad, Ceylan, Constantinople, Ispahan, Venise, que sais-je....?

Comme si, pauvres lucioles que nous sommes, nous n'allumions pas assez de lampes sans qu'il soit besoin de courir après celles de ces nouveaux Aladins.

Avec tant d'autres, j'ai donc souvent rêvé de la Cité des Lagunes. Ses pèlerins de retour m'en ont fait des descriptions innombrables, quelques-unes intelligentes, d'autres stupides: "Very fascinating", disaient les uns; "very old and very dirty", assuraient les autres. J'ai lu avec passion la littérature qui la glorifiait. Ruskin n'a pas eu lectrice plus fervente; je me suis arrêtée, oubliant l'heure, devant les gravures et les tableaux qui célèbraient ses eaux et ses pierres.



LA PLACE ET LA BASILIQUE ST. MARC

II

IN THE MORPHEAN WATERS

MAY evil befall those wandering *litterati*, sowers of dreams and of hallucinations, who go about singing of the marvels of mysterious phantom cities and making us pity the poor world in which we live: Bagdad, Ceylon, Constantinople, Ispahan, Venice, and I don't know how many more.

As if, poor glow-worms that we are, we do not light lamps enough of our own that we should run after the lamps of these new Aladdins.

Like so many others, I have often dreamt of the City of Lagoons. Her pilgrims, on their return, have given me numerous descriptions, some intelligent, some stupid. "Very fascinating," some have assured me. "Very old and very dirty," others declared. I have read with eagerness the literature that glorified it. Ruskin has had no more absorbed reader that I; I have often paused,

Aux jours de ma joie, plusieurs fois j'ai préparé les malles ne pouvant plus résister à la voix de la sirène. J'ai préféré attendre et me réjouir dans l'attente même. Pourquoi d'ailleurs mettre tout son bonheur au commencement?

Et puis quelqu'un me disait presque impérieusement: "Vous n'irez à Venise qu'en ma compagnie." L'homme se "pipe" disait Montaigne! La preuve, c'est que me voici accoudée sans lui à la fenêtre qui s'ouvre sur le Grand Canal et que je songe avec émotion à mon arrivée dans la ville amphibie.

Ce fut en effet comme une entrée dans un pays merveilleux: Le train cheminant pendant des minutes éternelles entre ciel et eau sur un pont de marbre jeté dans la lagune, presque à ras de sol, si on peut ainsi dire et arrivant à la station à une heure avancée de la nuit. Puis, lorsque je pensais devoir héler une voiture pour être conduite à l'hôtel, la cessation de toute route, la vision subite d'une large nappe d'eau qui vient frapper doucement, comme dans un bruit de commérage familier, les trois marches de l'embarcadère. Car il faut s'embarquer maintenant dans une de ces petites choses som-

forgetting the passage of time, before engravings and pictures of these stones and waters.

In my happy days I have often packed my trunks, no longer able to resist the lure of this Siren's voice. But I always decided to wait, and I enjoyed the waiting. Why should I take all my happiness at once?

And then someone said to me, almost imperiously: "You will not go to Venice until you go with me." Montaigne has said that man deceives himself and I have proved that true, for here I am alone at a window that opens on the Grand Canal, thinking with emotion of my arrival in this amphibious town.

It was, in fact, like an entrance into Wonderland. The train moved for breathless moments between sky and water over a marble bridge thrown over the lagoon, almost to the edge of the world, and arrived at the station late at night.

Then, when I thought of calling a carriage to take me to a hotel, I saw that we were at the end of any land. I beheld a vision of a large sheet of water lapping softly, with

bres, effilées, pareilles à des poissons légendaires dont le ventre seul toucherait les flots, vivantes de la vie qui les balance gracieusement et les pousse à vos pieds dans un geste d'hospitalité avenante.

Je songe à la jolie description qu'en fit un jour Byron dans son *Beppo*:

"Didst ever see a Gondola? For fear
You should not, I'll describe it you exactly:
'Tis a long cover'd boat that's common here,
Carved at the prow, built lightly but compactly
Row'd by two rowers, each call'd "Gondolier";
It glides along the water looking blackly,
Just like a coffin clapt' in a canoe.
Where none can make out what you say or do."

Et c'est le glissement à travers le dédale des canaux dans le silence le plus impressionant—ah! le silence de Venise!—oû nous n'entendons que le clapotis de l'eau qui vient mordre sur les vieux murs, que le bruit rythmé de la rame et le cri paisible ou courroucé du gondolier qui prévient de son passage, aux carrefours noirs où une rencontre est

the noise of friendly voices, against the three steps of the wharf. Then I had to embark in one of those sombre little boats, in appearance like those legendary fishes whose bellies alone touch the waves, swinging gracefully to your feet with a gesture of engaging hospitality.

What a beautiful description of these gondolas Byron has given us in his "Beppo."

"Didst ever see a Gondola? For fear
You should not, I'll describe it you exactly:
'Tis a long cover'd boat that's common here,
Carved at the prow, built lightly but compactly,
Row'd by two rowers, each call'd 'Gondolier,'
It glides along the water looking blackly,
Just like a coffin clapt in a canoe.
Where none can make out what you say or do."

It is a gliding through a maze of canals in the most impressive silence—Ah, the silence of Venice!—where nothing is to be heard but

possible. Où sont les "clacksons" et les sirènes de la Cinquième Avenue? Mais, trève aux anciens souvenirs!

Subitement, d'une de ces ruelles inondées nous débouchons dans une artère immense qui dans la nuit prend les allures d'un bras de mer. "Nous sommes de nouveau dans le Grand Canal," explique le gondolier.

Il côtoie maintenant les murs qui montent jusqu'au ciel noir, car il veut éviter les vagues nées au passage du canot automobile qui profite de l'heure tardive pour "faire de la vitesse" et remue violemment les eaux. De temps à autre, c'est une barque toutes voiles déployées que nous dépassons et de laquelle s'échappe la chanson lente du marinier dont la voix se perd, en échos assourdis, dans les vestibules sombres des palais qui jalonnent notre route. Ici et là, une lumière clignotante, aux couleurs multiples, qui semble se lever des eaux et se tenir miraculeusement au dessus d'elles. Mon Docteur me dit que c'est la lampe allumée par la piété des gondolières dans la petite cage gothique où est enfermée la Madone.

Il sait tout le Docteur. Pour un peu, il m'expliquerait l'architecture des demeures

the plashing of water against the old walls, mingling with the rhythmic sound of the cars and the gentle or harsh cry of the gondolier to announce his presence and to prevent a collision in the dark cross-ways. Where are the klaxons and the sirens of Fifth Avenue? But a truce to such far memories!

Suddenly we shoot out from one of those watery lanes into a broad highway which, in the darkness, resembles an arm of the sea. "The Grand Canal," says the gondolier in explanation.

Now he hugs the walls which rise to the black sky, wishing to escape the waves made by a motorboat which is taking advantage of the late hour to make speed and in doing so throws the quiet waters into turmoil. Now and again we pass a boat with all sails sets, and we hear the slow song of the sailors floating away in dying echoes down the sombre hall made by the palaces which line our route. Here and there a twinkling, many-colored light seems to rise from the water and float miraculously above it. My doctor tells me it is a lamp lit by pious gondoliers

princières voisines. Je le soupçonne d'avoir préparé le voyage avant de m'écrire la consultation qui l'a motivé. Mais qu'il prenne patience, le savant Esculape! J'aurai demain des besoins d'explications qui épuiseront peut-être ses connaissances.

A l'heure tardive où nous arrivons à l'hôtel il suffit que le silence qui nous enveloppe soit déjà troublé par la multitude des souvenirs qui surgissent en foule du fond de ces eaux glauques.

Aurai-je trop attendu de Venise, ou cru trop facilement à la panacée du Docteur? Depuis des jours, je chemine dans ces ruelles qui se coupent, zigzaguent et s'enchevêtrent dans un labyrinthe inextricable, si bien que lorsque je crois être au bout de ma course, je me retrouve sur le même pont voussu ou dans le même Campo vétuste. A bout de forces, excédée, sans boussole, je demande alors au gondolier qui passe sur la *riva* de me tirer d'embarras et de me conduire à l'hôtel.

Après tout, me dis-je, les eaux du Léthé sont rêveries mythologiques et celles de la lagune adriatique n'ont rien à faire avec ces légendes, car elles sont bailleuses plus de vie excitée que de sommeil léthargique.

in the little gothic niche where stands the figure of the Madonna.

The Doctor knows everything; if I gave him half a chance he would explain the architecture of the nearby buildings. I have a suspicion that he planned this trip before he wrote me the prescription which was the cause of it. How patient is this learned Aesculapius!. To-morrow I will ask questions which even he cannot answer. We arrived at the hotel at a late hour, enwrapped in a silence already disturbed by a multitude of memories which surged from the depth of these glaucous waters.

Did I expect too much of Venice, or place too much faith in the efficacy of the Doctor's panacea? For days I have been travelling these intersecting lanes which are so winding and so hopelessly labyrinthine that when I think myself to be at the end of my journey I find myself on the same bridge or the same Campo Vetusto. Finally, exhausted, I beseech a gondolier who is passing to take me back to my hotel. "After all," I say to myself, "the waters of Lethe are but

D'ailleurs, n'est-ce pas folie que de demander aux pierres, si mortes ou si vivantes soient-elles, d'alléger les âmes ou de les écraser? Elle est peut-être dans le vrai, la bande d'Américains où je retrouve de nombreux amis et dont le rire et l'indifférence artistique comprennent toute la philosophie et épuisent tous les besoins. Pour un instant la société bruyante m'a entraînée dans son tourbillon.

Ah! ce fût une jolie nuit de Noël: des promenades dans les tavernes multiples, des conversations fades comme le "Maple"-confiture dont on assaisonne là-bas les repas, la revanche forcenée contre les règlements *dry* de la libre nation, les regards de voisins de table qui dévisagent impudemment les visages des femmes, jusqu'à un trio de vieillards qui murmurent des paroles que je ne comprends pas, mais que je devine trop—ils n'ont pas changé depuis Suzanne la chaste!—un orchestre fou qui rugit des romances populaires et que nous assaisonnons de morceaux "d'Over There." Ah! oui, la belle nuit de Noël!

Rentrée dans ma chambre, je trouve sur ma table mon livre de prières, le "livre d'heu-

mythical dreams and these of the Adriatic lagoon have no connection with those legends, for they are gaping with excited life rather than with the lethargy of sleep."

Besides, is it not foolish to ask the stones whether they are alive or dead, to ease souls or to crush them? Perhaps, after all, the crowd of Americans, among whom I find many friends, and whose laughter and artistic indifference embrace all philosophy and exhaust all wants, are quite right. For a while this noisy company caught me along in its wake.

Ah, that was a wonderful Christmas Eve! The stroll to numerous taverns, the chattering as insipid as Maple preserve, the mad revenge against the dry laws of the free country, the impudently staring glances at the ladies from neighboring tables, not to mention a trio of graybeards who murmur words I do not understand but whose meaning I guess perfectly—they have not changed any since Suzanna the chaste!—a mad orchestra which put popular romances to the blush and gratified us with snatches of "Over

res," comme disaient nos aïeux mystiques. Le livre de quelles heures? Parlons-en! Et je lis.

"Comme des êtres raisonnables nous devons avoir une finalité précise dans toutes nos actions. En accomplissant même les actes les plus ordinaires avec un but, nous pouvons plaire à notre Maître, faire ainsi la volonté du Seigneur et gagner la paix salutaire."

La paix! n'était-ce pas l'annonce faite au monde en cette nuit de la Nativité? N'était-ce pas ce que me garantissait mon compagnon de route? Et c'est toujours la guerre avec moi-même, la guerre contre les mauvais souvenirs,.... et c'est la défaite.

—"N'accusez que vous-même" dit le Docteur qui me surprend dans cette heure de désolation, et gardez-vous d'incriminer l'âme de cette ville," Je m'irrite contre le reproche, mais il continue imperturbable. "Pour entendre la voix du passé, voyez-vous, il faut se faire une âme d'ancêtre, comme disait votre grand Fustel de Coulanges et sachez que cette voix ne se fait entendre ni dans le fracas des cuivres ni dans les rires d'une

There." Oh, it was a glorious Christmas Eve, to be sure!

Back in my room I find on the table my prayer book, the "book of hours," as it was called by our mystic ancestors. The book of what hours? Let us discover. I begin to read.

"As reasonable beings we ought to show precision in all our actions. In accomplishing even the most ordinary tasks we can please our Master, fulfill the will of the Lord, and secure for ourselves a soothing peace."

Peace! Was not peace declared on earth at the birth of Christ? Did not my travelling companion assure me peace? And there is ever strife within me, war against bad memories . . . and defeat is close upon me.

"You have only yourself to blame," says the Doctor when he comes upon me in my hour of dejection. "And take care not to lay the blame on the soul of this city."

This reproach iritates me, but he continues: "Your great Fustel de Coulanges has said that if you would listen to the voice of the past you must acquire the soul of an ancestor, and I declare that this voice will not

caravane débridée. Suivez donc le conseil et vous verrez que la cité vous dira les paroles qui pacifient et bercent les deuils, telle l'aïeule compatissante qui préside au sommeil de l'enfant en lui fredonnant les airs d'autrefois.

Et puisque je suis en train de dogmatiser, pourquoi m'arrêterai-je?

Il y eut dans l'antique Grèce un sage dont la race s'est éteinte depuis longtemps qui disait qu'il fallait aller au vrai et par conséquent au beau "avec toute son âme." Je crois bien qu'il se nommait Platon. Si je ne me trompe il fut le maître d'Aristote et le disciple de Socrate. Ses écrits ont quelque notoriété. Or, il composa pour son *Banquet* des menus tout autres que ceux que vous avez goûtés la nuit dernière.

Voulez-vous que je vous raconte un incident de ce repas fameux. Timothée, le maître d'Athènes, qui avait partagé, la veille, un dîner frugal avec Platon le rencontra le jour suivant et lui dit: Non seulement vos soupers sont exquis quand on s'est assis à votre table, mais le lendemain ils paraîssent encore meilleurs."

—"Heureux convives, ai-je répliqué. Nos festins n'ont pas des conséquences aussi heu-

make itself heard in the crash of a brass band or in the raucous laughter of an unbridled host. Follow this advice and you will find the city murmuring words to you as soothing as the gently sung ancient tunes hummed by one who presides over the sleep of a child.

"Since I have begun to dogmatize I see no reason to stop.

"In ancient Greece there was a wise man who said that it was necessary to seek truth, and consequently beauty, with all the strength of one's soul. I believe this man's name was Plato and if I am not mistaken he was the leading philosopher, teacher of Aristotle, pupil of Socrates, whose writings are known all over the world. For his *Banquet* he prepared a bill of fare quite different from the one set before you last night.

"Let me tell you an incident about this famous feast. Timotheus, master of Athens, having dined frugally with Plato, said to him when they ran across each other on the following day: 'Your suppers are not only delightful while one is partaking

reuses." Le docteur approuve et continue.

—"Quel fin psychologue et quelle précieuse recette il donna à tous les curieux à venir! Quelles belles illustrations je pourrai vous fournir, chère amie, de la justesse de son précepte. Mais sus à la pédanterie, car vous riez déjà; je reviens donc à vous et je vous dis que si vous voulez que Venise vous aime, commencez par aimer Venise. C'est-à-dire que si vous voulez que l'âme de ses palais et de ses églises, celle de ses institutions ou de ses coutumes, toute l'âme de son passé glorieux ou criminel, tout l'esprit de son histoire tragique ou rieuse se révèlent à vous et vous soient propices, mettez-vous comme nous disons en état de réceptivité.

Et alors, mais alors seulement, si ma consultation demeure sans résultat, que la cause soit entendue! Toutefois, pour que votre justice ne ressemble pas à celle des fameux Dix, je demande à diriger l'expérience pendant quelques temps, dût un article du protocole initial recevoir une chiquenaude légère....".

—"Un autre article étant jusqu'ici scrupuleusement observé, je consens à votre proposition, ai-je répondu. Conduisez donc la

of them, but no ill effects are felt from them afterwards.'"

"Fortunate guests," I replied. "Our suppers are by no means so harmless."

The Doctor nodded and continued.

"Plato was indeed a great philosopher. What sure prescriptions he has laid down for all posterity! What beautiful illustrations I might cite you, my dear friend, of the wisdom of his precepts. But I will shun pedantry, for already you are laughing at me; I return to your own level therefore and say to you that if you would be loved by Venice you must begin by loving Venice. That is to say, if you would have the spirit of her palaces and churches, institutions, her glorious or criminal past revealed to you, you must put yourself in a receptive mood.

"After that, and only after that, if my advice proves futile, we will seek some other method. In the meantime, I ask to be put in charge of the experiment indefinitely, even if I find it necessary to alter one of the articles of our original agreement slightly."

—"Since another article has been scrupu-

barque. Allez sans crainte du canal de St. Marc au canal de Santa Chiara, de celui de San Pietro à celui della Guidecca. La gondole ne porte aucune fortune impériale, mais seulement une personne fort exigeante et qui vous tiendra rigueur de toutes les déceptions qui l'attendent."

Donc, sous sa direction j'ai de nouveau parcouru la ville en tous sens. Par une après-midi éclatante qui donnait aux eaux du grand Canal sa fameuse couleur émeraude, nous avons défilé dans l'Allée triomphale, la plus belle qui soit au monde. Je songe, en effet, aux autres rues ou avenues dont s'enorgueillissent les cités, à la cinquième Avenue, à la Regent Street, à la Calle Madrilèna, à San Hieronymo, au Corso Romain et à l'Avenue des Champs-Elysées. Peuvent-elles rivaliser avec ce boulevard bordé de plus de deux cents palais, merveilles d'architecture, d'églises non moins belles et dont le gondolier demeuré artiste dit complaisamment la gloire?

A gauche, la Santa Maria della Salute, d'un si bel effet avec son vaste perron, son portail roman surmonté de statues pleines de mouvement et avec ses dômes si blancs dans une lumière azurée, les palais Dario, Venier,

lously observed I consent to your proposition," I said. "Take the helm and proceed without fear from the canal of St. Marc to the canal of St. Chiara, from that of St. Peter to that of the Giudecca. The gondola carries no imperial treasure but only a very exacting person who will hold you strictly to account for all deceptions practised upon her."

Under the Doctor's directions I passed again through all the paths of the city. All during a brilliant afternoon, which justified the Grand Canal's reputation for the emerald color of its waters, we moved along the triumphal Alley which is the most beautiful in the world. More beautiful, I think, than Fifth Avenue, than Regent Street, than the Calle Madrilena, than San Hieronymo, and than the Corso in Rome and even the Champs Elysées. Can any one of these avenues compare with the beauty of this boulevard lined with over two hundred palaces of marvelous architecture, with churches no less beautiful, of whose glory even the gondolier delights to sing.

Morosini; à droite, le Palais Giustiniani, le Palais Tiepolo, le Palais Contarini Fasan ou maison de Desdémone. Et l'énumération continue, éblouissante, pendant des heures: Palais della Ca Grande et Palais Franchetti, Palais Rezzonico et Foscari, Palais Pisani et Palais Grimaldi, Ca d'Oro et palais Casaro, pour ne citer que quelques demeures, illustres entre toutes, de l'Avenue incomparable qui serpente en suivant les méandres du Canalazzo. Colonnettes innombrables, chapiteaux divers, fenêtres aux ogives capricieuses, motifs décorant les portes monumentales, guirlandes de pierre courant sur les toitures ou sur les façades des *loggia*, balustrades flamboyantes et sévères, grilles manièrées ou massives, toutes choses décrites avec complaisance par la foule des visiteurs, qui, depuis des siècles, promènent ici leurs rêveries de malade, leurs curiosités d'artistes, leurs chansons d'amour, ou plus communément leurs sacs d'écus.

—"Il appartient cependant, dit mon ami, à chacun de nous, de faire du nouveau et de retrouver une âme des choses qui nous est personnelle. Il nous est toujours loisible de vivre de nos propres états spirituels.

Entendez, par exemple, le bruit de la rame

On the left we admire the beautiful Santa Maria della Salute with its Roman portal surmounted by lifelike statues and its white domes standing out against the azure light. And beyond the Dario, Venier and Morosini palaces. On the right the Giustiniani, Tiepolo, Contarini Fasan palaces, the latter once the dwelling-place of Desdemona, are no less beautiful. This wealth of princely palaces and mansions extends mile upon mile: the Ca Grande, Franchetti, Rezzonico, Foscari, Pisani, Grimaldi, Casaro, and the Ca-d'Orco palaces, all helping to bejewell the incomparable Alley which follows the windings of the Canalazzo. On every hand are countless slender columns, various capitals, arched windows, decorated doorways, stone garlands running along the eaves or over the façades of the open galleries, flamboyant and severe ballustrades, delicate or massive railings.

All these things are described complaisantly by the crowd of visitors who, for centuries past, have brought to this spot their dreams of sickness, their artistic curi-

du gondolier qui passe. Ne résonne-t-il pas différemment dans chacun de nos cœurs? Voyez ces piquets bariolés de vert ou de jaune plantés devant les demeures princières et qui se terminent par des animaux symboliques ou des écussons. Ils ne représentent pour certains que le moyen pratique d'arrêter la barque—le garage du temps—. Pour d'autres, ils évoquent toute la gloire de Venise, maîtresse des mers et redoutée jusque dans le plus lointain Orient.

Plaignons, chère amie, les premiers et ne leur ressemblons pas. Mieux vaut souffrir par la richesse de notre imagination qu'être amoindri par sa pauvreté."

Quel traitement singulier! Je suis venue ici pour tuer ces enfants créés par le rêve et me voilà invitée à en enfanter de nouveaux. Il me souvient d'un Monsieur qui croyait me flatter, un jour, en me disant fadement que mon âme était comme un jardin parfumé de fleurs rares. "Voulez-vous, lui dis-je, y planter des fleurs d'oubli?" Et le précieux ridicule prit la fuite.

Or, à cette heure, le bon Docteur m'invite à lâcher la bride à la folle du logis. Je le soupçonne d'être homéopathe. Quoi qu'il en

osities, their songs of love, and most commonly of all, their bags of gold.

"It is fitting," says my friend, "for each of us to imagine new souls for these things and make them live in our own spiritual beings.

"Listen, for instance," the Doctor continues, "to the sound of the oar of that passing gondola. Does it not resound differently in each of our hearts? And those green or yellow poles topped with symbolic animals or coats of arms before the princely mansions will only signify to some folk the practical means of fastening a boat—the garage of yesterday—while to others they will call to mind the ancient glory of Venice, once mistress of the seas and dreaded to the farthest East!

"The former deserve nothing but our pity. Better to suffer from the richness of our imagination than from its poverty."

Here indeed is singular treatment! I came here to kill the dream children of my mind, and now I am encouraged to foster them. I remember a man who once thought to flatter me by inanely remarking

soit il n'aura jamais rencontré cliente plus docile. Le soleil qui meurt jette des poussières d'or sur la lagune et couvre d'un manteau de pourpre l'ile S. Giorgio aperçue dans le lointain. Je me suis confortablement étendue sur les coussins de la barque qui somnole et serrant les cordons noirs retenus par la mignonne tête de la licorne et à l'autre bout par la petite main crispée de cuivre, je peuple les palais dormants de mes songes et de mes désirs.

Je jure que j'ai vu le cortège triomphal qui accompagnait le très puissant doge Enrico Dandolo, le conquérant de Constantinople et d'autres contrées lointaines.

Le peuple lui fait fête. Jusqu'à ses pairs qui s'inclinent devant sa gloire et ses succès. Ne les a-t-il pas enrichis au delà de toute espérance en établissant du premier coup la suprématie de l'audacieuse République sur les Tures, les ennemis héréditaires, sur les côtes de la mer Egée, sur Candie et la majeure partie de l'Archipel Grec?

De belles perspectives ouvertes à toutes les convoitises! Les statues et les colonnes de l'Orient en tremblent déjà sur leurs bases!

Cependant la rumeur immense s'étend de

that my soul was like a garden perfumed with rare blossoms. "Would you mind," I said to him, "planting the flowers of forgetfulness in that garden?" And the ridiculous flatterer bowed and went his way.

But now the Doctor advises me to give my fancy its head. I suspect him of being a homeopath. However that may be, he has never met a more docile client than I, and now that the dying sun throws a golden powder over the lagoon and covers the distant Isle of St. Giorgio with a purple mantle, being comfortably stretched out on the gondola's cushions, I people the sleeping palaces with my dreams and my desires.

I swear that I beheld the triumphal procession of the powerful Doge Enrico Dandolo, the conqueror of Constantinople and other far-off lands.

The people made celebration for him. Even his peers bowed before his glory and success. Has he not enriched them beyond their fondest hopes by establishing at a single stroke the supremacy of the audacious Republic over their ancient enemies the Turks, over the coasts of the Aegean Sea,

la Dogana di Mare jusqu'au pont Rialto. Elle monte en vagues sonores et emplit bientot toute la ville en liesse, jusqu'à ce qu'enfin le Bucentaure, la galère ducale, s'arrête devant le palais familial.

De ce même Bucentaure, en la fête de l'Ascension, le doge Dandolo avait selon la coutume jeté dans les eaux de l'Adriatique l'anneau symbolique avec les mots rituels gravés sur les contours. "Nous t'épousons, Mer, en témoignage de souveraineté réèlle et permanente."

Jamais contrat de mariage ne fut mieux observé. Et la foule applaudit à la fécondité de l'alliance prodigieuse. Qu'elle profite de l'heure. Le jour viendra où l'union orgueilleuse connaitra des minutes mauvaises. Au surplus, pourquoi échapperait-elle à la règle commune?

Impuissance de l'époux, caprices de la mariée et le divorce s'accomplira; l'anneau sera brisé. Amphytrite s'abandonera à des étreintes plus puissantes.

Mais ne troublons pas la joie du jour par les perspectives des lendemains sombres! Cependant, voici un autre retour moins triomphal; c'est celui de Francesco Foscari, le doge

over Candia and the greater part of the Grecian Archipelago?

What marvelous opportunities are opened up for all their covetousness! The statues and the columns of the Orient tremble on their piers!

The great clamor extends from the Dogana di Mare to the Rialto, rises in beating waves of sound, and soon fills all the city, until at last the Bucentaur stops before the palace of the duke.

Concerning this same Bucentaur, the doge Dandolo had thrown into the waters of the Adriatic on Ascension Day, according to the custom, a symbolic ring with the following words engraved on its inner surface: "We espouse Thee, Sea, in token of true and lasting dominion."

Never was a marriage contract better observed, and the multitude applauded with prodigious enthusiasm. Let them take what enjoyment they can from the present. For the time will come when this proud marriage will know uneasy times. And why, forsooth, should it escape the general rule.

The impotence of the husband and the

hier honoré et béni pour sa longue et glorieuse carrière, aujourd'hui déposé parce qu'il est devenu suspect aux Dix. Il rentre dans son Palais désert où la mort ne tardera pas à le visiter.

Que n'ai-je pas vu encore! Des dames aux profils de camées, parées de robes de fées et les mains fines chargées des perles à l'orient le plus pur, rapportées des lointains pays. Elle font un signe rapide au soupirant qui passe et qui viendra bientôt sur la gondole silencieuse, avec l'echelle tissée de soie et la guitare d'amour cachées sous son manteau.

Prenez garde, jeune et imprudent chevalier! Dans le coin noir, le bravo aux traitrises rémunérées épie pour le compte de son maître et demain l'horrible bouche qui avale les dénonciations coutumières dira votre audace et le sort qui doit être fait à ceux qui s'attaquent aux femmes des puissants.

Combien plus libres d'entraves me paraissent Georges Sand et Musset que je vois accoudés et serrés l'un contre l'autre aux fenêtres de l'hôtel Danieli. Me tromperais-je? *Lui* et *Elle* semblent heureux. Pauvre Lélian! Soigne bien ton bonheur car ces eaux

caprices of the bride will be followed by divorce and the ring will be broken. Amphytrite will abandon herself to more lively flirtations.

But let us not disturb the pleasure of today by these glances into the sadness of tomorrow. Besides here is another less triumphal return to watch—that of Francesco Foscari, the doge who yesterday was loved and honored for his long and glorious career and who today is dishonored as a suspect by the Council of Ten. He returns to his deserted palace where death will not delay in calling for him.

What have I not seen! Beautiful women with profiles like cameos, apparelled in fairy robes with their delicate hands loaded with Oriental pearls, flashing a sign to a passing lover who will soon return in a silent gondola with a silken ladder under his cloak and with his guitar tuned to the songs of love.

Take care, young and carefree cavalier! In a dark corner is a hired spy watching in his master's behalf and tomorrow your audacity will be known and you will meet

qui réflètent l'histoire mouvementée de la ville sont un jour bienfaisantes, un autre jour amères.

......Un coup de rame plus vigoureux; la barque trop sensible tressaille. Un arrêt brusque et le mirage s'éteint bousculé par la réalité.

Le gondolier s'est découvert. Il s'incline. Un enterrement passe. C'est un défilé de gondoles obscures.

Une, en tête, est chargée à pleins bords de fleurs éclatantes; elle jette sur le cortège triste une note d'allégresse. D'une autre s'échappent des psalmodies funèbres qui se répercutent, en échos discordants, dans les salles vides des palais voisins.

Heureux défunt qui vogue vers sa demeure dernière par un tel défilé lumineux! Le Styx légendaire perd de son horreur. J'envie le passager. Si la vie ne lui a pas été douce, la mort lui fait connaître une heure de beauté sans mélange.

Des parcelles du chant des prêtres arrivent jusqu'à moi. Il y est question de *repos*, de *lumière*, de *délivrance*. *Libera me Domine!*

St. Marc, le palais des Doges, la Piazzetta,

the fate of those who aspire to the women of the powerful!

How much freer are Georges Sand and Musset whom I see leaning side by side from a window of the Hotel Danieli. Can I be right? Both He and She seem happy. Poor Lelian! Nurse your happiness well, for these waters which reflect the moving history of the city are one day sweet and the next, bitter.

. . . A sudden jerking stroke of the oar makes the responsive gondola tremble and discomposes me. An abrupt halt and the mirage is gone.

The gondolier has his hat off and his head is bowed. A funeral is passing. A long line of sombre gondolas. The leader, loaded to the brim with flashing flowers, strikes a gay note in its sad surroundings. From another boat comes the singing of funeral psalms whose dying notes are caught up by discordant echoes in the empty halls of the neighboring palaces.

Happy departed one who floats to his last resting-place through such a brilliant avenue! The legendary Styx has lost its

la place et les palais qui l'entourent, le Campanile, les pigeons, choses glorieuses mille fois célébrées. Choses de rêve et de folie évoquées par tous ceux que les Dieux favorisèrent en leur permettant de fouler le sol de la cité lacustre. Pourquoi en tenter de nouvelles descriptions?

Que je leur rende grâces simplement pour l'emprise qu'elles ont établie sur mon âme. Mon Mentor disait vrai. Le langage des pierres parle quelquefois plus haut que le Verbe intérieur et il fait bon reposer sur elles sa pauvre tête malade.

Aussi bien, que sont les faits divers d'une vie banale en comparaison des existences prodigieuses de ces marchands illustres promenant leurs galères victorieuses dans le monde? Et comment ne pas entendre la voix des piérres et des choses qui parlent ici avec une éloquence singulière!

Elles racontent la grandeur inouie de la République puissante qui dévalisait avec un gout de connaisseur les pays vaincus et s'enrichissait de leurs dépouilles.

Elles évoquent le pouvoir des Doges et de leur Conseil. Elles disent la conspiration chronique des insatisfaits, les dénonciations

ancient terror. I envy him who passes. If life has not been sweet for him at least it accords him one hour of faultless beauty.

Fragments of the priests' chant come to me. There is mention of *rest*, of *light*, of *deliverance*. *Libera me Domine!*

St. Mark, the palace of the Doges, the Piazzetta, the surrounding square and palaces, the Campanile, the pigeons; all glorious and celebrated things! Things of dream and fancy evoked by all whom an indulgent God permits to tread the soil of this lacustrine city. Folly indeed to attempt new descriptions.

Let me simply render them devout thanks for the joy they have placed in my soul. My mentor was right; the language of stones is sometimes louder than the Inner Voice, and it is well to rest one's weary head on them.

Besides, of what importance are the little deeds of a stupid life compared to the wonderful existence of these illustrious merchants sending their victorious galleys throughout the world? And how could one

quotidiennes jetées dans la bouche du lion des Galeries de Palais Ducal. Par elles étaient peuplées les prisons souterraines et les prisons aériennes, les *Pozzi* et les *Piombi*, cachots où venaient même échouer ceux qui quelques instants auparavant étaient les maîtres redoutés de la cité. Ce fut le sort de l'infortuné doge Marino Faliero qui rêva de faire participer le peuple à son gouvernement et que ses pairs condamnèrent à être décapité, parce qu'ils étaient jaloux de leur puissance incontrôlée.

La tête roula lourdement sur le fameux escalier des Géants et son corps s'abattit sur le palier où il avait reçu la couronne d'or cornue.

Mon compagnon me narre l'épisode pitoyable. Quand le Duc apparait sur le perron, les insignes du pouvoir lui ont été déjà arrachés. Et aussitôt après son exécution, un membre du conseil des Dix se précipite à travers les colonnes du Palais vers la place St. Marc. Arrivé là, il brandit l'épée couverte de sang et il s'écrie devant le peuple: "Voyez l'arrêt vengeur qui est tombé sur le traitre." République cruelle et sans entrailles, dédaigneuse de la vie de ses fils qu'elle ensevelis-

refuse to listen to these stones when they claim one's attention?

They bear witness to the splendid grandeur of the powerful Republic which plundered the countries it had conquered with the refined taste of a connoisseur and enriched the homeland with the spoils. They evoke an image of the Doges and their Council, of the chronic conspiracy of the dissatisfied, of the denunciations which were thrown like daily bread into the lion's mouth in the galleries of the Ducal Palace, peopling the subterranean and turret prisons, the *Pozzi* and the *Piombi*, even with those who but a few days before were the accepted masters of the city, such as the unfortunate Doge Marino Faliero who was condemned to be beheaded when his peers feared that his power was getting out of their control, because he was advocating letting the people participate in their own government. The day after his sentence his head rolled heavily on the famous Stairway of the Giants and his body fell back on the landing where not long ago he had received the golden crown of office.

sait vivants, jusqu'au jour où ils passaient une seconde fois le pont des *Soupirs*. Ah! le triste adieu qu'ils devaient dire à la jeunesse et à la joie aperçues de nouveau par les barreaux du passage fameux avant d'être condamnés à disparaître! Dans quelques instants leur corps sera cueilli par la barque plus funèbre que celle de Caron et précipité ensuite dans le coin de la Lagune où défense est faite aux mariniers de jeter le filet.

Qu'est la petite lampe rappelant l'injustice judiciaire dont fut victime le pauvre Fornaretto et allumée parfois sur le balcon qui regarde la Piazzetta? Vous savez la triste histoire. Elle m'a été contée par le guide du Palais qui attend et sollicite gentiment les visiteurs à la *Porta della Carta*.

Une nuit noire, les gardiens de l'ordre trouvèrent sur la Piazzetta le cadavre d'un jeune homme appartenant à une des familles les plus distinguées de la ville, avec un poignard cloué au cœur.

Tout près de lui se tenait un apprenti boulanger qui passant sur la place, à cette heure tardive, s'était arrêté devant le mort.

Il fut saisi sur le champ et jeté dans la prison voisine. Pour comble de disgrâce, une

My Cicerone tells me the dreadful story. When the Duke appeared on the stairway he had already been stripped of his insignia. And soon after his execution a member of the Council of Ten made his way among the columns of the palace to the Piazza San Marco where he brandished the bloody sword and cried aloud to the people: "Behold the avenging doom that has fallen upon the traitor!"

Cruel, heartless Republic, disdainful of the lives of those it has buried alive even to the day when sadly they pass the Bridge of Sighs, bidding a last farewell to youth and to joyous life seen once more through the bars of the famous passage, on their way to be condemned to oblivion, their bodies floated away in a barge more sombre than Charon's and dumped into a corner of the Lagoon where sailors are forbidden to cast their nets.

What is that little lamp which is sometimes lit on the balcony facing the Piazetta and which recalls the legal injustice done to poor Fornaretto? You remember the sad story, no doubt. It was told to me by the

fouille faite dans sa demeure fit trouver une gaîne dans laquelle s'ajustait parfaitement le poignard du cadavre.

Il n'en fallait pas davantage pour faire juger coupable l'adolescent. Malgré ses protestations, malgré ses dénégations, il fut étranglé dans la prison et son corps fut précipité dans la lagune.

Or, quelques années plus tard, un patricien à la veille de mourir faisait appeler les Dix et leur confessait qu'il était l'auteur de l'assassinat du jeune homme qu'il soupçonnait d'être l'amant de sa femme.

La justice des Dix connut parfois des scrupules louables.

Loin donc de dissimuler leur erreur mortelle,—chose pour eux facile—les juges la rendirent publique. Ils proclamèrent bien haut l'innocence du jeune boulanger et en témoignage de leurs regrets, ils allumèrent la petite lampe devant le tableau de la Madonne. Ensuite, pour rappeler à la justice des hommes sa faillibilité, ils décrétèrent qu'avant chaque assise du tribunal un secrétaire devait crier aux juges: "Souvenez-vous du pauvre Fornaretto!"

Palace guide who offers his services to visitors at the Porta della Carta.

One night a policeman stumbled over a corpse in the Piazetta. The victim had a poignard thrust through his heart and it turned out that he was the son of one of the most distinguished families of the city.

A young baker who was crossing the Piazzetta at that late hour stopped to look at the corpse and the policeman took him into custody. Unfortunately for the young baker the fact was discovered that he had at home a sheath which exactly fitted the poignard that was stuck in the corpse.

This information was deemed sufficient to condemn him and despite his denials and assertions of innocence poor Fornaretto was hung forthwith and his body was thrown headlong into the lagoon.

Year later a patrician, at the point of death, called in the Council of Ten and admitted that he was the murderer, saying that he had suspected his victim of being the favorite of his wife.

Even the Council of Ten had some redeeming characteristics. Instead of keeping si-

Le gardien m'a narré la lamentable histoire avec une émotion visible. "Bah!, termine-t-il, philosophe, les temps n'ont pas changé et la justice a toujours été la même pour les petits."

N'y aura-t-il donc eu, dans Venise, à n'être heureux d'un bonheur sans mélange que les pigeons innombrables qui traitent la place St. Marc en pays conquis et les promeneurs, de quelque hémisphère qu'ils viennent, en amis connus de longue date? Ils se becquètent sans crainte sur les corniches des palais; ils vivent insouciants du lendemain, protégés, choyés comme des divinités tutélaires, n'ayant qu'à cueillir le grain sur la main tendue et une fois repus, à danser leur ronde folle autour des demeures princières ou à s'enivrer de lumière et de beauté sur le nimbe d'un saint, l'aile du lion symbolique, le chapeau d'une jolie touriste, ou même sur la petite boîte du marchand dont ils maraudent les grains avec la joie de saisir un plaisir défendu.

Pendant des jours, j'ai été leur providence nourricière. Ils venaient à ma rencontre, dès que j'apparaissais débouchant sur la place; ils m'escortaient triomphalement jusqu'aux



LE GRAND CANAL ET LE PONT RIALTO

lence, as they might easily have done, in regard to their deplorable error, they gave wide publicity to the fact. They proclaimed the innocence of the young baker, and to commemorate their regret they had a lighted lamp placed before a painting of the Madonna. In addition, to keep fresh the knowledge that human justice is likely to err, it was decreed that at the opening of each court of assizes a clerk should cry out to the jury: "Remember the poor young baker!"

The guide told me this tale with evident emotion. "But the memory of the baker has little effect," he concluded philosophically. "Times have not changed and still it is the humble who suffer."

There is no unchanging happiness in Venice except for the countless pigeons which treat the square of St. Mark like a conquered country and the visitors, from whatever hemisphere they come, as friends of long standing. They make love fearlessly on the palace cornices, careless of the morrow, protected, petted, cared for as if they

pieds des mâts rouges auxquels étaient attachés autrefois les bannières de la République. Là commençait et se poursuivait leur commérage intéressé, tant que mes mains n'étaient pas vides. Mais la distribution terminée, ils me tiraient leur révérence et allaient me regarder, impertinemment, je crois, perchés sur la crinière des chevaux néroniens—les seuls chevaux de Venise—qui piaffent sur le frontispice de la Basilique chrétienne.

Mais, est-ce bien une Eglise, ou un palais byzantin, ou une mosquée, la cathédrale rutilante d'or et de couleurs, riche de plus de cinq cents colonnes de marbre, la plupart venues d'Orient? Elle regorge d'opulence, elle affiche sans pudeur un "plat d'or" semé de pierreries qui font trembler d'humiliation les potentats de tous les mondes dont plusieurs se demandent pourquoi ces souvenirs ne sont pas monnayés.

Le songe à tout ce qui a été écrit sur ce sanctuaire de merveilles, sur la délicatesse de ses sculptures et sur l'harmonie de ses proportions, sur la richesse de ses marbres et de son pavement, sur l'effet inexprimable que cause la variété infinie des ses couleurs où

were tutelary gods. They have nothing to do but peck grain from an extended hand and when they are filled, to swoop in mad circles about the princely dwellings, or to grow almost intoxicated with light and beauty while they perch on the nimbus of a saint, the wing of a symbolic lion, the cap of a pretty tourist, or even on the little box of a grain merchant whose wares they steal while the proprietor is off his guard, tasting the delights of a forbidden pleasure.

For several days I played nurse to them. As soon as I appeared on ther square they would come to meet me; they led me in triumph to the foot of the red masts which used to flaunt the banners of the Republic. Once there they begin their interested chirping, which lasts as long as my hands are full. As soon as the distribution is completed, however, they make their bow and depart to contemplate me, impertinently, it seems to me, from the manes of the Neronian horses—the only horses in Venice—which are placed on the front of the Christian Basilisk.

Is this cathedral a church, a Byzantine

sont épuisées toutes les nuances, toutes les tonalités, toutes les possibilités de la palette la plus brillante. Critiques d'art et poètes, écrivains dédaigneux du style ou ciseleurs de phrases ont célébré, à l'envie, la gloire du monument unique; toutes les formes de la louange ont été empruntées.

Est-il impertinent de se demander si jamais une méditation qui peut satisfaire une âme éprise d'austérité religieuse a été écrite devant la *Pala d'Oro?*

Pourquoi s'en plaindre après tout? Il y a place dans le monde pour toutes les religions qui s'expriment par tous les cultes et par toutes les morales: le culte de la beauté et celui de la rudesse claustrale, la morale de l'artiste et celle du cénobite, les uns et les autres également légitimes parce qu'ils sont enfantés par les besoins multiples et les aspirations infinies du cœur humain.

J'en vois une preuve excellente dans le quadrige païen piqué sur la façade de la Basilique. La statue de St. Marc le surmonte; des anges en prière l'entourent; et le tout, reliques profanes ou reliques sacrées vivent dans une harmonie inaltérable; tous

palace, or a mosque? Shining with gold and color, with more than five hundred marble columns which have mostly been brought from the Orient, gorgeous with wealth, shamelessly exposing a golden plate set with precious stones, it is a sight to make the potentates of all the world tremble with humiliation and ask themselves why all these riches have not been converted into coin.

I dream of all that has been written of this sanctuary of marvels, of the delicacy of its sculpture and the harmony of its proportions, of the richness of its marble and the inexpressible effect made by the infinite variety of its color, rivalling all the nuances, the shades, all the possibilities of the most brilliant palette. Poets and critics, famous authors and coiners of phrases, have exhausted all forms of praise in celebrating the glory of this unique monument.

I wonder, however, if an efusion able to satisfy a soul enamored of religious severity had ever been written before the Pala d'Oro.

But why complain? There is room in the world and to spare for all religions, expressing all cults and all moralities: the

ces trésors contribuent, pour leur part, à la beauté de l'ensemble.

Cependant, soyez fermes sur votre piédestal de gloire, coursiers néroniens qui avez déjà beaucoup voyagé: de Rome à Constantinople, de Constantinople à Venise, de Venise à Paris et qui êtes revenus dans la place que vous occupez. Ne vous irritez point contre les mosaïques qui vous environnent pour si étranges qu'elles vous paraissent, soit qu'elles représentent l'embarcation du corps de St. Marc, soit qu'elles célèbrent la descente aux Enfers de celui que votre maître n'aima guère; surtout, ne changez point de temple, car il pourrait vous arriver de tomber dans la maison de campagne du roi de l'air ou de l'acier ou.... de l'automobile! Et voyez la déchéance!

En somme j'aurais tort de me plaindre du temple byzantin; j'y ai connu des minutes de paix morale, voire de recueillement. J'ai pu fermer mon âme aux bruits d'autrefois et en entendre de nouveaux. J'avoue que durant mes stations à la petite Chapelle des *Moscoli*, ma méditation prenail souvent des détours curieux et se revêtait de couleurs

cult of beauty and that of cloistered hardship, the morality of the artist and that of the cenobite; all are equally legitimate since they all are called into being by the multiple needs and the infinite aspirations of the human heart.

What better example of this can be found than the presence, on the façade of the basilisk, of the pagan quadriga surmounted by the statue of St. Mark and surounded by praying angels? All live in perfect harmony and all contribute equally to the charm of the edifice.

Stand firm on your pedestals of glory, Neronian coursers. Already you have travelled far: from Rome to Constaninople, from Constantinople to Venice, from Venice to Paris, and from there back to the position you now occupy. Do not be angered by the mosaics which surround you, strange though they may appear, whether they represent the transfer of the remains of St. Mark or whether they celebrate the descent into Hell of that one whom your master did not love. Above all do not change your residence, for it might befall you to find yourself

singulières. Pourquoi, me disais-je, se laisser anéantir par un même souci ou par une même douleur, quand ces tourments trouvent en eux-mêmes leur propre condamnation? Car, ils ne sont qu'annihilation de la volonté et ténèbres de l'esprit.

Est-ce que ces grands aventuriers qui se nommaient Dandolo, Contarini, Loredan, Venier ou Morosini se laissèrent absorber par un souci unique, fût-il celui de la besogne guerrière qu'ils accomplissaient, eux, qui songèrent en même temps à choisir les marbres, les colonnes, les mosaïques qui devaient embellir le temple de la cité. "Ex hostium manubiis," comme il est dit sur le mausolée du doge Mocenigo.

Donc, ma méditation battait des chemins inattendus ; elle ne brillait ni par sa logique ni par la qualité des matériaux qu'elle employait ; mais : "qu'importe le flacon" dirait mon voisin de l'hôtel Danieli !

N'avais-je pas d'ailleurs la ressource d'aller poursuivre mon traitement dans d'autres églises aux lignes plus sévères et à l'ornementation moins profane qui respiraient plus l'encens et moins les parfums?

Je ne manquai pas de le faire. J'allai

in the country house of a king of the air, or of steel, or of automobiles. And that would be a fine mischance!

Altogether, it would be wrong of me to find fault with the Byzantine temple; for it has given me moments of spiritual peace. I have been able to close my soul to the tumult of the past. I admit that during my stay at the little chapel of the *Moscoli*, my meditations sometimes took strange turns and colors in contrast to the nature of my thoughts. Why let oneself, I thought, be forever crushed by the same care and preoccupation which are their own condemnation, since by their very nature they are the annihilation of the will and the depression of the mind?

Did the great adventurers, Dandolo, Contarini, Loredan, Venier, or Morosini, let themselves be absorbed by a single care, even that of the warlike task in which they were engaged; they, who were planning at the same time what marbles, columns, and mosaics ought to embellish the temple of the city, "*Ex hostium manubiis*" as the phrase

à San Toma et aux Frari, à Sta Maria Formosa et à SS. Giovanni e Paolo; je m'arrêtai aussi à l'Academia di Belle Arti et à la Galeria d'Arti Moderne, à la Scuola dei Carmini et à la Scuola di San Rocco. Or, tous ces monuments avec les richesses qu'ils abritent et jusqu'aux mausolées qui se dressent hautains sur les murs des églises ne parlent-ils pas de la joie de vivre?

Et comment encore ne pas se réconcilier avec l'humanité quand on la voit à travers les créations de la célèbre école vénitienne, les créations de Bellini, de Palma, du Titien, de Bordone, de Tintoretto, de Veronese, de Carpaccio et de Tiepolo, pour ne citer que les plus grands? Quelle magnifique glorification de la chair! Quel hymne puissant en l'honneur de la beauté féminine qui ne cesse d'être séductrice même dans les scènes religieuses les plus sombres!

L'esprit rempli de ces visions, je peux maintenant promener avec moins d'anxiété dans la nuit des canaux minuscules, en compagnie de mon brave homme de gondolier: ne me craignant plus moi-même, j'ai moins peur de l'ombre. Dans la double rangée de pompons noirs

runs on the mausoleum of the Doge Mocenigo.

I told you that my thoughts followed no beaten path, nor were they remarkable for logic or quality. But as my neighbor of the Hotel Danieli would say, it is not the bottle that counts!

Had I no means of pursuing my treatment in other churches which had more severe lines, less profane ornamentations, and which burned more incense than perfume?

I did not fail to do so. I went to St. Toma and to the Frari, to Santa Maria Formosa and to S.S. Giovanni e Paolo; I visited also the Academy of Fine Arts and the Gallery of Modern Art and the School of San Rocco. But don't all these monuments with the wealth they hold, even to the mausoleums in the walls of the churches, speak of the joy of living?

And how could one fail to be reconciled to humanity as one sees it portrayed in the creations of the famous Venetian school, in the work of Bellini, Palma, Titian, Bordone, Tintoretto, Veronese, Carpaccio, and Tiepolo, only to mention the greatest? What

qui courent sur la toiture de la petite niche de la barque je ne vois plus de symboles de désastre. Pour un peu les cinq dents qui terminent le fer placé à l'avant de la gondole me paraitraient autant de clefs d'un instrument de musique inconnu.

Ces ruisselets qui serpentent dans la ville, qui se butent aux édifices qui les surplombent ou s'irritent contre les arches étroites des ponts lilliputiens, qui stagnent de préférence dans les coins sombres sont des compagnons inoffensifs. Et je sais que si la pénombre où ils se meuvent paresseusement rend le jeu facile aux Dix, elle favorise également les conspirateurs. La tragédie se joue ainsi entre partenaires égaux.

Je peux même donner des conseils de sagesse à mon ami Musset que je vois appuyé à la même fenêtre de l'hôtel Danieli; cette fois, son fin visage est enveloppé d'un voile de tristesse infinie. "Pauvre poète! Que vous est-il donc arrivé depuis l'autre soir où je vous ai vu si heureux, regardant couler les eaux de la rive, sans penser que leur fuite pouvait être le symbole du bonheur.

Attendez-vous celle qui est partie et qui tarde à venir?

magnificent glorification of the flesh! What a great hymn to feminine beauty which never ceases to be seductive even in the most solemn religious scenes!

With these visions in mind I can go with less anxiety through the little canals at night with my courageous gondolier, fearing myself no more than a shadow. I no longer read a symbol of disaster in the double row of black pompoms which adorn the top of the little niche in the boat. For a time the five iron teeth which form the forepart of the gondola looked to me like the keys of an unknown musical instrument.

The little streams which wind through the city and where great buildings overhang them or turn aside from the narrow arches of the Lilliputian bridges and lie stagnant in dark corners have come to be my companions. And I know that if the penumbra where they move smoothly serves the cause of the Ten, it equally favors the conspirators, so the tragedy is played between equal forces.

I can even give wise counsel to my friend

"Où vas-tu, d'où viens-tu?" Explications que vous lui demanderez dans votre courroux. A vrai dire, vaut-il donc la peine de tant se tourmenter pour l'Inéluctable? Les temps n'ont pas changé, mon cher poète! Tels ils furent autrefois, tels ils sont maintenant, tels ils seront toujours. Tantôt ce sont les hommes qui attendent, tantôt ce sont les femmes et je tremble de croire que l'amour, malgré tous les vieillards et tous les prêtres qui ont cherché à en idéaliser les étreintes, ne demeure un échange de griffes et d'injures, un corps-à-corps douloureux d'insatisfaits qui se retrouvent après le cyclone... des *Amants de Venise*.

Ecoutez encore; il y a au bout de la Riva degli Schiavoni une petite chapelle grande comme la cage de deux pigeons de la place. Quatre piliers enfoncés dans la lagune la supportent. Toujours des feuillages verts sont accrochés à l'auvent rustique et dans la lanterne triangulaire, la petite lampe brille devant la statue de la Madone.

Un jour, je suis allée y déposer mon offrande. Montant au plus haut de la gondole et retenue difficilement par le marinier, j'ai réussi à placer les fleurs entre les mains

Musset who is still leaning from the same window, his face now darkened with infinite sadness. "Poor poet! What has happened to you since I saw you so happy the other night, watching the water flowing by without ever thinking that its flight might be looked on as a symbol of happiness.

"Are you awaiting one who has gone and whose return is delayed?

" 'Where are you going' and 'Where have you been?' These are the questions you will ask in your anger. Is it really worthwhile to torment oneself so about the Inevitable? Times have not changed, my dear poet! As they were in the past so they are now, so they will always be. Sometimes it is the men who wait, sometimes the women; and I tremble to think that love, in spite of all the old men and priests who try to idealize the bond, will remain an exchange of claws and mischief, a painful struggle of dissatisfied people who will find themselves after the conflict . . . lovers in Venice.

"Listen a little longer. There is, at the end of the Riva degli Schiavoni a little chapel no bigger than the cage for two

de la Vierge. Or, est-ce illusion ou vérité? Il me semblait à mon retour que mon âme avait jeté du lest. Pourquoi ne feriez-vous pas le pèlerinage, mon bon poète? "L'Espoir" que vous avez si bien chanté entrerait peut-être dans votre âme inquiète. Car, autant que Marc, le patron de la ville à qui la paix fut octroyée parce qu'il avait raconté une histoire divine, n'êtes-vous pas l'Evangéliste inspiré de la douleur humaine? Et ne l'est pas qui veut! Il faut être prédestiné."

"On ne donne rien aussi facilement que les conseils" murmure à côté de moi mon Esculape et comme si sa réflexion saugrenue ne suffisait pas à dissiper le charme de l'heure douce, il ajoute que le temps est venu de nous préparer au départ. Non point, toutefois, avant un dernier adieu que je vais dire à la cité, du haut du Campanile d'où je puis embrasser toutes ces pierres et toutes ces eaux devenues mes amies.

Le soleil commence à dissiper les brouillard qui abandonnent, comme à regret, un domaine dont ils apprécient l'inestimable richesse. Petit à petit les contours lointains

pigeons in the square. It is supported by four pillars driven in the lagoon. Green boughs are always hanging in the pent-house roof, and a small lamp glitters before the Madonna in a triangular lantern.

"One day I went to place my offering there. Mounting to the highest part of the gondola and steadied with difficulty by the boatman, I succeeded in placing my flowers between the hands of the Virgin. Then—was it real or only an illusion?—it seemed to me on my return that my soul had cast off a burden. Why don't you make such a pilgrimage, my poet? Hope, of which you have sung so well, might enter your uneasy soul. For if Mark, the patron of this city, was granted peace because he related a divine story; why should it not be granted to you who are the inspired evangelist of human sadness?"

"One gives nothing so readily as advice," says my Aesculapius at my side, and as if his absurd expression were not enough to banish the charm of a pleasant hour, he adds that it is time for us to be thinking of our de-

se dessinent. Au bout de l'horizon une immense bande d'un bleu argenté semble unir la terre et l'azur: c'est l'Adriatique. Plus rapprochée, une légère brume flotte dans l'atmosphère, faisant à la lagune comme une ceinture de gaze vaporeuse. Elle-même disparait lentement et se disperse dans l'air tremblant sous les premiers rayons du matin. Des îles ont surgi comme par enchantement, semblables à des jardins piqués sur les flots: l'ile S. Pietro et l'île Sta. Elena, la Giudecca et l'île San Giorgio Maggiore. La ville maintenant dépouillée de son manteau de nuit offre aux regards éblouis la splendeur incomparable de ses monuments. Ce sont les tours de ses églises sans nombre, les palais qui bordent ses canaux et qui paraissent construits avec des dentelles de pierre.

Ce sont les cinq coupoles de St. Marc resplendissantes de tout l'éclat de leurs dorures, c'est le Palais des Doges, ciselé, serti comme par la main d'un joailler. Déjà la lagune s'anime; les gondoles passent plus nombreuses, affairées, les unes opulentes, les autres modestes, toutes gracieuses; les barques de pêche carguent leurs voiles bigarrées couvertes de dessins grotesques. Jusqu'aux pigeons

parture. Not however before we bid a last farewell to this city from the top of the Campanile, whence I can salute all the stones and waters that have become my friends.

The sun begins to dissolve the mist which abandons, as if with regret, a realm whose inestimable richness it appreciates. Little by little the far-off outlines take form. On the edge of the horizon a great band of silver blue seems to bind earth and sky. It is the Adriatic. Nearer a light haze floats in the atmosphere, seeming to throw a belt of vaporous gauze across the lagoon. Even that disappears slowly and melts in the air with the first rays of the sun. Islands spring into sight as by magic, looking like gardens floating on the waves; the islands of St. Peter, of St. Helena, of St. Giorgio Maggiore, and the Giudecca. And now the city, stripped of its mantle of darkness, offers to the dazzled gaze the incomparable splendor of its monuments. Here are the towers of the countless churches and the palaces which border the canals and which appear to be made of stony lace. Here are the five cupolas of St. Mark, shining in all their golden

qui participent à cette fête de la nature et de la beauté!

"Au revoir donc, cité incomparable. Impossible désormais de t'oublier. Tu peupleras mes rêves et représenteras à mon esprit une parcelle glorieuse de la Beauté habitant la Terre. Car tu restes belle, malgré les injures du temps. Ceux qui t'ont bâtie, semblables au Titien qui peignait pour l'éternité, ne l'ont point fait sur le sable, mais sur le roc du haut duquel on aperçoit la puissance du génie humain.

Tu restes belle jusque dans notre temps encombré et souillé par l'affreuse banalité et le mercantilisme qui abaisse; tu restes belle dans tes femmes gracieuses, délicatement enveloppées dans le châle noir à franges mobiles, sveltes et pimpantes comme les gondoles qui ondulent sur tes canaux.

Oui, au revoir, ville de rêve et de volupté. Je t'aime pour les révélations qui sourdent du fond de tes eaux vertes.

J'ai souffert, il est vrai, de mes souvenirs et versé des larmes de sang dans l'étreinte de tes canaux; mais j'ai cru que je pouvais encore aimer la vie. J'ai réappris la joie de

splendor. Here the palace of the Doges, adorned as if by the hand of a jeweller. Already the lagoon is coming to life; gondolas pass more frequently, on business bent, some richly set up, others modestly, but all graceful; the fishing-boats are raising their checkered sails covered with grotesque figures. Even the pigeons take part in this festival of beauty!

"Farewell, then, incomparable city. There is small chance of my forgetting you. You will people my dreams and keep fresh in my mind a glorious remembrance of Beauty inhabiting the earth. For you stay beautiful, despite the injuries of time. Those who built you, like Titian who painted for eternity, have not built on sand but on solid rock from the height of which one may perceive the power of the human race.

"You stay beautiful even into our times which are soiled by the frightful banality and commercialism which mark us; you remain beautiful in your gracious women, delicately enveloped in flounced black shawls, slender and smart as the gondolas which glide along your canals.

vivre en mêlant mes rires aux cris de tes gondoliers divertisseurs.

Benie donc sois-tu, reine de l'Adriatique, pour les heures de répit et de tendresse que tu as données à mon âme toujours endeuillée!

"Farewell, city of fancy and desire. I love you for the revelations which have come to me from the depths of your green waters. I have suffered, it is true, from my memories, and have shed tears of blood while on your canals, but the belief has come to me that I can still love life; I have learned once again the joy of living, mingling my laughter with the cries of your diverting gondoliers.

"Blessings on you, then, Queen of the Adriatic, for the hours of respite and tenderness that you have bestowed upon my ever mournful soul!"

III

LES MAÎTRES QUI ENCHANTENT

J'ai déjà beaucoup voyagé dans ma vie. Mais jamais un train ne m'a paru rouler aussi tristement que celui qui me sépare de Venise et me rapproche de Padoue.

Pour comble d'infortune, mon compagnon de route diffuse de la tristesse. Le voilà, renfrogné dans un coin du wagon, tout à des pensées couleur d'encre.

Serait-il encore sous l'emprise de la ville sortilège? Prend-il sa propre température? Car je me souviens maintenant que dans sa lettre-consultation il me parlait, à mots couverts, de souffrances morales et de larmes récentes.

Il me paraît aussi qu'à la manière dont il me regarde de temps à autre, il brûle de me poser des questions et qu'il n'ose le faire.

Prenons les devants, puisque aussi bien je dois me reprocher le vilain égoïsme qui m'a fait oublier de m'informer de son état. "Pourquoi, ami, cette anxiété que vous

III

THE FASCINATING MASTERS

I HAVE travelled extensively during my life, but never had a train seemed to move so sadly as the one that bore me away from Venice on my way to Padua.

To complete my unhappiness my companion frowned in a corner, looking as if his thoughts were the color of ink.

Is he still under the spell of the magic city? Is he taking his own temperature? I remember that in his consultation-letter to me he made some mention of mental suffering and recent tears.

It seems to me also, from his manner of looking at me now and again, that he is burning to ask me some questions but does not dare.

I shall take the initiative, especially as my selfishness has made me forget to inquire about his condition. "Why this sadness, my friend, which you conceal so poorly? There are, you know, perched on the two granite

déguisez si mal? Il y a, vous le savez, sur le Molo de la Piazzetta, juchés sur deux colonnes de granit, sur l'une, le lion ailé de St. Marc, sur l'autre S. Théodore debout sur le crocodile: "Fra Marco e Teodoro," disent les Vénitiens. "Entre le marteau et l'enclume," disons-nous. Serait-ce donc tout le chemin que vous auriez parcouru à Venise? Laissez-moi vous plaindre dans ce cas! Mais, après tout, est-il vrai que vous soyez triste et non point simplement curieux?"

—"Simplement curieux, répond-il, et très perplexe aussi ne sachant comment satisfaire ma curiosité." Comme je l'invitais à oser,— "Vous n'avez pas oublié, me dit-il, la caravane animée dont vous partageâtes, un certain soir de fête, les débats singuliers. Comme vous étiez joyeux! Comme vous paraissiez heureux! Depuis, elle a, je le sais, essayé de vous saisir de nouveau dans son tourbillon. Mais vous avez résisté à son invite. Pourquoi donc, amie?"

Infortuné Docteur qui a ouvert toutes grandes les écluses de l'âme et soulevé les rancœurs anciennes: "Pourquoi? Mais, parce que nous n'habitions plus le même monde, parce que que nos âmes n'étaient plus par-

columns on the pier of the Piazetta the winged lion of St. Mark and the statue of St. Theodore, standing on the crocodile. "*Fra Marco e Teodoro*," say the Venetians. "Between the hammer and the anvil," we would say. Let me sympathize with you if that is all the trip to Venice has done for you. But are you really sad, or simply curious?"

—"Simply curious," he replies, "and very much perplexed. Nor do I know how to satisfy my curiosity." When I invite him to try, he says, "You have not forgotten the animated company with whom, on a certain evening, you took part in strange amusements. Now I know that they have tried to draw you into their midst again and that you have declined their invitations. Why, my friend?"

Unhappy Doctor who has opened wide all the locks of my soul and stirred up all the old rancor. "Why? Because we no longer inhabited the same world, because our souls were no longer related, and because our lips no longer spoke the same language. Why? Because, in the country of enchantment where

entes et que nos lèvres ne pouvaient plus chanter les mêmes chansons. Pourquoi? Mais parce que dans le pays d'enchantement où vous m'avez conduite, il n'y avait point place pour les rires qui sonnent faux, pour les grimaces, pour les gestes étudiés, les lieux communs, les rites rabâchés, pour des minauderies et pour des masques!

Passe encore si la comédie était bien jouée! Mais ce n'était qu'une bacchanale pareille à tant d'autres qui se célèbrent dans le monde et où je fus souvent la prêtresse fêtée.

Certes! je ne valais pas plus qu'eux. Mais je me donnais la satisfaction de me dire que pour une fois enfin je refusais d'entrer dans la troupe des histrions.

Malheur! La guerre atroce n'aura-t-elle donc pas réussi à faire éclater toutes les conventions? Et faut-il que le monde pour être régénéré soit plus que consumé à demi et plongé tout entier dans le feu pour renaître à nouveau de ses cendres? Au fait, vaut-il la peine qu'il renaisse?"

Et j'ai continué longtemps sur ce thème, mêlant les paroles âpres aux appréciations injustes tandis que la campagne que nous

you led me, there was no place for false laughter, for grimaces, studied gestures, commonplaces, simpering and masquerading.

"If the comedy had been well played, it would have been another matter. But it was only a revelry similar to so many others all over the world, at several of which I have been the fêted priestess.

"Oh! I was no better than they! But for once I have had the satisfaction of telling myself that I did not belong in the mummers' troupe.

"Alas! Has not the war succeeded in destroying all the conventions? Must the world be more than half consumed to achieve regeneration? Must it be plunged completely into the fire before it can be born again from its own cinders? After all, is it worth the price to be reborn?"

I ran on in this manner for some time, mingling sour words with unjust opinions while the country on either hand stretched out quietly awaiting the approaching harvest. From little, low, thatch-roofed houses trooped out fat-bellied children waving branches in their grubby hands.

traversions attendait dans le recueillement et le repos les semailles des récoltes prochaines, tandis que des maisonnettes basses, aux toits de chaume, sortaient en trombe des nichées de gosses aux ventres proéminents. Ils saluaient le train en agitant des branchages de leurs petites mains sales.

Quant au Docteur, il ne pouvait dissimuler son contentement. "A la bonne heure, ponctua-t-il, quand j'eus terminé. Voilà comment je vous aime.... Pardon, je veux dire que c'est de tels pensers et de tels sentiments qui doivent animer les pèlerins d'Italie. Je crois donc que vous êtes prête à écouter des voix plus sévères que celles qu'on entend dans la lagune. Car, ne vous y trompez pas. Padoue après Venise, c'est la houppelande de bure franciscaine après le manteau byzantin et je crains qu'elle ne rape trop durement un corps habitué aux étoffes soyeuses"....

Mon ami disait vrai. Tout ici est plus sévère: les monuments, les églises, les palais, les rues, les ponts jetés nombreux sur le Bacchiglione, jusqu'aux peintres padouans influencés sans doute par le sérieux de

The Doctor could not hide his satisfaction. "Well, well!" he cried, when I had finished my sermon. "When you are like this I love you. Don't misunderstand me. I mean that it is people with such thoughts and sentiments whom I consider real pilgrims to Italy. I believe that you are now ready to listen to harsher voices than are heard in the lagoon. For, take my word for it, Padua after Venice is like the coarse surtout of a Franciscan drugget after a Byzantine mantle, and I fear lest it prove offensive to a body accustomed to silk."

My friend spoke truly. Everything here is more severe: monuments, churches, palaces, streets, countless bridges spanning the Bacchiglione; even the Paduan painters show that they have been influenced by the seriousness of the famous University which has thrown a lustre of scientific glory over the city all during the Middle Ages and the Renaissance.

It is like making a visit to a convent immediately after leaving a ball where impertinent hands have touched me.

I discovered myself in a pious mood, feel-

l'Université fameuse qui valut à la ville un lustre de gloire scientifique, durant tout le Moyen-Age et la Renaissance.

C'est une visite au couvent après la sortie d'un bal où des mains impertinentes m'auraient beaucoup frôlée.

Je me retrouve donc pieuse, avec la candeur de communiante dans la chapelle de la *Madonna dell'Arena*. Hélas! les visions du grand Canal sont tenaces!

Est-ce pour cela que j'ai cru reconnaître dans quelques figures du sanctuaire les visages de dames aperçues aux fenêtres flamboyantes des palais vénitiens? Que le doux Giotto pardonne mon irrévérence pour l'amour que j'ai porté à ses créations impressionnantes de vérité et de grandeur. Elles racontent avec la plus gracieuse et la plus abondante des imaginations des légendes de la Vierge et du Christ!

Où donc cet artiste sans devanciers a-t-il trouvé le secret de son coloris dont les siècles ont respecté la richesse? Et quelles louanges ne méritent pas ses personnages pour la gravité et le naturel de leurs attitudes! Dans aucune autre *Pietà* le Christ ne fut

ing like a communicant, in the chapel of the Madonna dell' Arena. But, visions of the Canalazzo linger in my mind!

Is this the reason why I seem to recognize in some faces in the sanctuary the countenances of women I remember seeing in the flamboyant windows of the palace? May the gentle Giotto forgive me because of the love I have brought to his impressively true and mighty creations which tell, with the most gracious and abundant imagination, the legend of Christ and the Virgin.

Where did this incomparable artist find his secret colors, whose richness the centuries have respected? No praise could be too high for the integrity of these figures and the naturalness of their attitudes! In no other *Pietà* has Christ been bewailed with such tenderness by the Virgin and by his friends.

These frescoes of the Madonna dell' Arena give life to the very stones. And this is true also of the frescoes of Andrea Mantegna which adorn the walls of the Eremitani chapel. In this country masterpieces are found close together. The colors of the latter are less brilliant, but they are as pure in

pleuré avec tant de tendresse dolente par la Vierge et par ses amis.

Ces fresques de la Madonna dell'Arena donnent de la vie aux pierres. Il en est de même de celles d'Andrea Mantegna qui décorent les murs de la chapelle des *Eremitani*. Dans ce pays les chefs-d'œuvre se touchent!

Les couleurs en sont moins éclatantes, mais elles sont si pures de dessin, si expressives, surtout celles du bas, et si harmonieuses!

Ah! que je voudrais donc être une sainte et inspirer un peintre racontant avec cette grâce mes vertus, je veux dire celles que me prêterait l'imagination crédule de ces enfants de génie!.... Ensuite être la joie des générations de l'avenir!... Toutefois j'interdirais l'entrée de ma chapelle à tous les philistins qui peuplent ces chemins d'Italie.

Après les Eremitani, je me rends au quartier du Saint,—*il quartiere del Santo,*—comme on dit ici. J'attendais depuis des années l'heure de visiter la tombe bénie.

Combien je l'ai invoqué, le compatissant Saint Antoine, dans mes heures de ténèbres, quand la joie pour laquelle il me semblait

design, as expressive, especially in the lower part, and they are marvelously harmonious!

How I would love to be a saint and inspire a painter to portray with like grace my virtues, or rather such virtues as the credulous imagination of these children of genius would lend me. So would I become the joy of generations to come. But I would refuse entrance to my chapel to all the thronging Philistines who clog the roads of Italy.

After the *Eremitani* I betake myself to the resting-place of the Saint—*il quartière del Santo*, as they call it here—whose tomb I have looked forward to visiting for years. How many times I have called upon the compassionate St. Anthony when the happiness for which it seemed to me I was born slipped through my clutching fingers like water, leaving me in deepest depression.

His smooth face must often have noticed my tear-filled eyes when in sanctuaries I have gone to ease my spiritual burden, I have run straight to him, entirely forgetting the holy tabernacle. But faith is everything, so I can teach nothing to souls in distress by

que j'étais née s'enfuyait comme de l'eau à travers mes doigts crispés!

Sa figure trop rasée dut voir souvent mes yeux pleins de larmes, lorsque dans les sanctuaires où j'allais abriter mon deuil spirituel, je courais directement vers lui en oubliant le tabernacle. En somme, il n'y a que la foi qui sauve et je n'apprendrai rien aux croyants ou simplement aux âmes en détresse en disant que le bienheureux exauça mes prières, même les plus humaines.

Or, me voici devant son sanctuaire de choix, puisqu'il garde ses ossements: une vieille place, rudement pavée, s'ouvrant par une magnifique statue du général Gattamelata bien campé sur un cheval de belle allure.

Ensuite, l'église avec campaniles et dômes, voulant rivaliser avec ceux de Saint Marc. Une lutte inégale entre l'ambition monacale et l'opulence de riches marchands, observe judicieusement mon compagnon. En hâte, je cours vers le transept de gauche où je sais que se trouve la chapelle de mon "Ami." Que vais-je lui dire? Que vais-je lui demander? Me prosternerai-je en Orante abîmée dans la reconnaissance? Sera-ce la supplication ou l'action de grâces?

merely stating that my prayers have been heard, even the most human ones.

Well, here I am before what must be the saint's favorite sanctuary, since it holds his bones. It is in an old square, roughly paved, containing also a magnificent statue of General Gattamelata astride a gallant steed. Beyond is the church with belfries and domes which rival those of St. Mark; an unequal competition, my friend wisely remarks, between monkish ambition and the wealth of rich merchants. Quickly I run toward the left transept where I know I shall find the chapel of "my" Saint. What shall I say to him? What shall I ask of him? Must I kneel down in humble thanks? Is it to be a supplication or an act of devotion?

Alas, divine friend! My heart is silent and untouched. I have admired the decorated walls of your chapel like any profane visitor. I have contemplated the engraved story of the miracles you worked during your life without experiencing the tremor of faith for which I had hoped; I have circled your tomb where it is placed on the altar and I have beheld two poor women in prayer, their hands

Hélas! divin ami, mon âme n'a été que silence et sécheresse. J'ai admiré en visiteuse profane les murs de votre chapelle enrichis de fins médaillons; j'ai contemplé, gravés dans l'enceinte, les miracles de votre vie sans que le frisson espéré m'envahisse; j'ai fait le tour de votre sarcophage placé sur l'autel et j'ai vu deux pauvres femmes en prières, les mains crispées sur le marbre qui recouvre vos ossements, sans éprouver la tentation de les imiter.

Oui, je suis passée en admiratrice de votre bienfaisante vie et non en suppliante; je ne vous ai rien demandé.... Demande-t-on quand on est heureux? Je tremble de prononcer ce mot. Je ne sais si je vous ai même remercié. Soyez clément, grand Saint, je vous reviendrai si les souvenirs mauvais me tourmentent encore....ou si je perds mon collier.

En outre, vous êtes bon et vous reconnaîtrez que mon péché a des circonstances atténuantes, car l'émotion que je n'ai pas éprouvée dans votre chapelle, je l'ai sentie dans les cloîtres qui la bordent et que peuplent d'illustres morts. Je me suis recueillie dans la salle de communauté de vos

clasped on the marble which covers your bones, without the slightest temptation to imitate them. Yes, I pass as an admirer of your beneficent life, not as a suppliant. I have asked nothing of you. . . . Is it the custom to beseech aid when one is already happy? I tremble in admitting that I am not sure if I have even thanked you. Be lenient, mighty Saint. I will come back to you if evil memories again torment me . . . or if I lose my necklace.

Besides, you are good and you will understand that there are extenuating circumstances in connection with my sin. The emotion I have not experienced in your chapel I have felt in the cloister which surrounds it and which house many illustrious dead. I have taken spiritual communion in the hall of thy brethren. With you I have taken communion of beauty by admiring the frescoes of Titian, Campagnola, Filippo da Verona, and of many more of your devotees. All nobly portray the beneficence of your generous life, and some tell how compassionate you were to us women, as in the frescoes of Titian where you are represented as mak-

frères. Avec vous, j'y ai communié en beauté en admirant les fresques du Titien, de Campagnola, de Filippo da Verona et de plusieurs autres de vos dévots. Toutes racontent noblement les bienfaits de votre vie généreuse et certaines en particulier disent combien vous fûtes compatissant pour nous, femmes. Telles les fresques où le Titien vous représente obligeant un enfant à témoigner de la vertu de sa mère ou ressuscitant une femme tuée par son mari jaloux. Et voyez comment nous vous avons récompensé de votre esprit de justice, puisque ces deux œuvres l'emportent sur toutes les autres qui composent votre précieuse biographie"!

Je termine cette fête de la lumière et de la couleur dans la chapelle *San Giorgio* contigüe à la *Scuola del Santo*. Elle contient une vingtaine de fresques admirables d'Attichiero et d'Avanzo consacrées à des épisodes évangéliques et à la vie de quelques saintes. Désormais, je ne connaîtrai plus seulement *Santa Lucia* par l'invocation de la barcarolle tant chantée, mais par la légende délicieusement coloriée de l'artiste. Et Sainte Catherine ne sera pas seulement la bienheureuse

ing a child bear witness to the virtue of its mother and as bringing to life a woman murdered by a jealous husband. And see how you are rewarded for your spirit of justice, since these two works excell all the others which compose your great biography.

I bring this feast of light and color to a close in the chapel of St. George, near the *Scuola del Santo*. It contains about twenty admirable frescoes by Attichiero and Avanzo depicting evangelical episodes and the lives of several saints. Henceforth *Santa Lucia* will call to mind not only the Barcarolle but also the wonderfully colored legend of the artist. And St. Catharine will no longer be merely the one who puts a cap on the heads of spinsters, but she will be the saint whose life I have seen portrayed in marvelous masterpieces.

In short, *El Santo* has no cause for complaint. It has seen ample proof that the Byzantinism of Venice has not entirely corrupted me, since I have been able to enjoy myself in the austerity of this city. Besides, I have always had a great admiration for the women of the seventeenth century who rushed

qui met un bonnet aux filles au mariage tardif, mais celle dont j'ai vu la vie reproduite en de "si belles images."

En somme, *el Santo* ne pourra pas se plaindre. Il a bien vu que le byzantinisme de Venise ne m'a pas tout à fait pervertie, puisque j'ai pu encore me complaire dans l'austérité de sa ville. D'ailleurs j'eus toujours une grande admiration pour les dames du XVIIe siècle qui couraient avec le même empressement à un bal de la cour et à un sermon de Bossuet.

Au surplus, dit mon ami Docteur, mon cas n'est pas particulier et le moine franciscain doit être assez connaisseur du cœur féminin pour ne pas ignorer que lorsqu'il est en détresse il n'hésite pas, pour guérir, à faire "flèche de tout bois."

De Padoue à Bologne. A un détour du chemin, mon maître me fait observer que non loin de la voie se trouve la maison de Pétrarque, "Arquà Petrarca," où il est mort en 1374. Nous sommes à Battaglia, une charmante station estivale fière de ses villas somptueuses et des ses eaux salutaires.

De sa solitude du Monte Ventolone, le doux poète aux *sonnets* tendres et passion-

with as much enthusiasm to a ball at court as to a sermon by Bossuet.

And then, says the Doctor, my case is a particular one and the Franciscan monk is surely judge enough of human hearts to know that when they are in distress they leave no stone unturned in their search for relief.

From Padua our road leads onward to Bologna. At a turn of the road the Doctor calls to my attention that hard at hand is the house where Petrarch died in 1374.

We come to Battaglia, a charming summer resort, filled with beautiful villas and renowned for its mineral and mud baths.

From his solitude on Mount Ventolone the great poet of the tender and passionate "Sonnets" must still be watching over the destiny of man. Alas! Such folk as Laura must belong to a past age; we have no more of them. But that should not sadden us. The enthusiastic imagination of one such dreamer is enough to people the world with her children.

We pass the picturesque Apennines and come at last to Bologna. The capital has an

nés doit veiller sur le cœur des hommes. Hélas! la race de Laure semble s'éteindre! Rassurons-nous! Il suffit de l'imagination d'un de ces rêveurs enthousiastes pour peupler le monde de ses enfants.

Nous traversons les Apennins pittoresques et nous arrivons à Bologne.

La capitale de l'Emilie a encore grand air avec ses rues bordées d'arcades tantôt surbaissées comme des arches de cloître, tantôt élevées et puissantes comme des arches de pont hardi. Elle est impressionnante avec ses belles places entourées de palais décorés qui ressemblent aussi à des forteresses, avec ses églises sans nombre dont les carillons infatigables font à la cité une atmosphère de concert. Ses tours et les restes de ses remparts sont les gardiens mélancoliques, dans la ville modernisée et prospère, de son passé mouvementé, lorsque les dominations Grecque, Lombarde ou Franque se succédaient dans ses murs et qu'elle était le boulevard des disputes entre le pouvoir politique et la puissance religieuse.

Ville à l'Université fameuse! *Bolonia docet*, disait-on. Un féminisme précoce y octroya des chaires, voire d'anatomie, à des femmes

impressive appearance with its streets lined with arcades, some low like the arches of a cloister, some high like the arches of great bridges. The city is impressive with its great squares surrounded by decorated palaces which resemble fortresses, with its innumerable churches whose indefatigable chimes give a concert atmosphere to the city, with its towers and the remains of its ramparts—melancholy guardians of an ancient day in a modern and prosperous city. In the youth of those ramparts the city knew in turn the domination of Greek and Lombard and Frank and was the field of constant dispute between the religious and political powers.

A city famous for its University! A precocious feminism granted professorships to women there, without any mention being made in the ancient archives of its library of the claims of shrewish and wry-faced suffragettes. Yet, according to the story, they took some precautions to prevent the minds of the students from being troubled; for it is said that one of the women professors, a certain Novella d'Andrea, gave her lectures

sans qu'il soit fait mention dans les vieilles archives de sa bibliothèque de revendications de suffragettes acariâtres et laides.

Cependant, à ce que raconte la tradition, on prit quelques mesures pour que l'imagination des élèves ne fut point trop troublée, car l'on rapporte que l'un de ces professeurs Novella d'Andrea n'enseignait que cachée derrière un rideau, tant sa beauté aurait pu distraire ses jeunes auditeurs.

Ville célèbre aussi par son école de peinture et d'architecture.

En parcourant les salles du *Museo Civico* et de *l'Accademia di Belle Arti*, je réfléchissais au résultat fécond que valut à l'Italie son morcellement, si regrettable pour d'autres raisons. Chacune de ces Républiques ou de ces Principautés, chacun de ces Dûchés tint à honneur de possèder une école d'Art qui entrait en émulation artistique avec l'école de la ville rivale.

Or, ces aspirations différentes, ces civilisations diverses, ces goûts parfois opposés ne donnent-ils pas l'explication de tant de chefs-d'œuvre dont la multiplicité et l'originalité restent un éternel sujet d'étonnement et d'admiration?

from behind a curtain lest her beauty prove a distraction to her youthful disciples.

The town is famous besides for its schools of painting and architecture.

While going through the halls of the *Museo Civico* and the *Accademia di Belle Arti,* I reflected what prolific artistic creation had resulted from Italy being divided into so many sections. Each of these republics, dukedoms, or principalities had a school in artistic competition with that of a rival town. Ambition, conflicting tastes, and a heterogeneous civilization all contributed in calling forth countless masterpieces whose originality and worth fill us with wonder and delight.

In the same way the religious enthusiasts of each group sought in their cathedral to excell all others. The inhabitants of Padua strove to accomplish this, just as did the people of Bologna when they built their church and dedicated it to their patron saint, Petronio, intending to outshine the Dome of Florence.

If these lofty dreams did not always prove possible of absolute accomplishment they did,

C'est ainsi encore que les fidèles rêvèrent de bâtir la cathédrale dont les proportions devaient éclipser la gloire de l'eglise voisine. Ce fut le désir des habitants de Padoue; ce fut aussi l'ambition des habitants de Bologne. Ceux-ci en construisant la cathédrale qu'ils dédiaient à Saint Petronius se flattaient de faire oublier le dôme de Florence.

Sans doute, ces rêves dépassérent quelquefois les possibilités de réalisation; sans doute, ils ne reçurent que des exécutions partielles. N'empêche! ils firent surgir des édifices qui dans certaines de leur proportion —tel le dôme de Saint Petronius—composaient des œuvres d'une beauté absolue.

Voila pourquoi je me demande si une Italie unifiée et centralisée nous aurait légué le même héritage artistique.

Mon ami à qui je confie mon indécision me répond que son drapeau se compose d'une multiplicité d'étoiles et qu'il ne croit pas calomnier sa patrie en affirmant qu'aucune ne parait briller d'un éclat particulier dans le ciel de l'art.

"Votre contrée est grande sous d'autres

at any rate, result in structures which are masterpieces of harmony and strength, such as the dome of St. Petronio.

I question whether a unified Italy would have given us treasures of equal merit.

My friend, to whom I mention this matter, replies by saying that in his flag there are many stars but, without meaning to belittle his country, he must admit that no one of them shines with any great brilliance in the canopy of art.

"Your country," I return, "is great in other ways."

As in Padua, Bologna boasts of the Shrine where lie the remains of her patron saint, Saint Dominick. A very illustrious personage, and more intellectual than him of Padua. He was a man of great learning and fervent prayer, so truthful by nature that he gave to the monks who entered the Orders founded by him the motto: *Veritas*.

I suggest to my friend that we pay a visit to St. Dominick. He excuses himself on the ground of the freedom granted in Article II of our agreement. He says that his soul is temporarily closed to mysticism and that he

rapports, lui ai-je dit. Quant à mon idée prenez-la pour ce qu'elle vaut."

Comme Padoue, Bologne se glorifie d'avoir un temple où reposent les restes d'un autre Saint, de Saint Dominique. Un Saint non moins illustre et plus intellectuel. Homme d'oraison fervente et de grand savoir, si confiant dans la rectitude de son esprit qu'il n'hésite pas à donner, comme mot de ralliement, aux légions de moines qui entraient dans la milice qu'il fondait ce simple mot: *Veritas*, mot simple évidemment, mais d'une audace qui déconcerte.

Je propose à mon ami d'aller rendre visite à Saint Dominique. Il se récuse en invoquant l'article II de notre traité. Il prétexte que son âme pour le moment fermée au mysticisme trouvera plus de joie à contempler les palais qui entourent la Piazza *Vittorio Emmanuele* et la Piazza *Nettuno* qui comptent parmi les plus belles d'Italie.

Je m'achemine donc seule vers l'église qui porte le nom du Saint. Les honneurs m'en sont faits par un frère modeste qui énumère, pour la millième fois, les détails du sanctuaire et de la chapelle où est le sarcophage. *Prego, prego*, murmure-t-il complaisamment

will find more pleasure in contemplating the palaces which surround the Piazza Victor Emanuel and the Piazza of Neptune, which are counted among beautiful in all Italy.

I go alone therefore to the church which bears the name of the saint. The honors of the occasion are performed by a modest friar who enumerates for the millionth time the history of the church and of the chapel where the sarcophagus is kept. *Prego, prego,* he murmurs, and I look at the basreliefs of Nicolo Pisano and Fra Guglielmo which portray the life of the Saint.

But my attention wanders, for if the Saint of Padua failed to touch my imagination this founder of a preaching brotherhood has completely invaded it. He makes me see the doctrines, constructive after their own fashion, which his followers have spread over the world.

My half-hypnotised mind insists on connecting this marble tomb with the memory of two other religious figures, Thomas Aquinus and Savanarola. The first of these laid the foundation for the principle of authority with a strength of logic, or

en s'inclinant; et je considère à sa suite les bas-reliefs de Niccolo Pisano et de Fra Guglielmo qui retracent la vie du Saint.

Mais mon imagination est ailleurs car autant le Saint de Padoue avait dédaigné de parler à mon esprit autant ce fondateur des Frères prêcheurs l'a envahi. Il m'a fait voir comme dans une synthèse lumineuse les doctrines, constructives à leur manière, que ses fils ont répandues dans le monde où ils ont parlé en docteurs puissants.

Et toujours mon esprit hypnotisé je n'ai pu séparer de son tombeau de marbre le souvenir de deux autres religieux: Thomas d'Aquin et Savonarole. L'un bâtissant le principe d'autorité avec une puissance de dialectique.... ou de sophisme, jamais dépassée, l'autre le sapant avec une fougue et un talent de feu renouvelés du Christ et de St. Paul; l'un croyant pouvoir mettre en syllogisme la devise "Veritas" que je voie gravée dans les écussons de l'Ordre répandus à profusion sur les murs du Temple, l'autre souffrant et mourant pour cette autre devise que la cité de Bologne a placée dans ses armes: "Libertas".

Or, tandis que mon âme vagabondait de

sophistry, which has never been surpassed; the other undermining this same principle in an attempt to renew the teachings of Christ and St. Paul. The former thought to make a formula of the word *Veritas* which I see engraved on the escutcheon of the Order placed in profusion on the walls of the temple; the other suffered and died for that other device which the city of Bologna had placed in its coat-of-arms—*Libertas*.

While my thoughts were running on in this fashion, I noticed two graven angels kneeling before the tomb who smiled so gracefully, who were so pleasing to the sight, so entirely lifelike, that I had all I could do to restrain myself from passing my hands over their delicately modelled forms.

I can imagine the joyous fervor with which Nicolas dell' Arco and Michelangelo fashioned them. Letting my fancy run, I see in these charming companions who guard the bones of the Saint the symbol of the doctrine of the Dominican Order, more lighthearted than the doctrines of rival orders, if any dogma may be spoken of as lighthearted.

la sorte, deux amours d'anges Lucifères à genoux devant le tombeau souriaient, gracieux, délicieusement jolis, si vivants que je n'ai point résisté à la tentation de passer mes mains sur leurs corps trop délicatement modelés.

J'imagine la ferveur joyeuse avec laquelle Nicolas dell'Arco et Michel-Ange durent les façonner. Et toujours imaginative, j'ai vu dans les deux compagnons exquis qui veillent sur les ossements du Saint le symbole de la doctrine dominicaine malgré tout plus souriante que celle des ordres rivaux, pour autant que les dogmatismes puissent être souriants!

Que les adorables chérubins laissent tomber de leurs flambeaux minuscules un rayon de lumière sur mon esprit obscurci par la tristesse des jours sombres.... et je ne regretterai point les longs moments passés en leur compagnie enfantine!

— "Qu'avez-vous admiré dans votre promenade, mon inconstant chevalier?"

— "Les sirènes grasses qui pressent inpudiquement leurs seins vigoureux aux pieds du viril Neptune ciselé par Jean de Bologne.

Into my soul, darkened by the sadness of unhappy days, a spark of light was cast from the tiny torches of these adorable cherubs. I will never regret the long moments spent in their child-like company.

"What did you find to admire, my inconstant cavalier?" I asked when we met again.

"Lifelike sirens," he replies, "who wantonly press their well-formed breasts against the feet of sturdy Neptune, work from the chisel of Jean de Bologne. And who has received your admiration, my friend?"

"Angels modelled like Cupids."

"May the gods be praised! Now we can move on to Florence. No longer is there a voice in that Athens of Italy to which our souls, however different they may be, cannot listen together."

I believe that the approach to certain cities causes an artistic or religious emotion which is impossible to analyze, which strains all one's nerves, enfevers the mind and tortures it with impatience. "A phenomenon accurately classified in our manuals," the Doctor observes solemnly. A fig for classi-

Et vos hommages, chère amie, qui les reçut au cours de votre pèlerinage?"

— "Des anges modelés comme des Amours."

— "Les Dieux soient loués! Dès ce moment nous pouvons courir à Florence. Il n'est plus de voix de l'Athènes italienne que nos âmes diverses ne puissent entendre."

Je crois qu'il existe à l'approche de certaines villes un état d'émotion artistique ou religieuse très difficile à analyser. Elle étreint tout l'être. Elle crispe les nerfs. Elle enfièvre l'esprit et le torture d'impatience à mesure que l'on touche au terme du voyage. "Un phénomène bien classé dans nos manuels," observe solennellement le Docteur. Foin des classifications! Telle était mon angoisse aux abords de Florence.

D'ailleurs, cette ville s'était depuis longtemps partagé mes rêves avec Venise. Mes lectures, les relations de voyage entendues m'avaient familiarisée avec sa vie, ses rues, ses places, ses musées et ses souvenirs historiques. Je connaissais les coutumes de ses principaux citoyens, les promenades du Dante et de Michel Ange, les escapades de Ben-

fications! I merely make the assertion that on the outskirts of Florence I was in a perfect anguish of impatience.

For a long time this city had shared my dreams with Venice. Through reading and by listening to travellers I had familiarized myself with its life, its streets, its museums and its history. I knew the customs of its leading citizens; the strolling places of Dante and Michelangelo, the pranks of Benvenuto Cellini, and the trials of Galileo. I had witnessed many a skirmish between Guelphs and Ghibelines, meetings of the mighty Savanarola, and brilliant entertainments given by Lorenzo the Magnificent.

In short, I was a citizen of the city before I had ever seen it—a fault-finding citizen, in rebellion against the authority of its powerful leaders, even though I did homage to them for their artistic taste which, aided by immense wealth, made the Tuscan capital the Pantheon of art.

"Since the responsibility for the success of our trip rests on me," says my mentor, "I am going to offer some slight advice for your guidance while you are in this city.

venuto Cellini et les tribulations de Galilée. J'avais été le témoin des échauffourrées entre Guelfes et Gibelins, des meetings du fougueux Savonarole et des fêtes brillantes données par Laurent le Magnifique.

En un mot, j'étais citoyenne de la ville avant de l'habiter—une citoyenne frondeuse en rébellion contre l'autorité de ses maîtres puissants tout en les bénissant pour le goût artistique qui, aidé de richesses immenses, faisait de la capitale Toscane le Panthéon de l'Art.

"Puisque j'ai la responsabilité du succès du voyage, dit mon Mentor, je vous dois quelques conseils pour votre séjour dans cette ville. Soyez rassurée! ils n'infirment en rien nos conventions initiales."

Mon ami vaticine. Cependant comme je lui ai promis obéissance, je l'invite à poursuivre.

— "Avant tout, continue-t-il, il importe que vous ne soyez l'esclave d'aucun itinéraire ni d'aucun emploi du temps. Point de visites méthodiques ou de programmes rigides! Que les inspirations du moment soient votre unique guide et la volonté de renouveler votre

You may rest assured that none of the suggestions I am going to make will in any way conflict with the rules you laid down at our starting point."

My friend hesitates. But as I have promised him my obedience I ask him to proceed.

"In the first place," he continues, "it is important that you bind yourself to no set itinerary or schedule. There must be no methodical tours of inspection; no hard and fast programs. Let the impulse of the moment be your only guide, and the desire to renew your intellectual and sentimental interests in life your only occupation. People and things which contribute to this end should be cultivated. Open your soul to them. Those, on the other hand, which oppose this end, must be scrupulously avoided. Thrust them away from you pitilessly.

"Finally, let me tell you where I would like you to begin what I shall call your intellectual vagabondage or your meditations, just as you prefer. You should go first to the very heart of the city, to the *Piazza della Signoria*. From there you may begin

vie intellectuelle et sentimentale, votre seule préoccupation.

Êtres et choses qui y contribueront seront utiles et vrais. Ouvrez-leur les portes de votre âme. Êtres et choses qui s'y opposeront seront nuisibles et laids. Chassez-les impitoyablement. D'un mot, quand l'esprit souffle, arrêtez-vous. S'il tarde à le faire, patientez!

Enfin, que je vous dise par où je voudrais que vous commenciez ce que je nommerai vagabondages intellectuels ou méditations spirituelles, selon qu'il vous plaira. Vous iriez d'abord au cœur même de la cité, à la *Piazza della Signoria*, puis vous poursuivriez vos promenades dans le désordre que je vous ai conseillé."

Ainsi fut-il fait et j'avoue que je ne pouvais concevoir cadre plus impressionnant pour débuter dans ce que je préfère nommer mes Méditations florentines.

Je ne crois pas que la Beauté pour parler aux hommes ait trouvé une tribune plus éloquente que la *Loggia dei Lanzi*: des lions qui en gardent l'entrée, si vrais que l'on s'étonne de ne point les voir mêler leurs rugissements aux cris de la foule ameutée de-

your random excursion in the manner I have described."

This plan I followed out; and I assure you I could not have found a more impressive way in which to begin what I like to call my Florentine meditations.

I doubt if Beauty could have found a better rostrum from which to appeal to man than the *Loggia dei Lanzi*. The lions which guard its entrance are so lifelike that one is surprised when they do not mingle their roar with the tumult of the crowds massed before the palace of the Medici.

Under the arcades is portrayed the rape of the Sabine women. So beautiful are these figures, so firmly has Jean de Bologne modelled them, that it is easy to understand how these women kindled the lust of the first Romans. But why do they affect this attitude of defense, when they are destined to become the mothers of a race which will blossom into the most noble civilization that the world has ever known?

I am humbled at the thought of the weakness of my contemporaries when I stand before the two groups which portray the

vant le palais des Médicis; sous les arcades, le rapt des Sabines si belles, si fermement modelées par Jean de Bologne que l'on comprend qu'elles aient allumé les convoitises des premiers Romains. Mais, pourquoi ce geste de défense puisqu'elles deviendront les mères d'un peuple qui enfantera la plus noble civilisation que le monde aura connue?

Je suis humiliée par l'exiguïté de mes contemporains devant les deux groupes qui représentent les victoires d'Hercule. L'infortuné Ménélas avec dans ses bras le corps harmonieux de Patrocle me fait penser à toutes les larmes versées dans le monde après la tragédie horrible qui vient de le bouleverser. Ensuite, l'œuvre maîtresse de Benvenuto Cellini: la tête de la Méduse toujours séductrice et gardant de la vie dans les mains crispées de son vainqueur Persée.

Autant d'œuvres tant de fois célébrées dont une seule suffirait à immortaliser un temple et ici jetées à profusion. Et les dominant toutes, non loin de la porte du Palazzo Vecchio, le corps éblouissant du David de Michel-Ange, jeune, et vivant de mouvement et de force gracieuse! On le dirait prêt à détacher sa fronde de l'épaule,



LE DAVID DE MICHEL-ANGE

victories of Hercules. The statue of unhappy Menelaus holding the beautiful body of Patroclus makes me think, because of its sadness, of all the tears which have been shed in the world as the result of the terrible tragedy of war which has so lately engulfed it.

Then I come upon the masterpiece of Benvenuto Cellini; the head of the Medusa, still seductive and alive, in the hands of her conqueror, Perseus.

Many celebrated works of art, any one of which would suffice to immortalize a temple, are here scattered about in profusion. And dominating them all, not far from the gate of the *Palazzo Vecchio* stands the beautiful figure of Michelangelo's David, so young, so redolent of life and strength! One would say he was just on the point of loosening the sling from his shoulder, of placing the avenging pebbles in it, and of delighting in his assured victory before the army of Saul!

I wonder if it is worthwhile mentioning the absurd notion that entered my mind. I thought that now, when sportsmen all over the world are boasting of the powers of

à y placer les pierres vengeresses et à s'ennivrer devant l'armée de Saül de sa victoire assurée, ainsi que le montre son attitude confiante.

Vaut-il la peine de dire la pensée saugrenue qui est venue troubler ma méditation? J'ai pensé qu'à l'heure où tous les sportifs du monde vantent leurs jeux respectifs qui créent des formes parfaites, le jeu de la fronde pourrait bien être supérieur au *base-ball*, au *foot-ball* ou au *push-ball* ou à tels autres exercises compliqués, puisqu'il est impossible de concevoir athlète plus parfait que celui de la Piazza della Signoria.

Mais redevenons sérieuse. Le spectacle tragique que l'on évoque sans peine à quelques pas de la fontaine du puissant Neptune ne prête pas au badinage: Des flammes qui s'élèvent attisées par des sbires pendant que des fenêtres du Palazzo Vecchio dames et seigneurs insultent aux victimes. C'est le bûcher de moines candides qui ont cru qu'on pouvait impunément prêcher le retour à la doctrine du Christ. C'est la supplice de l'infortuné Savonarole, le religieux au fin profil, aux yeux de mystique entêté. Quel-

their various sports to build perfect bodies, the use of the sling as a sport ought to prove itself superior to baseball, football, pushball, or any other complicated exercise, for it is impossible to conceive a more perfect athlete than the David of the Piazza della Signoria.

But let us be serious. The tragic spectacle which is easily called to mind close to mighty Neptune's fountain does not lend itself in badinage. The flames leap high as the fire is stirred and replenished, while from the windows of the Palazzo Vecchio ladies and gentlemen hurl insults at the victims. It is the execution of the earnest monks who thought they could preach with impunity the return to the doctrine of Christ. It is the doom of unhappy Savanarola, the monk with the fine profile and mystic eyes. What a disillusionment it must have been when, on this Spring day in 1498, he beheld the same people who for months had acclaimed him as master of Florence and had followed him blindly in all his evangelical projects, watching his execution complaisantly, with-

le ne dut pas être l'amertume de sa désillusion, lorsqu'en ce jour de printemps de l'année 1498 il lui fut permis de voir que ce même peuple qui, pendant des mois, l'avait acclamé comme le maître de Florence et suivi aveuglément dans ses projets de réforme évangélique, assistait complaisamment à son supplice, sans un geste de révolte contre les valets qui brûlaient une idole!

La versatilité des sentiments populaires fut toujours la même; la même aussi la folie des puissances religieuses et politiques qui pensent se délivrer des revendications légitimes en les éteignant dans le feu et dans le sang, quand elles ne font que consommer leur propre perte.

Aussi la modeste plaque de bronze qui marque la place où Savonarole paya de sa vie son rêve d'égalité universelle basée sur la pauvreté évangélique me paraît plus grande que la statue équestre du grand duc Cosme qui se dresse à côté et dont Jean de Bologne a fait cependant un chef-d'œuvre.

Je ne saurais dire combien cette figure compliquée du moine révolutionnaire m'a tourmentée pendant mon séjour dans cette

out even a gesture of revolt against the men who were burning their idol!

The fluctuating quality of popular sentiment has always been the same, as has the folly of religious and political powers who have thought to avoid legitimate claims by blotting them out in blood and fire, and who have, by such actions, only marked their own doom and delivered themselves to the harsh judgment of history.

This is why the modest bronze slab which marks the spot were Savanarola redeemed his dream of universal brotherhood with his life seems to me finer than the equestrian statue of the Grand Duke Cosmo which stands beside it, the masterpiece of Jean de Bologna.

I cannot begin to tell you how that figure of the revolutionary monk filled my mind while I stayed in Florence. From the Piazza della Signoria I ran to his cell in the convent of St. Mark, still haunted by his spirit. I saw there, not without emotion, his manuscripts which were written in a fine hand with occasional erasures. I stood for a long time before his portrait, the work of one of

ville. De la Piazza della Signoria j'ai couru à sa cellule du Couvent Saint Marc encore peuplée de son ombre. J'y ai vu avec émotion ses manuscrits écrits d'une écriture fine et volontaire. Je me suis arrêtée longtemps devant son portrait,—l'œuvre d'un de ses frères, Fra Bartolomeo—impressionnant par la pâleur de la figure, par les traits accusés du nez qui est fort, par les lèvres prêtes à lancer des paroles qui enflamment, surtout par ses yeux immenses fixés dans un avenir de rêve qu'aperçoivent seuls les croyants. *Prophetae effigies*, est-il écrit sous le tableau.

Or, quelle fonction dangereuse d'annoncer l'avenir à des âmes satisfaites du présent!

Encore un autre voyant que le Dante! Autant que Savonarole il a obsédé ma pensée. Son souvenir et son esprit ne planent-ils pas sur la ville avec une égale puissance? On les retrouve dans les coins obscurs des vieilles rues où tout enfant il dut promener ses pensées déjà amères, dans toutes les places, tous les édifices où le poète de génie infusa l'amour de la liberté à son parti des *Bianchi*.

his confrères, Fra Bartolomeo, impressed by the pallor of his face, the strong line of his nose, the lips ready to pour forth words of fire, and above all by his large eyes fixed upon a dream future visible only to the faithful. Under the picture are written the words: *Prophetae effigies.*

It is dangerous business to predict the future to folk who are satisfied with the present!

Dante was another prophet and, like Savanarola, he also has filled my mind. Do not his memory and spirit hover over the city with equal strength? One comes upon signs of them in the dark corners of old streets where he rambled as a child, his thoughts already bitter; in all the squares, all the monuments where the genius poet infused with the love of liberty the members of his following, the *Bianchi.*

He was called to my mind on the Square of Santa Croce, where a beautiful new statue has recently been placed in his memory. I admired this bust and the guide proffered

Je suis allée à sa rencontre sur la place Sta Croce où une belle statue récente lui a été dréssée; j'ai contemplé longuement son buste—un moulage pris sur son lit de mort —m'affirme le gardien complaisant. Quoiqu'il en soit de l'affirmation, le mort continue à penser dans cette salle du *Bargello*. J'ai fait mon pèlerinage à la petite maison où il est né—la chose est certaine, assure toujours notre gardien—et j'ai voulu avoir la foi. Je me suis accoudée longuement sur la berge de l'Arno qu'il poétisa. Je suis montée sur les hauteurs de *San Miniato* et en la société de son âme de rêveur et d'artiste, j'ai laissé errer la mienne sur la ville et la vallée, sur Fiesole, Sta Croce, la Cathédrale, sur le Palazzo Vecchio dont la tour insolente s'élance vers le ciel comme un poignard.

— Sur cette terrasse, j'ai composé moi aussi, à ma manière, le poème de ma vie. Qu'est il? Non certes, une *Comédie Divine*. A peine un fait divers lugubre qui ne vaut ni une larme ni un éclat de rire et qui ne trouverait sa place ni dans l'Enfer ni dans le Ciel, mais bien plutôt dans le Néant!

the information that the mold was cast on his deathbed.

I made a pilgrimage to the little house where he was born. The guide assured us it was truly his birthplace, and I prefer to believe it. I have often lingered on the banks of the Arno of which he sang so much. I climb to the heights of *San Miniato* and, in the company of his visionary and artistic soul, I let my spirit wander through town and valley, to Fiesole, Santa Croce, the Cathedral, the Palazzo Vecchio whose insolent tower, stabbing the sky like a dagger, ought to make this lover of liberty shed tears in his grave.

I also, on this terrace, composed the poem of my life in my own way. It was not, to be sure, another "Divine Comedy," but rather a sorry achievement worthy neither of a tear nor a smile, which will not find its resting-place in Heaven or Hell but rather in complete oblivion.

From Dante I turn to Michelangelo, whose reproductions of the David and the four statues which symbolize various times

Du Dante à Michel-Ange dont la reproduction du David et celle des quatre statues qui symbolisent les étapes de la journée animent cette esplanade. Puissance de l'emprise de cette ville! L'on se demande si le Maître aurait pu naître ailleurs qu'à Florence, naître à un autre moment et léguer le même héritage de beauté!

Cependant, il est permis de songer à ce qu'il aurait pu accomplir, s'il avait assisté à la tragédie qui vient de finir.... ou qui commence. Quels monuments grands comme l'Histoire son pouce de Titan ou sa palette formidable n'auraient-ils pas donnés au monde! Que sont en effet personnages comme Julien ou Laurent de Médicis à côté des morts héroïques qui ont arrêté, comme autrefois le pontife Léon, le ruée des modernes Attilas!

Oh! avoir un autre Buonarroti pour ciseler la figure tourmentée et confiante du *Poilu*, pour placer à ses pieds des figures de la Patrie et de la Victoire dignes de lui, pour composer une autre *Nuit*, moins sereine, moins paisible, mais avec des lèvres crispées et le corps tordu par le cauchemar —la Nuit des tranchées; un autre *Crépuscu-*

of the day give life to this square. What strength this city has! I wonder if this man would have proved so great a genius if he had been born elsewhere than in Florence, or in another time. What would he have created, for instance, if he had taken part in the great tragedy which is so lately come to an end . . . or is it but a beginning? Surely he would have given to the world, through the medium of his giant thumb or his formidable palette, monuments as great as History itself! What are folk like Julien and Lorenzo de Medicis worth in comparison with the heroic dead who, as Pope Leo did in former times, stopped the mad rush of modern Attilas!

Oh, for another Buonarroti to chisel the impassioned and confident figure of the *Poilu;* to place at his feet symbolic figures of France and Victory which would be worthy of him; to compose another *Night,* less serene, less peaceful, with drawn lips and strained body—the Night of the trenches; another *Twilight,* more sombre, vaguer, less detached from the stone—the twilight of the days of doubt; a new *Dawn* as perfect

le plus sombre, plus "flou", moins détaché de la pierre—le Crépuscole des jours où l'on douta, une *Aurore* également parfaite, mais plus éclairée, plus anxieuse de la lumière qui se lève, un *Jour* enfin plus radieux, plus éclatant: un "Jour de Gloire"!

Mais la postérité de Michel-Ange n'est-elle pas éteinte? Ou ne me serai-je pas trompée en croyant apercevoir dans les quatre statues des Prisonniers de la salle de l'*Accademia* les modèles qu'un autre artiste de genie égalera. Elle sont à peine ébauchées, mais elles portent la griffe du Maître.

Oui, c'est la manière de mon maître Rodin dont je fréquentai l'atelier pendant des mois sans que l'ami regretté consentit à réprimander la mauvaise élève. N'est-ce pas aussi sa puissance?

Mais pourquoi cet artiste s'est-il arrêté dans la voie triomphale? Et pourquoi son Penseur immense n'a-t-il pas le modelé de l'autre de la *Sacristie Nouvelle?* Pourquoi aussi ses torses de femmes ne peuvent-ils me faire oublier le corps de Bacchus si gracieux dans son ivresse, qui au *Musée National* se mire dans la coupe des enchantements salutaires?

as the old and at the same time a little brighter, giving greater promise of the light to come; and finally a *Day* more radiant, more scintillant—a Day of Glory!

But men like Michelangelo exist no more. I thought that I had found the work of one of his artistic heirs, however, when I viewed the four statues of *The Prisoners* in the rooms of the *Accademia*, roughly sketched in but bearing the mark of the Master.

Is not this the manner of my master Rodin whose studio I frequented for months without his ever rebuking his insignificant pupil? Is not this the same power?

Why did this genial artist stop in his triumphal progress? And why has his mighty *Thinker* not the modelling of the other of the *New Sacristy?* Why, besides, do his torsos of women remind me of the body of Bacchus, so graceful in his drunkenness, in the National Museum?

Here are questions without any possible answers. One cannot dream of children in the future as great as their progenitor, since those who have almost lived in his studio have not been able to erect a monument wor-

Ce sont là questions sans réponses possibles. On ne peut rêver dans le futur des enfants grands comme l'aïeul, puisque ceux qui ont pour ainsi dire vécu dans son *Studio* n'ont pu lui élever un monument à sa taille. J'ai vu, en effet, sa tombe dans l'église Sta. Croce et j'ai prié devant elle. Or, n'eut été une belle statue de femme méditative —œuvre de Giovanni dall'Opera—je passais inattentive, irritée par la trivialité prétentieuse d'un tombeau semblable à tant d'autres qui peuplent ce sanctuaire. La statue endeuillée m'a appelée et je me suis prosternée dévotement devant le buste érigé sur le sarcophage; j'ai compris que si Michel-Ange a dispersé, avec une prodigalité qui déconcerte, ses productions dans tant de villes italiennes, c'est à Florence qu'il appartient. Et c'est justice. L'adolescent terrible qui courait au Campo Santo pour y obtenir les cadavres qu'il disséquait ensuite dans le silence de sa demeure, se familiarisant ainsi avec les secrets de l'anatomie, devait créer dans cette cité le modèle du corps humain, son David immortel. Non, Dieu ne façonna pas plus noblement l'Adam primitif!

thy of him. I have seen his tomb in the church of Santa Croce and I have prayed before it. But, if it had not been for the beautiful statue of a woman in meditation—the work of Giovanni dall' Opera—I would have passed by without paying any attention, irritated by the pretentious triviality of a tomb just like so many others which clutter the sanctuary. The mourning statue caught my attention, and I knelt in devotion before the bust surmounting the tomb. I felt sure that although Michelangelo dispersed his productions, with disconcerting prodigality, in many cities, yet it was in Florence that he truly belonged. And this is only just. The terrible youth who went to the cemetery of the *Campo Santo* to get corpses which he dissected in order to learn the secrets of anatomy surely should have chosen no other city than this in which to create his sculpture of the human body—his immortal David. God did no finer work in his creation of the primitive Adam!

Death is not only the great leveller. It is

La mort n'est pas seulement une grande niveleuse. Elle est souvent une grande ironiste. Je vois en effet dans le voisinage des tombeaux de Dante et de Michel-Ange celui de Machiavelli, avec ces mots gravés sur le marbre: "*tanto nomini nullum par elogium.*"

Dans ma famille, personne n'est de la Carrière et je ne joue pas à l'Egérie inspiratrice de profonds diplomates.

Je n'ai connu qu'un ministre des Pays du Nord qui m'envoyait sur du papier de sa légation les sonnets les plus enflammés de Samain. Néanmoins, je ne puis regarder ce monument sans le plus vif intérêt. Je suis saisie par le souvenir de cet esprit terrible, de cette âme vraiment florentine, rouée, énigmatique, souriante et cruelle à la fois et surtout pernicieuse. Nul doute, que dans ces âges délicieusement pervers, Machiavelli n'ait eu des précurseurs. Mais, mieux que tout autre il réussit à codifier avec un talent diabolique la prétendue antinomie entre la diplomatie et la morale, quand elles devraient être les filles du même dieu de vérité.

En légitimant toutes les oppressions, tou-

often the supreme ironist as well. I see near the tombs of Dante and Michelangelo that of Machiavelli, with these words graven on the marble: *Tanto nomini nullum par elogium.*

In my family no one is engaged in diplomacy and I have never played the part of an Egeria, an inspiration to wise statesmen. I have known only one diplomat, a minister of the Northern Countries, and he used to send me, on the official paper of his legation, most impassioned sonnets. Nevertheless, I cannot regard this monument without the keenest interest. I am struck by the recollection of that terrible mind, that truly Florentine soul, unprincipled, enigmatic, all in the same moment smiling and cruel, frightfully pernicious. In those delightfully perverse days Machiavelli probably had no forerunners. Above all else he succeeded in codifying with diabolical skill the pretended antinomy between diplomacy and morality, which ought to be offspring of the same god of truth.

By justifying all oppression, all tyranny, all governmental immorality, he made all re-

tes les tyrannies et toutes les immoralités gouvernementales il a, par voie de conséquence, rendue saintes toutes les révoltes et toutes les révolutions. Il a fait des disciples qui ne m'en voudront pas de douter qu'il aient égalé le Maître.

Or, sois sans crainte, mon beau Méphistophélès de la diplomatie. Je me mettrai moi aussi à ton école, si pour retrouver la paix de mon âme je dois invoquer le "Fait du Prince" et je relirai ton livre quand la tentation d'être bonne sera accompagnée du danger d'être dupe.

Mon ami proteste contre ces dispositions. Cependant le bonheur ne fut pas la loi de son existence. Il garde malgré tout son âme de sage. Il se console en répétant que l'humanité ne vaut pas grand chose, qu'elle se meut toujours dans le tohu-bohu primitif et que ceux qui la peuplent, hommes et femmes pour si civilisés qu'ils paraissent sont encore animés par les vilains atavismes. Que sais-je encore?

Le voilà d'ailleurs arpentant tranquillement les dalles du sanctuaire et me faisant signe de venir le rejoindre au pied d'un autre monument qui semble l'intriguer.

bellion and revolution holy. He has disciples who would not like me to doubt that they are doing honor to their master.

But fear not, my fine Mephistopheles of diplomacy. I, too, will join your school if, to regain peace for my soul, I must invoke the *Fait du Prince*. And I will read your book again when the temptation to be good is accompanied by any danger of being made a fool of.

My friend protests against these declarations. But I know that happiness was never the law of his existence. In spite of everything he retains his wisdom, consoling himself by repeating that humanity is not really worth troubling about, that it moves along in a primitive hubbub, and that all the men and women of whom it is composed, however civilized they may appear, are in reality still actuated by atavistic impulses.

But there he is moving over the marble slabs of the sanctuary and beckoning to me to join him at the foot of another monument which seems to interest him.

It is no exaggeration to say that the mind

Il n'est pas exagéré de dire que l'esprit ne connaît pas de répit sur cette terre d'Italie. Je n'ai garde de m'en plaindre, car il entre dans la formule du voyage qui guérit que la santé vient par l'oubli et l'habitude de quitter son âme. Mon "Moi" ne me paraît-il pas plus léger depuis que je le disperse? Mais attendons la suite! Les malades ont des fins de journée prometteuses de résurrections. Ensuite le mal empire.

Nous nous trouvons donc devant le tombeau de Galilée, le savant qui garda la foi dans ses déductions rationelles malgré les puissances dogmatiques. Quel admirable rêveur opiniâtre! Et comment demeurer indifférent devant le monument qui lui est consacré? On revit ses heures de tristesse, lorsque dans sa prison il réfléchissait à l'opposition que les gens d'Église faisaient à ses découvertes du mouvement terrestre, en invoquant des dogmes immuables! Est-il insanité plus grande que celle d'une autorité morale, la plus haute qui soit au monde, se commettant dans des discussions qui par leur nature lui sont étrangères, compromet-

knows no rest in this country of Italy. I try not to complain, for it is part of the formula of this voyage which is to cure me that health results from relaxation and the ability to free oneself from one's soul. Does not my spirit seem lighter since I set forth on my wanderings? But let us see what will follow. Sufferers often show promise of recovery, only to succumb later to a relapse.

We come to the tomb of Galileo, the learned man who retained his faith in his logical deductions in spite of the powers of dogmatism. What a fine opinionated dreamer he was! How could one avoid sharing his suffering when one stands before the monument which has been dedicated to him? One relives his hours of sadness, when he meditated in prison on the opposition which the church faction was making against his discoveries concerning terrestrial movement, marshalling against him the unchanging dogmas of the day. Is there any folly greater than that of a moral authority, the greatest in the world, entering into discussions which, by their very nature, are entirely out of its province, thus compromis-

tant ainsi à la légère, un prestige qu'il est si prudent de mettre à l'abri?

"E pur si muove"! Hélas! oui, elle continue à rouler cahin-caha la vieille planète usée, ridée! Passe encore si c'était pour aller vers des chemins meilleurs! Mais elle cabriole toujours par les mêmes sentiers caillouteux qui la bossèlent et la jettent à la dérive!

Je ne puis dissimuler à mon ami le tour peu favorable que prennent mes vagabondages florentins. Dans la ville où je m'apprêtais à entendre des grelots de fête, à respirer les fleurs offertes par les plus jolies filles du monde, à rire des contes audacieux de Boccace, je n'éprouve que tristesses et révoltes.

Néanmoins ma volonté de poursuivre l'expérience ne connait pas de défaillance. Je la conduirai jusqu'au bout. Je veux savoir si les morts continuent à veiller sur les vivants ou sur ceux qui pensent l'être. Il me faut aujourd'hui un bain de lumière. Je me rends donc au couvent St. Marc, non plus pour payer mon tribut d'admiration exaspérée à Savonarole mais pour essayer

ing so needlessly a prestige which it would be so wise to hold in its place?

E pur si muove! Alas! This old planet keeps right on rolling along one way or another. There would be nothing to worry about if it chose the good roads, but it insists on capering down stony paths which bruise it and throw it out of its proper course!

I cannot hide from my friend what little good I am getting from my wanderings in Florence. In the city where I thought to hear the sounds of merrymaking, to inhale the fragrance of flowers offered by the prettiest girls in the world, to laugh at the daring stories of Boccaccio, I find only sadness and despair.

However, my desire to continue my experiment is still strong. I will see it through to the very end. I want to find out whether the dead continue to watch over the living or over those who only think they are living.

Today I feel in need of a sunbath, so I make my way to the convent of Saint Mark,

d'obtenir un peu de calme en compagnie d'un autre moine, celui-ci candide et simple.

Ce sont de bien ravissantes figurines que celles des Vierges, des Anges et des Saints de mon Ami Fra Angelico. Avec elles, on redevient enfant; on feuillette un beau livre d'images: Et puis son Christ en Croix est si beau, en compagnie de mes sœurs les saintes femmes, si jolies elles aussi, drapées dans des manteaux d'un bleu tendre et d'un rouge chatoyant! Quel vermillon seyant vous avez mis sur leurs visages ovales, mon frère Giovanni! Que leurs mains fines ont des gestes gracieux de piété fervente! Certes, je veux habiter le Paradis si je dois y rencontrer des personnes aussi agréables et surtout si le concert de ces anges qui ont l'air de tant se complaire en exécutant la musique celeste dure encore. Comment oublier désormais cette guirlande de chérubins! Aux heures de ténèbres, ma pensée ira se reposer dans les cellules austères dont le pinceau de ce Maître de la couleur et des formes lumineuses fit autant de sanctuaires où tous les croyants de la Beauté peuvent venir se prosterner.

Mais son influence a été déjà bienfaisante.



DÉTAILS DU COURONNEMENT DE LA VIERGE
PAR FRA ANGELICO

not this time to pay a tribute of admiration to Savanarola, but to try to find a little peace in the presence of another monk, a candid and gentle soul.

Here I find ravishing figurines of the Virgin, of angels and of saints, by my friend Fra Angelico. Surrounded by these statuettes one becomes a child again, turning the leaves of a beautiful picture book. Fra Angelico's Christ on the Cross is beautiful too, to say nothing of my sisters, the women saints, draped in mantles of delicate blue and red. What a red you have put on their oval faces, brother Giovanni! In what graceful gestures of fervent piety their hands are raised! How I should like to live in Paradise if I would meet such agreeable people as these there, and especially if concerts are still given there by these angels who appear so thoroughly to enjoy the execution of their celestial music. From now on I shall never forget this garland of cherubs. In my hours of darkness my thoughts will seek solace in their memory of the austere cells which this master of color and luminous form has transformed with his brush into sanctuaries where

Je puis promener dans la ville sans être angoissée. La voix des cloches et des pierres me fait moins souffrir. Je regarde avec tendresse la cathédrale Santa Maria dei Fiori et ses deux annexes le Baptistère et la Tour dans leur pareil revêtement de marbre blanc et noir. Mon compagnon qui continue à me jalonner la route me dit que tous les artistes de Florence ont tenu à travailler à l'embellissement du Temple. On le voit sans peine quand on y compte les œuvres de Donatello, Ghiberti, Nicolas Aretino, Giovanni dell'Opera, Lucas della Robbia. Elles y sont semées à profusion. Nous saluons au passage les tombes de Giotto et de Brunelleschi et nous sommes devant les portes du Baptistère dont l'une est si belle qu'elle faisait dire à Michel-Ange qu'elle pouvait être l'entrée du Paradis.

Cette possibilité d'appréciation paisible, moins courroucée et plus judicieuse peut-être, je la dois, je le répète, à Fra Angelico. La vue de ses personnages m'a attendrie. Ils paraissaient si heureux de leur sort qu'ils m'ont réconciliée avec le mien.

En outre, car il faut être juste, oserai-je m'avouer que le travail discret de mon bon

all the lovers of beauty may come to worship.

His influence has been very helpful to me. I can now walk through the city without suffering. The noise of the bells and the pavements cause me less trouble. I look with appreciation at the Cathedral of *Santa Maria dei Fiori* and its two annexes, the *Baptistere* and the *Tour* with their even strips of black and white marble.

My companion, who continues to point the way for me, remarks that all the artists of Florence have worked at beautifying the Temple. This fact is evident after one has found there the work of Donatello, Giovanni dell' Opera, Lucas della Robbia, Ghiberti, and Nicolas Aretino, which are spread about in profusion. We pass the entrance to the tombs of Giotto and Brunelleschi and come to the doors of the Baptistry, one of which is so beautiful that Michelangelo once said it would serve as the gate of Paradise.

The possibility of peaceful appreciation I owe, if I may repeat myself, to Fra Angelico. The sight of his figures have soothed my spirit. They seemed to be so

Samaritain n'est peut-être pas étranger à ce commencement de pacification morale.

L'aventure est charmante: Le voyage a failli tourner court et pour quel motif futile, mon Dieu! Mon ami est entré dans ma chambre en m'annonçant qu'aujourd'hui nous couronnerions nos promenades florentines en allant voir ce que la ville offrait de plus grand à la curiosité artistique de ses visiteurs.

— "Encore une merveille," ai-je répondu étourdiment.

Et mon ami de se fâcher, de prétendre que je suis en insurrection continuelle contre ses directions, que mes attentions ne cessent d'aller à des objets étrangers au voyage, que de telles dispositions rendent inutile la continuation de l'épreuve et qu'au surplus lui-même, au lieu de trouver le calme qu'il cherchait, sentait au contraire sa nervosité croître chaque jour.

Tout cela, parce que le jour où l'on me propose d'aller visiter la galerie des Uffizi, je sens pousser mon âme de campagnarde qui adore courir les buissons, se griser de vent et de soleil et entonner un cantique à

contented with their lot that they made me reconciled with mine.

Aside from that, for it is necessary to be just, I must admit that the considerate efforts of my good Samaritan have possibly a good deal to do with this beginning of my spiritual peace.

Our journey almost was cut short, and for such a silly reason. My friend came into my room and said that today we would crown our Florentine adventures by going to see what the finest thing was that the city had to offer to the artistic curiosity of its visitors.

"Still one marvel more," I replied thoughtlessly.

And my friend grew angry, saying that I am in continual revolt against his instructions, that my attention is always straying to objects which have no connection with the purpose of our trip, that such actions render the continuation of the experiment useless and, finally, that he himself, instead of finding the calm he sought, feels his nervousness increasing day by day.

la nature maîtresse de mon être. Suis-je donc tant blamâble si aujourd'hui, comme autrefois, je voudrais enfourcher mes chevaux fous, courir bride abattue le long de l'Arno, dans la campagne Toscane. Comme il ferait bonne prendre à l'occasion le Dante en croupe, un Dante fort étonné d'être conduit par une Béatrix amazone, ensuite pousser jusqu'à Fiesole ou jusqu'au Casentino tant célébre par mon camarade de route et par Milton, un autre fou de génie qui expliqua poétiquement à ses contemporains comment le Paradis avait été perdu. Un fait divers prosaïque cependant et tant de fois reproduit. Hélas! Des paradis perdus par la faute ou le crime.... des hommes!

Toutefois mes vélléités d'indépendance tombent devant la volonté du Maître et nous voici montant les escaliers de la Galerie des Uffizi. Mais comme toujours, sitôt le seuil franchi, nous nous séparons, étrangers l'un à l'autre pour aller au hasard de nos trouvailles, uniquement préoccupés de faire tourner la vision à la santé de nos âmes. Notre état émotif ne nous permet plus de nous oublier nous-mêmes et de porter des jugements qui ne nous reflètent pas. Les cho-

All this because the day he suggested that we go to the gallery of the *Uffizi*, I listened instead to the call of my countrywoman's soul which loves to roam through the undergrowth, to abandon itself to sun and wind and to sing a canticle to Nature, mistress of my being. Is it entirely my fault, then, if today, as then, I wished to straddle my wild horses, to run full tilt along the Arno, through the Tuscan countryside, to take Dante up behind me, a Dante very much astonished at being so taken in hand by an Amazonian Beatrice, and to push on as far as Fiesole or even as Casentino which was so often mentioned by my riding companion. Its fame was sung, too, by Milton, another mad genius, who in his poetry explains to his contemporaries how Paradise was lost. Not an unusual occurrence, alas! but one which has been repeated many times through the crimes of men.

As always, however, my desire for independence succumbs before the will of my mentor, so here we are climbing the stairway of the famous galleries. In accordance with our custom we separate from each other

ses n'ont plus leur valeur "in se", comme disent les philosophes, c'est-à-dire leur valeur absolue et réelle, mais bien une valeur relative à nos propres sentiments et utilités. Nous les jugeons en nous et non superposées à nous.

Aussi quel vilain quart d'heure vont passer les maîtres vénérables habitués à voir monter vers eux l'encens offert par des fidèles prosternés! Nous les ferons descendre de leur piédestal trop élevé. Nous les décrocherons des murs trop hauts et nous leur demanderons de se rapprocher de nous et de partager notre vie. S'ils peuvent l'enrichir et la pacifier, ils seront grands car ils seront utiles; si leur dignité les empêche d'entrer dans le cadre que nous leur offrons, eh bien! nous passerons en avouant qu'ils sont des dieux mais qu'ils doivent attendre des adorateurs moins égoïstes et sans doute plus éclairés.

Voilà pourquoi, dans la collection des bustes antiques des Empereurs romains qui va d'Auguste à Dioclétien, si d'aucuns voient sur leurs yeux durs et exorbités, sur leurs nez proéminents, sur leurs fronts quelquefois déprimés la personnification d'une société de

as soon as we have crossed the threshold. We become like strangers to each other, each wandering off in search of discoveries, intent upon improving the condition of our souls. Our emotional state no longer allows us to forget ourselves and to make judgments which are not reflections of ourselves. Things possess no more a value of their own, absolute and intrinsic, but rather only a value in relation to our own sentiments and needs.

So the venerable masters are in for a bad quarter of an hour, they who are accustomed to behold incense rising toward them as an offering from faithful worshippers. We will make them come down from their lofty pedestals and demand that they meet us on an equal level and share our life with us. If they can enrich that life and make it peaceful they will be mighty, for they will be useful; but if their dignity prevents them from entering the body we offer them we will pass by, admitting that they are gods, but declaring that they must wait for less self-centered and more enlightened worshippers.

That is why in the ancient busts of all the

boue et de sang, j'y vois au contraire le reflet d'un époque puissante et civilisée. Je remarque aussi que les statues des Dieux de l'Olympe qui sont dressées à côté des bustes impériaux sont des compagnons dignes des Césars redoutables.

Mon point de vue ne varie pas—point du vue, je le répète, uniquement impressioniste si je puis ainsi dire—maintenant que les salles remplies de chefs-dœuvre succèdent aux salles, que la vision artistique s'allonge sans fin, sans mesure, fatigante à l'esprit et même aux sens, épuisant toutes mes facultés, me bousculant, m'énervant par sa richesse même.

Il y a des heures que j'arpente les Galeries et j'ai envie de demander grâce. Mais je n'ose interrompre le charme. Raphaël, Fra Angelico, Sodoma, Botticelli, le Corrège, Murillo, Rubens dansent à présent dans mon esprit enfiévré. Je ne peux plus retenir le détail de toutes leurs créations peintes comme par des palettes surhumaines. Je confonds la Flora et Madeleine, Cléopâtre et la Madonne et je souffre d'être incapable de saisir la beauté innombrable.

J'étais venue ayant dans mes yeux les

Roman emperors, from Augustus to Diocletian, in whose dark and flashing eyes, prominent noses, and receding foreheads some see the personification of a degraded and bloody society, I see the reflection of a powerful and civilized epoch. And I notice that the statues of the Olympian gods which stand beside the imperial busts are fitting companions for the redoutable Caesars.

My point of view does not change—it is a highly impressionable point of view, if I may be allowed to say so—when the halls filled with masterpieces are followed by other halls, when the sight of works of art continues without end, fatiguing to mind and emotions, deadening all my faculties, bewildering me, enervating me by its very richness.

I have been wandering about the galleries for hours and I would like to beg off from more, if I only dared. Raphael, Fra Angelico, Sodoma, Botticelli, Correggio, Murillo, Rubens, all dance through my feverish mind. I can no longer distinguish the details of their creations. They blend together as if painted by a superhuman palette. I confound Flora and Madeleine, Cleopatra

images de quelques chefs-d'œuvre mille fois reproduits. Or, dans ces Galeries des Uffizi et du Palais Pitti, je trouve rassemblés toutes les écoles et tous les styles, tous les pays et tous les siècles. Je demeure confondue par la qualité d'âme de ces artistes imaginatifs, de ces poètes, de ces réalistes qui nous ont légué de telles créatures de rêve, d'amour ou de foi.

Nuances d'une carnation éclatante, souplesse de chairs délicates, impressions pour ainsi dire physiques de l'âme, tout y est. Avec en plus des proportions et des poses d'un naturel irréprochable, la beauté ravissante du coloris, le choix de modèles incomparables et le souci minutieux du détail. Et tout est rendu avec une perfection indescriptible et un souci constant de la forme matérielle.

Il me semble toutefois que plusieurs saints et Madones durent être surpris de leur air de famille avec Apollon, les Héros, les Grâces ou les Muses et j'entends le rire impertinent de la belle Fornarina fière de céder ses attraits à une Vierge où même à la Vierge des Vierges. Au vrai, pouvait-on mieux habiller l'Invisible?

and the Madonna, and it troubles me that I cannot grasp the untold beauty.

I came with the images of certain commonly reproduced masterpices in my mind. But, in these *Galeries degli Uffizi* and the halls of the *Palace Pitti*, I find jumbled together all schools and all styles, every country and every century. I am confounded by the quality of the souls of these imaginative artists, of these poets, of these realists who have bequeathed us such creations of imagination, of love, and of faith.

Shades of brilliant carnation, supple and delicate flesh, physical impressions of the soul so to speak, all are here. There are shown, besides, proportions and poses irreproachably true to life, delightful color effects, incomparable models and meticulous care for detail. All this is accomplished with indescribable perfection and with unflagging attention to physical form.

I cannot shake off the feeling, however, that several of the saints and madonnas have a surprising resemblance to Apollo and to the Heros, Graces and Muses. I listen for the impertinent laughter of the beautiful

Cependant, comme si les Palais ne contenaient pas assez de merveilles avec les chefs-d'œuvre entassés de tant de Maîtres, ceux-ci ont voulu y habiter en plaçant à côté de leurs toiles leurs propres portraits, peints par eux-mêmes. La collection est unique au monde. En elle voisinent dans une prodigieuse Internationale artistique des Français, des Anglais, des Allemands, des Espagnols, des Italiens et des Hollandais: Reynolds et Madame Le Brun, Zoffany et Holbein, Rigaud et Van Dyck, Raphaël et Philippino Lippi, Rubens et Rembrandt, Tintoretto et Canova, jusqu'à Puvis de Chavannes, Corot, Ingres, Sargent et Bonnat.

Les Médicis, on le voit, surent dépenser utilement leurs richesses fabuleuses.

Aussi, malgré ma lassitude, je leur dois d'aller les saluer dans leur demeure dont je n'ai fait qu'admirer l'extérieur sévère et élégant. Sa vue transporte en plein Moyen-Age et raconte les magnificences des anciens Maîtres en même temps que les tragiques évènements dont les murs couleur de brique sombre furent les témoins impassibles.

Ici, c'est la salle des Cinq-Cents avec les

Fornarina proud of having lent her physical attractions to a virgin, even to *the* Virgin. And after all could one give form to the Invisible in any better way?

However, as if the Palace did not hold wonders enough with all these heaped up masterpieces, the masters themselves wished to live there and accomplished their desire by placing their own portraits, painted by themselves, beside their other work. It is a unique collection in which are brought together in a great international artistic gathering, French, English, Germans, Spaniards, Italians, and Dutch: Reynolds and Madame Le Brun, Zoffany and Holbein, Rigaud and VanDyck, Raphael and Filippino Lippi, Rubens and Rembrandt, Tintoretto and Canova, even Puvis de Chavannes, Corot, Ingres, Sargent and Bonnat. The Medicis well knew how to spend their fabulous wealth.

So, in spite of my weariness, I must go to pay them my respects in the building which I have only seen from its elegant though severe exterior. Its appearance transports one to the Middle Ages and whispers both of

fresques de Vasari et de ses élèves représentant l'histoire de Florence et des vues des différents quartiers de la ville. Savonarole la fit construire immense et impressionnante pour y recevoir la représentation populaire maîtresse enfin de ses destinées. Comme l'on sait, son pouvoir fut éphémère. Aujourd'hui Léon X domine le grand hall, tel un maître magnifique qui vient de congédier ses hôtes turbulents ou licencieux et qui sait que la joie comme la gloire s'écoulent sans rémission.

Voici la salle du conseil des Deux-Cents et celle des Quatre-Vingts, les deux enrichies de tapisseries et de portes magnifiquement décorées.

Comment ne pas donner libre cours à ses rêveries dans tous ces lieux qui paraissent encore peuplés de leur habitants aux pensées frivoles ou tourmentées? Comment prendre la vie au tragique, quand on en voit l'aboutissant dans ces salles désertes? Quartier d'Eléonore de Tolède avec votre chambre à coucher de la duchesse, quartier du Prieur avec vos appartements multiples, surchargés de fresques, vous apprenez qu'à se complaire dans la méditation de son propre



TOMBEAU DE LAURENT DE MÉDICIS
Statues de l'Aurore et du Crépuscule

the magnificence of the ancient Masters and of tragic events which its sombre brick walls have witnessed.

Here is the hall of the Five Hundred with the frescoes by Vasari and his pupils which represent the history of Florence and the views from various sections of the city. Savanarola had it built large and impressive, in which to receive the delegates from the people—arbiters of its destiny. As is well known, his power was short. Today Leo X rules in the great hall, a magnificent master who has just dismissed his turbulent and licentious guests and who knows that pleasure as well as glory soon passes beyond recall.

Here is the council hall of the Two Hundred and that of the Eighty, both decorated with tapestries and magnificent doors.

How could one avoid giving free rein to rêverie in all these places which give the impression that they are still inhabited by their original inmates? How can one take life as a tragedy when one sees these outlying halls? Apartment of Eleonora de Toledo with your bedroom of a Duchess,

désenchantement on fait œuvre de mort, œuvre stérile et parfaitement puérile et qu'au surplus dans la chaîne interminable des choses humaines, son "Moi" démesurément agrandi dans la solitude n'est qu'un grain de sable dans l'immensité des choses mortes. Dès lors, à quoi bon le soupeser sans cesse?

Mon ami avait raison: on guérit par contraste!

Mon compagnon qui a vu le résultat salutaire de mes adieux jetés à Venise du haut du Campanile m'invite à renouveler ici l'expérience. La cité des fleurs ne saurait être moins bien traitée que la ville des lagunes.

Donc, nous montons sur la tour voisine de la cathédrale. Mon ami m'explique le panorama qui s'étend à nos pieds. Il le fait avec une science topographique et une sensibilité ardente. Cet américain a une âme latine! Il énumère chacun des sommets lointains qui bornent l'horizon, chacune des pentes douces étagées dans une harmonie parfaite. Elles sont couvertes de végétation, malgré la saison froide. Il fait revivre avec une émotion qui m'enveloppe tous les hôtes illustres qui vécurent dans ces

apartment of the Prior with your many rooms laden with frescoes, you teach that seeking pleasure in meditation on one's own disillusion is but accomplishing the work of death, sterile and trifling, and that in the endless course of human events, one's personality, immeasurably great by itself, is no more than a grain of sand when measured by the immensity of death.

My friend was right: comparison sets all aright.

My companion, who witnessed the salutary result of my last farewells to Venice which I delivered from the height of the Campanile, invites me to renew the experience here. The city of flowers should not be less courteously treated than the city of lagoons.

So we climb the nearby cathedral tower and he explains the panorama which stretches out at our feet. He does this with a topographical exactness and an ardent feeling to which I am forced to do homage. He is an American with a Latin soul! He enumerates each of the far-off summits

coins de paysage des vies douloureuses ou riantes.

— "Les rêveries, dit-il, comme les méditations, comme les émotions artistiques, comme toute la lamentable vie, ont leur fin. Mais puis-je espèrer, ma tendre amie, que vous ne regretterez pas votre séjour dans cette ville et que vous donnerez un peu raison à ma méthode qui éssaie de guérir le présent avec les leçons du passé.

Voyez plutôt les eaux de l'Arno. Elles sont encore agitées, je l'avoue, mais combien plus calmes qu'au temps où elles roulaient avec elles le sang des plus nobles citoyens de cette ville qui fut tour à tour aristocratique et démocratique et qui sous chaque régime vécut toujours insatisfaite. Elles poursuivent à présent leur cours monotone pour aller se perdre dans la mer. Ainsi nos souffrances qui mirent des larmes de sang dans nos âmes doivent se perdre dans l'oubli"....

Et mon ami continua longtemps, longtemps sur ce thème. C'était comme une plainte d'une tristesse incommensurable berçant sa propre douleur, un cri de désespé-

which border the horizon, each of the green slopes rising harmoniously one above another. With an emotion which completely envelops me he brings to life again for me the illustrious hosts who formerly lived in this part of the country.

"Like everything in this sad life," he says, "meditations, reveries, artistic emotions, all have their day and die. I hope, my dear friend, that you will not regret your stay in this city and that you will justify my method which seeks to heal the ills of the present with lessons from the past.

"See the agitated waters of the Arno. They are more peaceful now, however, than when they flowed with the blood of the city's noblest citizens who were alternately aristocratic and democratic but never satisfied with any form of government. Now the waters flow monotonously downward to lose themselves in the sea. So our suffering which wrings tears of blood from our souls ought to lose itself in the abyss of forgetfulness."

For a long time my friend continues on this theme. It became a plaint of infinite

rance plus désolé que tous ceux que j'avais entendus s'élever de l'âme de cette ville.

Pauvre ami qui avait cru pouvoir négliger son propre état pour se consacrer à autrui! Pourquoi oublier que la souffrance revient tôt ou tard à sa loi qui est égoïsme. *Medice cura te ipsum.* Cependant, qu'il ne doute pas, le compagnon douloureux, que ce sont ses attentions délicates, ses témoignages d'amitié loyale et tendre et surtout sa camaraderie désintéressée....et méritoire qui ont animé les paysages, les eaux, les pierres, les ombres qui me parlaient de la tristesse inutile des jours anciens.

sadness, striving to lull his own grief, a cry of despair more desolate than all the others I have heard rising from the soul of this city.

Poor friend, who thought he could neglect his own condition and consecrate himself entirely to others. He forgot that in accordance with the law of egoism suffering, sooner or later, will return. "Physician, cure thyself."

Nevertheless, let not my unhappy friend doubt that it is his delicate attentions, his tokens of loyal friendship, and his disinterested fellowship which have given interest to the country, the streams, the very stones and shadows which whisper to me of the useless sadness of ancient days.

IV

LA PAIX DANS LES RUINES

J'avais appris en pension une histoire de Rome, bien étrange. C'était une histoire mi-chrétienne et mi-païenne qui prenait dans mon esprit tantôt des couleurs de rêve et tantôt des couleurs d'épouvante, selon que la ville m'était présentée comme le pays des miracles ou la terre des malédictions.

Or, cette double perspective était le résultat de la pieuse pédagogie de la sœur Louise dont l'âme candide concevait sous un jour spécial la Grandeur et la Décadence de la cité illustre. Donc, trois fois par semaine, elle faisait défiler devant mon imagination de petite fille éprise de belles histoires la cohorte innombrable des premiers chrétiens qui mettaient en pièces les statues des dieux et des empereurs, insultaient aux pouvoirs politiques, se riaient des puissances judiciaires et n'avaient d'autre ambition que de courir au supplice pour le triomphe de la doctrine nouvelle.

IV

PEACE AMONG THE RUINS

In board-school I learned an exceedingly strange version of the history of Rome. It was a half-Christian and half-Pagan history which affected me, sometimes like a beautiful dream and sometimes like a nightmare, depending upon whether the city was presented to me as the city of miracles or as the land of maledictions.

This double perspective was caused by the pious teaching of Sister Louisa, whose candid soul took especial pleasure in the rise and fall of the illustrious city. Three times a week she painted for my youthful mind, hungry for beautiful stories, the countless horde of the first Christians who smashed the statues of the gods and the emperors, insulted the political powers, laughed at the law, and had the single ambition to run to their own destruction that the new doctrine might succeed.

This doctrine revolutionized the existing

Celle-ci d'ailleurs révolutionnait avec un entrain féroce la société existante en sapant tous les principes sur lesquels elle était établie. Sous son action, les temples se vidaient, les foyers unis se divisaient en fractions ennemies, les idoles jonchaient le sol de leurs débris et les divinités qui jusqu'alors s'étaient partagé les hommages des mortels, achevaient de mourir; l'encens des sacrifices ne montait plus vers elles. L'Olympe était devenu un désert et dans un ciel renouvelé la croix se dressait—*labarum* qui promettait de nouvelles victoires.

Cette histoire m'était contée simplement, aimablement, comme si elle était la plus naturelle des histoires. Après tout, un monde pouvait bien être détruit aussi facilement qu'il avait été créé!

Non, jamais la fin d'une civilisation ne fut accompagnée d'un sourire plus candide ou plus confiant et la chute des Empires ne connut pas de regrets plus légers.

La sœur Louise était un fossoyeur allègre! Elle était aussi un historiographe pourvu d'une documentation aussi précise que puisée aux meilleures sources! Elle ne me laissait rien ignorer de la venue du pre-

society, destroying all the principles on which it was founded. Under its rule temples were emptied, homes were divided, fragments of idols cluttered the ground and the divinities who until then had received the homage of men received their death blow; the incense of sacrifices rose to them no more. Olympus became a desert and the Cross arose in a new Heaven—a symbol promising new victories.

This history was told to me simply, amiably, as though it were the most natural thing in the world. After all, a world ought to be as easy to destroy as to create! Never was the downfall of a civilization accompanied by a more sincere and trustful smile, and the destruction of empires never called forth lighter regrets.

Sister Louisa was a jolly grave-digger! She was an historian provided with knowledge as precise as it was authoritative. She left me in ignorance concerning no detail of the coming of the first leader of Christianity in the capital of the civilized world, no detail of his life or of his death. She told me how, under the auspices of this old man,

mier Chef de la chrétienté dans la capitale du monde civilisé, rien de sa vie et rien de sa mort. Elle me disait comment sous l'action de ce vieillard chenu qui semait sur son passage les paroles qui consolent et les miracles qui éblouissent, la secte était devenue puissante, faisant les premiers adeptes dans Suburre, gagnant ensuite le prétoire et montant même jusqu'aux marches du trône des Césars.

Les riches matrones avaient été promptes à rallier la phalange ardente; elles avaient converti leurs demeures en autant de sanctuaires et dans le *triclinium*, hier, le théâtre de festins impurs, des agapes saintes se poursuivaient partagées par les esclaves appelés à une rédemption commune.

Ah! la belle cité d'enchantement offerte à mon imagination d'enfant! Une cité dans laquelle patriciens et plébéiens, maîtres et esclaves, riches et pauvres voisinaient dans une parfaite communauté d'efforts, de secours, d'union fraternelle et qui n'était pas sans m'émouvoir par le contraste qu'elle offrait avec ce que je pouvais déjà constater au couvent.

Cependant le travail d'évangélisation ne se

who sowed consoling words and astounding miracles along his way, the sect became powerful, making its first converts in Suburra, then gaining the pretorium and proceeding right up the steps leading to the throne of the Caesars.

The wealthy matrons had been prompt to rally to the ardent band; they transformed their houses into as many sanctuaries and in the *triclinium,* but yesterday the theatre for godless festivals, holy meetings were held by the slaves called to a common ransom.

Ah! What a beautiful city of enchantment was shown to my childish imagination! A city in which high and low, rich and poor, masters and slaves, rubbed elbows in a perfect community of effort, helpfulness, and fraternal union, which impressed me by the contrast it afforded with what I saw in the convent.

But the evangelical labors did not proceed without meeting resistence and it was in explaining the difficulties of the task that my professor showed me another side of Rome, cruel and terrible, a true beast of the Apocalypse, ridden by the bloody Caesars

poursuivait pas sans résistance et c'est en me parlant de la difficulté de la tâche que mon professeur me fit connaître une autre Rome, celle-ce terrible et cruelle, véritable bête apocalyptique montée par des Césars sanguinaires et lancée impitoyablement contre les néophytes de la religion nouvelle. De quelles couleurs infernales étaient habillés les persécuteurs! Aussi bien les supplices qu'ils avaient inventés, les tortures qu'ils avaient infligées dépassaient l'entendement. Je les connaissais en détail. Je nommais les bourreaux; je bénissais les victimes et dans mes songes d'enfant soigneusement bordée dans la couchette des longs dortoirs blancs, je rêvais d'être la compagne d'Agnès ou de Cécile et je ne craignais pas d'être exposée nue dans l'arène immense car je savais que les ailes des anges me cacheraient aux regards du public cruel.

Ainsi donc, deux Rome se partagèrent mon imagination d'enfant. Dans la suite, la vie s'est chargée de compliquer l'enseignement simpliste de la pension. J'ai établi d'autres hiérarchies de valeurs. Il m'a paru que les civilisations ne se superposent pas avec cette netteté de lignes et cette divi-

and flung remorselessly into the ranks of the neophytes of the new religion. In what infernal colors those persecutors were painted for me! The tortures they inflicted passed all belief. I knew them all in detail. I named the executioners. I blessed the victims and in my childish dreams, when I was carefully tucked into my bed in the long white corridors, I imagined myself the companion of Agnes or Cecil, and I was not afraid of being exposed naked in the immense arena, for I knew that angels' wings would screen me from the regard of the cruel public.

So, two Romes shared my youthful imagination. Later life undertook to complicate the simple teaching of the boarding-school. I have established new standards of valuation. I have come to believe that civilizations do not overlap each other with such distinctness of lines and such clear division of influence as it pleased me to think, that they do not succeed each other like the acts of a well-written play, and that, what's more, the new society does not bring noth-

sion d'influences qu'il m'était agréable d'imaginer, qu'elles ne se succèdent pas comme les péripéties bien enchaînées d'une pièce bien faite et qu'en plus la société naissante n'a pas apporté uniquement des bienfaits à l'humanité, tandis que celle qui disparaissait ne lui aurait laissé qu'un héritage de crimes.

Que la religieuse soit néamoins bénie pour son enseignement enfantin! Sainte âme, je ne sais si elle est encore de ce monde, mais si elle l'a quitté elle est où il y a de la bonté et des prières ardentes contre le mal dont elle avait si peur, où il y a aussi de la logique historique comme dans un conte de Perrault....

Plaise au ciel que ces feuilles de route—un peu poussièreuses—ne lui parviennent pas! Qu'elle sache cependant que c'est à elle que je dois d'avoir connu, ne fut-ce qu'en rêve, la cité où comme elle le disait avec des yeux ardents "tout le monde s'aimait."

Je lui dois aussi d'avoir eu mon imagination tourmentée par le souvenir de la ville éternelle, d'en avoir gardé la hantise et d'y être venue avec l'anxiété qui m'oppresse à cette heure où le rêve est enfin réalisé.

ing but good to humanity, nor the old leave only a heritage of crime.

Nevertheless, my blessing follow the religious sister for her early teaching. Sainted woman, I do not know if she is still of this world, but if she has left it, she is where there are kindness and fervent prayers against the evil she feared so much, and where there is also historical logic that sounds like a tale by Perrault.

May it please Heaven never to let these pages come to her attention. May the knowledge come to her, however, that I am indebted to her for having known, even if it was only as in a dream, the city where, as she put it, with shining eyes, "everyone loved everyone else." I am indebted to her, also, for having filled my mind with recollections of the Eternal City, for having kept the thought of it fresh in my mind, and for the fact that I came there with a thrill of anticipation which I can feel even now, after my dream has been realized.

I have been several hours in Rome without gathering sufficient courage to begin my

Il y déjà des heures nombreuses que je suis dans Rome et je n'ai pas eu le courage de commencer mes pèlerinages. Mon attente est remplie de tant de réalités que j'ai peur de la voir sombrer dans une désillusion amère.

Si le "Moi" désespéré qui commence à ressusciter allait connaître de nouveau la désolation d'autrefois. S'il devenait à tout jamais le compagnon des ruines, sans la consolation de pouvoir se bercer d'un souvenir valable!

Je vis donc dans l'angoisse depuis des moments interminables. Des fenêtres de ma chambre j'embrasse quelques-unes des collines qui montent une garde d'honneur à ce que les Romains nommaient d'un mot magique: La Ville, *Urbs*.

Je vois nettement tracées les grandes voies qui étaient autant d'artères par lesquelles se déversaient dans le monde les magnificences de la civilisation latine: la Voie Appienne et la Voie Latine, la Voie Sacrée et la Voie Triomphale. Chacun des obélisques, chacune des colonnes, chacun des arcs de triomphe, et les palais effondrés et les demeures impériales et les coupoles flam-

pilgrimage and to make my way into the labyrinth of its streets. My expectations include so many marvels that I am afraid of seeing them fade in bitter disillusion.

I fear lest the despairing part of me, which is beginning to take possession of me again, is going to give way to its former feeling of desolation, becoming for all time like these ruins without the compensation they have of being able to lull their suffering by the remembrance of better days.

I live in anguish for interminable moments. From my window I can see some of the hills which stand like a guard of honor over what the Romans called The City—*Urbs*. I clearly see the great thoroughfares which were like so many arteries through which the magnificence of the Latin civilization flowed out into the world; the *Via Latina* and the *Via Appia*, the *Via Sacra* and the *Via Triumphalis*. Each of the obelisks, each of the columns, each of the triumphal arches, fallen down palaces, imperial dwellings, and the flaming or gloomy cupolas which I distinguish or imagine from the height of my belvedere, repeat to me a well-

boyantes ou grisâtres que je distingue ou que je devine du haut de mon belvédère me racontent une histoire connue. Ils prétendent aussi proclamer la pérennité de cette ville qui se targue d'être "Eternelle." Eternelle! comme si le mot avait une signification dans le langage humain!

Femmes, mes sœurs, quelle est celle d'entre vous qui n'a entendu des serments ou des promesses revêtus du même parement? On les murmurait ou on les criait avec des accents qui commandaient la foi. C'étaient des paroles peuplées de toutes les perspectives d'un avenir sans fin. Le présent ne contenant pas assez d'être, il lui fallait se prolonger dans un futur jamais épuisé où les âmes et les corps connaîtraient les éternelles possessions. Or, tout cela n'était qu'oripeaux recouvrant des squelettes, que paroles vides de tout contenu, que gestes fugitifs durant une seconde et voulant cumuler des siècles.

Et voici que la ville prétentieuse que je puis embrasser du regard, mesurée encore par le travail d'une charrue que son fondateur promena pendant une journée se promet une déification sans limite, dans le

known story. They pretend to proclaim also the durability of this city which boasts of being "Eternal." Eternal! As if the word had any meaning in the language of man!

Women, sisters of mine, which one of you has not heard oaths or promises clothed in like garments. They were murmurred in accents which commanded faith. They were words tricked out with the perspectives of an endless future. The present being insufficient, it proved necessary to prolong it into an everlasting future where both body and soul would have eternal possessions. All that was but tinsel covering skeletons, empty words, transient gestures which lasted but a second.

Yet this pretentious city which I can embrace with a glance, still measured by the circling furrow of a plough which its founder made in one day, promises itself a deification without limit in time if not in space. What a chimera! As if the life of men and things ought to be any longer than the life of a mare, to use the expression of some wise man.

The illustrious city should call to mind

temps sinon dans l'espace. Chimère! Comme si la vie des êtres et des choses devait être plus longue que "la vie d'une jument," selon l'expression de je ne sais plus quel sage.

La cité illustre aurait donc oublié la destinée d'autres villes égales en puissance et en renommée, celle d'Athènes et de Carthage, de Ninive et de Babylone aujourd'hui réduites à une vie infime, aujourd'hui amas de ruines amoncelées laissant le champ libre à des curieux en mal de promenades archéologiques ou à des romanciers cherchant des états d'âme sur les décombres d'un passé à jamais éteint?

Cette ville serait-elle régie par des Lois spéciales? Des Lois qui ne seraient pas des Lois mais une exception qui la ferait échapper à la règle qui veut que êtres et choses de la nature naissent, vivent et meurent, telle une pièce du théâtre classique qui respecte les trois unités! Tout cela, parce que dans un de ses palais, le plus vaste et le plus riche du monde, un pontife promène sa soutane blanche à travers des galeries qu'habitèrent des saints et des satrapes.

Mais ceci est ratiociner et sur ce point

the fate of other cities which were equally powerful and renowned: Athens and Carthage, Ninevah and Babylon, today reduced to a lowly existence, crumbled to a pile of ruins, open to archeologists and novelists seeking the material of their professions under the rubbish of a dead past.

Was this city to be ruled by special laws? Laws which were not laws, but an exception, which would permit them to escape from the rule which says that men and things shall by their very nature be born, and live, and die, just as a classic play respects the three unities. All this is expected because in one of the palaces, the largest and most splendid in the world, a pontif in a white cassock walks through the galleries where once lived saints and satraps.

But this is ratiocination and on this point as on so many others my friend who knows our authors would remark that "doubt is a soft pillow for the head, even a poorly made one."

The conscientious doctor continues to watch over his patient. He has placed a row of books of every size and color on my

comme sur tant d'autres, mon ami qui connait nos auteurs a coutume de dire que "le doute est un mol oreiller pour les têtes, même mal faites."

Le docteur consciencieux continue à veiller sur sa cliente. Il a étagé sur ma table de toilette des livres de tous les formats et de toutes les couleurs. "Ce sont des guides de Rome un peu vieillots, a-t-il avoué, mais fort sûrs et en somme les mieux renseignés qui soient. Surtout ne m'appelez point pédant si j'ai marqué les passages qu'il vous est le plus utile de parcourir. Ma profession le veut. J'indique les dosages. En outre, les heures de Rome sont trop précieuses pour qu'on ne les ménage point. Plus vite vous aurez réussi à pratiquer ce que je ne crains pas d'appeler la méthode visuelle, plus vite renaîtra la petite fille enthousiaste et croyante que j'ai connue avant l'épreuve."

J'ai donc trouvé dans ma bibliothèque des volumes de Tite-Live et de Tacite, d'Horace, d'Ovide, de Tibulle et de Martial. Ils voisinaient avec des crayons pour les lèvres, de la poudre de riz et des parfums. Le voisinage a dû en étonner plusieurs, non

dressing-table. "These are guides to Rome," he said. "Perhaps they are a little old but they are trustworthy and the most authoritative procurable. Do not call me a pedant if I have marked the passages which it will do you most good to run through. My profession demands it. It is like telling you what medicine to take. Besides, our hours in Rome are too precious not to make full use of them. And the sooner you succeed in putting into practise what I call the visual method, the sooner will the enthusiastic and trusting girl whom I used to know return."

I found in my little library volumes of Titus Livius, Tacitus, Horace, Ovid, Tibullus, and Martial. They stood among my lip sticks, face powder, and perfume, which must have astonished them, except the last named who could not complain of his company.

For shame! the wicked libertine who calls a spade a spade and women, rogues! There are some pages also from Virgil, all consecrated to the deification of the royal people; a volume by Rossi, one by Veuillot,

toutefois le dernier nommé qui n'a pu se plaindre de la compagnie. Fi! le vilain libertin! Quelques pages aussi de Virgile, toutes consacrées à l'apothéose du peuple Roi, un volume de Rossi, un autre de Veuillot, une autre de Ghébart. Les uns et les autres charitablement secondés par le Joanne et le Baedeker tant vilipendés par les critiques et tant utilisés par eux.

J'ai parcouru attentivement les passages signalés à mon attention. J'y ai puisé des détails précis qui donnaient plus de consistance à mes souvenirs. J'ai surtout trompé mon attente devenue intolérable. Je voudrais tout voir à la fois et tout en un jour comme si demain ne m'appartenait pas.

C'est maintenant la promenade folle. J'ai dit au cocher de me conduire où il voudrait, partout, dans Rome, sans être ménager de son temps, ménager uniquement de sa monture qui frappe de ses fers stridents ces rues terriblement pavées.

Je vais du Trastévéré aux thermes de Caracalla, passant par les Borgos où des pauvres en haillons se glorifient d'être les descendants authentiques des anciens Romains

and another by Ghebbart. The collection is capped by Joanne and Baedeker which critics use so much even while they pretend to scorn them.

I carefully went through the passages marked for my attention and gathered precise facts to bolster up my rather sketchy recollections. Above all, I succeeded in beguiling my anxious expectation which was becoming intolerable, for I wanted to see everything at the same time and all in one day, as if the morrow did not belong to me.

Now the time has come for my exploration. I told the coachman to drive wherever he pleased, all over Rome, paying no attention to time. All he has to do is to watch over his sorry steed who beats a tattoo on the badly paved streets with his iron-shod feet.

I go from Trastevere to the baths of Caracalla by the way of the Borgo, where the poor folk in rags delight in the thought that they are the direct offspring of the ancient Romans and have inherited—which is true—the pure medallion of their hardy faces.

I also traverse without stopping, putting

et de garder—ce qui est vrai—le médaillon pur de leurs visages volontaires.

Je traverse sans m'y arrêter,—à demain les affaires sérieuses—la place St. Pierre; je rencontre des églises aux couleurs sombres, innombrables, des rotondes pansues ou élégantes, des obélisques surmontés de croix et qui restent païens, des fontaines silencieuses et bruyantes qui chantent, la plupart, la générosité des papes. Heureux peuple qui reçut de ses empereurs du pain et de ses pontifes de l'eau! Je côtoie la masse énorme du Colisée, les ruines des Forums; je traverse la foule d'hommes qui arpente le Corso jusqu'à la place du Peuple. Jeunes et vieux, les prêtres même, m'ont dévisagée comme on dévisage en pays latins. J'arrive enfin au Pincio et là, accoudée sur la balustrade, l'âme perdue, enchevêtrée dans la multitude des souvenirs, j'ai écouté sans l'entendre le guide qui énumérait dans un pêle-mêle déconcertant les détails de sa ville maintenant baignée dans la lumière d'or d'un soleil qui mourait sur le Mont Palatin.

Il mêlait savoureusement les beautés du Corso et celles du Panthéon, la gloire du monument monstrueux élevé en l'honneur de la

off all serious investigation until the next day, the great square of St. Peter. Here I see sombre-colored churches, paunchy or slender rotundas, obelisks which remain pagan despite their being topped with crosses, silent and bubbling fountains which sing, mostly, as a result of the generosity of the Popes. Happy people who received bread from their Emperors and water from their Popes! I circle the enormous mass of the Coliseum and the ruins of the Forum; I mingle with the crowd thronging the Corso as far as the Piazza del Popolo. Young and old, even the priests, stare at me, as everyone does in Latin countries. I come finally to the Pincio, and there, leaning on the balustrade with my weary soul numbed by many memories, I pay no attention to the guide who enumerates in a disconcerting jumble the interesting points of his city which now is bathed in the golden light of the setting sun.

He speaks of the beauties of the Corso and of the Pantheon, the glory of the monument raised in honor of the house of Savoy, the elegance of the castle of St. Angelo,

Maison de Savoie et celle de la rotondité élégante du château St. Ange, l'arc de Constantin et la statue gigantesque de Garibaldi. Il avait raison, cet homme, de culbuter dans son âme les vivants et les morts. Pourquoi donc son peuple se contonnerait-il dans la contemplation du passé, quand l'univers est en rumeur de vie et qu'au surplus il lui reste la langue morte des aieux primitifs pour animer les cérémonies liturgiques?

O cité incomparable, si vivante dans tes ruines, si palpitante dans ton passé jamais éteint, grande magicienne dont on idolâtre les vertus et les vices, dont on admire les grandeurs et dont on respecte les décadences, combien je m'estimerai récompensée du culte que je t'ai gardé depuis les premières heures de ma jeunesse, si tu redonnes à mon esprit la paix que je viens chercher dans tes ruines!

Que te faut-il faire, sinon m'écraser par la sublimité de ton histoire et me convaincre de la folie qu'il y a à tournoyer paresseusement autour de son "Moi" orgueilleux, quand toutes tes pierres glorieuses parlent de la valeur de l'action?

Et si plus jamais je ne peux chanter avec ton délicieux Horace la joie de vivre, fais

the arch of Constantine and the enormous statue of Garibaldi. This man is right in mixing in his mind both the living and the dead. Why should these people be content with contemplation of the past when the universe is filled with the signs of life and when they have left to them the dead language of their early ancestors to keep alive their religious ceremonies?

Oh, incomparable city! So full of life in your ruins, so palpitant in your never-dying past, great magician whose virtues and vices one worships, whose greatness one admires, and whose decadence one respects! I shall consider myself well repaid for the veneration I have felt for you since the earliest days of my youth, if you will give back to my spirit the peace which I have come to seek among your ruins.

What can you do save crush me by the majesty of your history and convince me of the folly of the idleness which surrounds my proud soul, when all your glorious stones speak of the value of action?

And if I can never again sing of the joy of life with your delightful Horace, at least

que je puisse du moins me réfugier, sans révolte, dans un renoncement précoce en la société de ton brave homme de Sénèque, si sage.... mais hélas! si vieux!

Le Forum.

La logique de mes souvenirs d'enfance aurait dû me conduire d'abord au Vatican et aux Catacombes. Mais, comme je l'ai dit, la vie déplace parfois les idoles et ses expériences créent de nouveaux dieux.

Au lieu donc de m'acheminer vers le Rome des Pontifes je m'acheminai vers celle des Césars et par l'allée bordée de myrtes, après avoir dépassé le tourniquet en fer, je descendis dans le Forum.

Je n'aurai garde de faire ici étalage d'une information facile recueillie dans des guides précis comme des cartes géographiques et secs comme des albums d'herboriste. Toutefois, j'ai quelque plaisir à me redire la topographie de ce lieu vénérable.

Chacun sait que selon l'histoire ou la légende, la réconciliation des soldats de Romulus et de Titus Latius se fit au *Comitium* —l'endroit le plus élévé au pied du Capitole—après l'enlèvement des Sabines. Au de-

make it possible for me to hide away in a precocious renunciation in the company of your good man of Seneca—so wise, but alas! so old!

The Forum

Logically the recollections of my childhood ought to have led me first to the Vatican and the Catacombs. But, as I have said, life displaces old idols and experience creates new gods.

And so instead of making my way toward the Rome of the popes I go to the Rome of the Caesars and through the myrtle-lined lane, after having passed through the iron turnstile, I descend into the Forum.

I will take care not to make any show here of such precise and dry information as may be dug out of any guide-book. You may do that for yourself. But I do find pleasure in repeating to myself the topography of this venerable place.

Everyone in the world knows from history and legend that the reconciliation of the soldiers of Romulus and of Titus Latius took place at the Comitium—at the highest spot

meurant, pourquoi continuer une lutte entamée pour un motif aussi futile? On ne pouvait reprocher indéfiniment à des aventuriers de s'être procuré les seuls moyens qui leur permettaient de perpétuer leur race en laquelle ils avaient de bonne heure une fois robuste. Louons-les au contraire d'avoir été plus avisés que ces Grecs qui, après l'Odyssée de la Belle Hélène, poursuivirent une guerre interminable! Un rapt si multiple soit-il ne mérite de bouleverser ni les hommes ni les Dieux.

A côté du Comitium, le Forum qui devint de bonne heure le centre de la vie publique. Lieu véritablement sacré où l'on peut assister à la naissance et au développement de la civilisation romaine, au milieu d'un amoncellement de richesses artistiques qui font de cet étroit espace de terrain le musée le plus vaste et le plus émouvant du monde.

Voici dominant la dépression où voisinent familièrement les Temples consacrés au hommes et aux Dieux, le Capitole dont les restes grandioses disent encore la majesté. Mes souvenirs reconstruisent sans peine la physionomie de tous ces lieux. Ici, le temple de Jupiter à la triple colonnode et sa Roche

at the foot of the Capitol—after the rape of the Sabines. Why should the living continue a struggle begun over a senseless dispute? One could not indefinitely reproach adventurers for having seized the only available means of perpetuating their race, in which they had great faith. Let us praise them rather as being cleverer than those Greeks who, after the Odyssey of beautiful Helen, waged an endless war. A rape, however great, is not important enough to upset either men or gods.

Besides the Comitium stands the Forum which early became the center of public life. It is a truly sacred spot where one can easily imagine oneself present at the birth and development of Roman civilization, in the midst of heaps of artistic riches which turn this narrow strip of ground into the greatest museum in the world.

Here, dominating the depression where huddled the temples consecrated to god and man, is the Capitol whose glorious remains still tell of its former majesty. Here stands the temple of Jupiter with its triple colonnade and its Tarpeian Rock; there, the

Tarpeïenne; là, le Tabularium où se gardaient comme dans un nouveau Sinaï les Tables de la Loi.

Plus bas, la prison Mamertine qui vit des prisonniers non moins grands que leurs vainqueurs; Jugurtha, Vercingétorix et tant d'autres, le Temple de la Concorde commémorant la fin de la lutte de classes entre Patriciens et Plébéïens. Qui donc bâtira le Temple de la Concorde de la Cité moderne? C'est encore le temple de Saturne et non loin l'*Umbilicus Urbis Romae* ou centre imaginaire de la ville, en réalité ombilic pendant des siècles de l'univers civilisé, le Milliaire d'or ou indicateur général de toutes les routes partant de Rome—carte d'état-major redoutable pour les peuples dont l'arrêt de mort avait été prononcé par des sénateurs impassibles, assis comme des Dieux sur leurs trônes de marble blanc. Puis, la Basilique *Julia* dont il reste peu de chose mais dont quelques reliques du pavé attestent la magnificence, le Temple de Castor, un des plus fameux de la République. Il témoignait la reconnaissance des Romains aux Dioscures pour le secours qu'ils avaient apporté dans le bataille du lac Regillus contre les Latins.

Tabularium where the Tables of the Law were kept as in a new Sinai.

Further down is the Mamertine prison which held prisoners no less great than their captors; Jugurtha, Vercingetorix and many others. Then comes the Temple of Concord commemorating the end of the class feuds between Patricians and Plebeians. I wonder who will build a Temple of Concord for the modern city. Further on is the Temple of Saturn and not far off the *Umbilicus Urbis Romae* or imaginary center of the city; for centuries actually the center of the civilized world. It was the golden milestone, the general indicator of all the roads leading from Rome—an alarming map for those who were sentenced by the impassive judges seated, like gods, on their marble thrones.

Then comes the Basilica Julia of which little is left but some paving-stones which speak of its former grandeur; the Temple of Castor, one of the most famous in the Republic. It marked the gratitude of the Romans to the Dioscuri for the aid they had given against the Latins at the Lake of Regillus. Here are also the temples of

Ce sont aussi les temples de César et de Faustine. Ces Romains pratiques rendaient le même culte aux Dieux et aux hommes qui servaient leurs intérêts.

Enfin, les Rostres! C'est à leurs pieds que mon ami vint me trouver. Je ne pouvais détacher mon regard de ce pan de mur si humble aujourd'hui et si grand dans l'histoire. Les Romains en avaient fait une tribune digne des débats qui étaient agités. Des statues harmonieuses la décoraient avec des inscriptions commémoratives; les éperons de fer des navires d'Antium en hérissaient le socle. Et sans efforts, les orateurs allaient et venaient sur l'estrade à ciel ouvert, dénonçant ou défendant les ennemis du peuple.

Or il me semblait entendre la voix de ceux dont la renommée est arrivée jusqu'à nous, celle de Cicéron le plus grand de tous quand il prononçait ses fameuses Philippiques! Duel tragique qui se terminait par la mort du courageux citoyen et je me souvenais de la femme de l'accusé, cette autre Salomé qui piquait d'une épingle à cheveux la langue qui avait dit éloquemment des vérités implacables.

Caesar and Faustina, for the practical Romans showed equal veneration to gods and to men who served their interests.

At last we come to the Rostra! There my friend came to meet me. I could not take my eyes from that piece of wall, so humble now but so great in history. The Romans made a tribute worthy of the debates that were staged there. Harmonious statues decorated it with commemorative tablets and the iron prows of the ships of Antium bristled around the edge. Here the orators came and went on the platform, under the open sky, denouncing or defending the enemies of the people.

I seemed to hear the voice of men whose fame has reached even into our day, the voice of Cicero rising above all the rest when he pronounced his famous Philippics. A tragic duel that, which ended with the death of the courageous citizen and which brought to mind the wife of the accused, another Salome, who pricked with a hairpin the tongue which had uttered such implacable truths.

Once started on such reveries I cannot

Une fois lancée dans mes rêveries, je ne sais plus y mettre un terme.... Je voyais donc dans la foule les matrones suivies de leurs esclaves. Elles s'arrêtaient à la sortie des temples pour écouter ceux qui discouraient sur le salut de la Patrie. Elles perdaient dans ces nobles préoccupations les soucis de leur vie personnelle. C'est ainsi qu'elles forgeaient cette âme de Romaine qui leur a valu l'admiration des âges!

Pourquoi ne point me mettre à leur école? Puisque, en outre, comme l'observe mon conseiller, les pires malheurs aboutissent parfois aux plus sublimes réalités.

— "Voyez plutôt, dit-il, cette autre tribune aux harangues construite par César. Vous savez comment périt le général illustre, sous les coups de poignard de sénateurs jaloux conduits par un parricide. Or son corps n'était pas encore refroidi que sur cette tribune, Marc Antoine fit une oraison funèbre si éloquente de la victime que le peuple dressa sur le champ un bûcher et fit au "Père de la Patrie," au "Divin Julius" l'honneur inouï de brûler ses restes devant les premiers sanctuaires de la ville.

Voyez encore ces dalles de couleur bleu

stop. I see matrons, followed by their slaves, stop as they come out of the temples to listen to men speak on the welfare of the country, drowning their personal cares by this noble preoccupation. In this way they forged that soul of Roman women which has been the admiration of the ages.

Why can I not follow their schooling? Especially since, as my adviser remarks, the worst misfortunes often lead to the most sublime realities.

"Look, rather," he says, "at that other tribune which Caesar had built. You know how the illustrious general perished by the dagger thrusts of jealous senators led by a parricide. Hardly was his body cold when Marc Anthony, in that same tribune, made such an eloquent funeral oration over the victim that the people built a funeral pyre and did the "Father of his Country," the "Divine Julius" the unusual honor of burning his remains before the chief sanctuaries of the town.

"Look also at those slabs of dark blue which always mark the Sacred Way. Do you suppose that those who crowded them in the

sombre qui marquent toujours la voie Sacrée. Croyez-vous donc que ceux qui les foulèrent dans l'enthousiasme des départs, pour aller combattre les Ibères, les Numides, les Scythes ou les Gaulois ignoraient qu'ils ne les frapperaient pas tous, au jour des triomphes éclatants?

Ils accomplirent cependant leur besogne patriotique sans défaillance. Certes, je conviens que la perspective des honneurs qui attendaient les rescapés sur la voie Triomphale devait stimuler grandement leur courage. Mais avant le défilé glorieux par devant les temples augustes et sous les arcs de triomphe, avant les acclamations d'une foule en délire, avant la pluie de fleurs répandues sur leur passage par les mères, les épouses, les fiancées dont la pensée avait adouci les heures de solitude, avant le sourire des vestales mystérieuses rangées en théories blanches sous les colonnades de l'Atrium, avant la récolte du butin dont l'importance marquait la grandeur du succès, avant tout cela, que de fatigues et de dangers endurés et courus! Que de nuits de veilles laborieuses dans les camps improvisés autour desquelles rôdent des ennemis redou-

enthusiasm of departure on the way to fight the Iberians, the Numidians, the Scythians, or the Gauls, were ignorant of the fact that they would not walk them again until the day of glorious triumph?

"They accomplished their patriotic duty without complaint, however. I admit that the expectation of the honors awaiting those who should escape must have been a powerful incentive to courage. But before the glorious parade before the august temples and under the triumphal arches, before the frenzied acclamations of the crowd, before the rain of flowers strewn in the path by mothers wives and sweethearts whose memory had soothed the solitary hours, before the smile of the mysterious vestals ranged in white procession under the colonnades of the Atrium, before the gathering of the spoils whose importance marks the greatness of the victory, before all that could come to pass, what gigantic toil and dangers must be endured! How many nights of weary watching in the improvised camps outside which roamed the dreaded enemy!

"Yes, my sorrowful friend, everything in

tables! Que de responsabilités, lourdes des destinées mêmes du peuple Roi!

Oui, amie douloureuse, tout dans ces ruines parle de l'utilité et de la grandeur de l'action; tout y raconte l'abdication de soi-même au profit des intérêts communs; tout y prêche la puissance du "Moi," pourvu qu'il sorte de lui-même et qu'il se répande et se diffuse dans l'immensité des êtres et des choses agissantes.

N'en doutez pas! Pour ces légions invincibles et pour leur Imperator volontaire, le "feu sacré" entretenu dans le temple de Vesta était une réalité puissante. A sa flamme, ils rallumèrent les ardeurs guerrières quand elles menaçaient de s'éteindre sous la difficulté de la tâche. Montons, voulez-vous, au sanctuaire respectable pour y ranimer la belle fleur de l'espérance que déssèchèrent des frimas prématurés."

Cependant que mon vieil ami me prodiguait ces conseils de sagesse la nuit était venue; une nuit resplendissante, éclairée par un de ces clairs de lune magiques, familiers au ciel Romain. Et comme il est des accommodements, même avec les gardiens des Dieux, il nous fut permis de prolonger no-

these ruins speaks of the grandeur of action; everything teaches the renunciation of self for the general good; everything preaches the power of soul which forgets itself and diffuses its usefulness far and wide.

"The 'sacred fire' kept in the temple of Vesta was a powerful reality to these invincible legions and their mighty leader. At its flame they relighted their warlike ardor when it threatened to die out from the difficulty of the undertaking. Let us go up, if you like, to the venerable sanctuary where we may be able to bring back to life the beautiful flower of hope which premature frost has shrivelled."

While my old friend was lavishing this wise advice upon me, night had come, a resplendent night lighted by magic radiance of the moon for which the Roman sky is noted. And as there are means of making arrangements even with the guardians of the gods, we were permitted to remain where we were after the others who were present had been requested to depart.

I then had the opportunity to be present at an unforgettable spectacle. As if the soul

tre visite et de demeurer dans l'enceinte, quand les autres profanes en étaient congédiés.

Il me fut donné alors d'assister à un spectacle inoubliable. Comme si l'âme des ruines n'attendait que cette minute pour reprendre son antique revêtement d'or, de marbre et de porphyre, je vis chacune de ces pierres s'animer—Est-ce de ma faute, si je deviens une visionnaire dans cette terre privilégiée des Revenants?—Je vis donc les colonnes sortir de dessous terre, les arcs de triomphe recouvrer leurs chapiteaux et leurs bas-reliefs, les portes des temples se rouvrir. La statue équestre elle-même érigée au milieu du Forum était remontée sur son immense piedestal et présidait à la prodigieuse résurrection nocturne. Les basiliques Julia et Emilia brillaient radieuses dans leur parure de marbre et leurs pavés précieux jetaient comme des étincelles de feu, tandis que la basilique de Constantin dressait dans le lointain ses voûtes colossales et ses huit colonnes d'une blancheur immaculée.

Les Rostres étaient silencieux, mais les statues qui les décoraient avaient repris l'une

of the ruins had only waited for this moment to put on once more its ancient finery of gold and marble and porphyry, I beheld every stone take on life. Am I to be blamed if I become a visonary in this land which is the dwelling-place of apparitions? I saw the columns rise from out of the ground, the triumphal arches recover their capitals and bas-relief, and the doors of the temples re-open. The equestrian statue erected in the center of the Forum was remounted on its immense pedestal and presided over the prodigious nocturnal resurrection. The Basilicas, Julia and Amelia, glittered radiantly in their marble covering and their precious paving sent forth sparks like fire, while the basilica of Constantine raised its huge vaults and its eight columns of stainless whiteness in the distance.

The Rostra were silent, but the statues decorating them, one after another, took their original positions. They stood, proud and elegant, happy because of the work for the glory of the country accomplished during the day.

In the Hall of the Temple of Vesta, flit-

après l'autre leur emplacement primitif. Elles se dressaient maintenant, impérieuses et élégantes, heureuses du travail accompli pendant la journée pour la grandeur de la Patrie.

Dans l'Atrium de Vesta, des lumières fugitives couraient promenées par des fantômes blancs. Tandis que du Palatin arrivaient les échos assourdis d'une rumeur immense: accents d'une musique d'une suavité indescriptible, notes stridentes des trompes de guerre, cris et rires d'hommes et de femmes, fracas multiple où je devinais des gestes éperdus, des soupirs contenus avec peine, tous les gestes éternels proclamant la joie de vivre et la mort des regrets superflus.... C'étais la fête à la maison de Tibère.

C'était aussi une étoile qui brillait dans la nuit maintenant moins sombre!

Le Colisée

Un vieux proverbe répandu en Italie disait: "Tant que le Colisée demeure, Rome demeure. S'il périt, Rome périt et avec elle, le monde entier."

Je ne sais si Rome et l'Univers auraient suivi le sort du Colisée, mais celui-ci a été



LE FORUM ROMAIN ET LE CAPITOLE

ting lights moved about, held by white phantoms. From the Palatine came the rumbling echos of a mighty noise; indescribably gentle strains of music, harsh notes of a warlike trumpet, shouts and laughter of men and women, an uproar of many sounds which I guessed to betoken frantic raptures, passionate sighs barely restrained, all the eternal gestures proclaiming love of life, and death of superfluous regrets . . . It was an entertainment at the house of Tiberius!

It was also, for me, a star which burned in a now less hopeless sky!

The Coliseum

An old Italian proverb said: As long as the Coliseum stands, Rome will stand. If the Coliseum perish, Rome will fall, and with it the rest of the world.

I do not know if Rome and the universe would have followed the destruction of the Coliseum, but that, at any rate, has almost disappeared. If a few more popes are allowed to construct their princely dwellings from its remains, and if more privileged fam-

bien près de disparaître. Encore quelqes Papes ou cardinaux se construisant des demeures princières, encore quelques familles privilégiées autorisées à puiser dans ce qu'elles considéraient comme une carrière de pierre inépuisable et commode et c'en était fait de l'amphithéâtre gigantesque!

Benoît XIV abrégea heureusement sa passion en y plantant un calvaire et soyons justes, quelques-uns de ses successeurs consolidèrent les pans de murs qui menaçaient ruine. Cependant, c'est pitié de promener dans les ruines du Colisée comme dans celles du Forum et de penser que c'est par le crime des hommes, barbares plus que les Barbares, que ce monument de beauté architecturale, relique unique du plus vivant des passés a été saccagé, quand il paraissait devoir défier l'œuvre destructrice du temps, tant ceux qui l'édifièrent le voulaient immortel.

N'importe! tel qu'il se présente, aux deux-tiers rasé, avec les restes de ses colonnades brisées, ses fenêtres disloquées, ses galeries comblées ou crevassées, ses arcades rompues, ses escaliers nivelés, ses murs pantelants,

ilies were permitted to borrow from what they seemed to consider a very convenient and inexhaustible quarry, the gigantic amphitheatre would disappear altogether.

Benedict XIV happily cut short this custom by having a calvary placed in the Coliseum and, let us be just, some of his successors did repair some of the pieces of wall which threatened to fall. But it is pitiful to walk through the ruins of the Coliseum, as it is through those of the Forum, and to think that this monument of architectural beauty, unique relic of a mighty past, has been sacked by the crime of man, more barbarous than the Barbarians, when it ought to have been able to withstand the ravages of time, so greatly had its builders planned on making it immortal.

No matter. Even as it is, two-thirds destroyed, its columns broken, its windows fallen in, its galleries crumbled or cracked, its arches smashed, its staircases levelled, its walls quivering—even so it speaks to the eye and heart with more than human feeling.

There is no need to evoke its prodigious destination, its naval celebrations, or its

l'édifice parle aux yeux et au cœur un langage surhumain.

Pour cela il n'est pas besoin d'évoquer sa destination prodigieuse, ses fêtes navales ou ses jeux de bêtes et de gladiateurs qui, lors de son inauguration au dire des historiens, durèrent cent jours et coûtèrent la vie à cinq mille bêtes et à quelques centaines d'humains.

Mon esprit aujourd'hui terre à terre, américanisé—que mes amis de là-bas me pardonnent!—ne s'est livré à aucune des évocations familières aux pèlerins de tous les temps.

Je n'ai donc point peuplé l'amphithéâtre des quatre-vingt-mille spectateurs friands de représentations sanglantes qui demandaient aux Césars du "pain et des jeux" et servis ici à souhait, du moins pour ce qui est du dernier article. Je ne me suis point attardée dans la vision de la pompe impériale, du luxe effréné des sénateurs serviles et corrompus, des couleurs éclatantes dont la gamme innombrable allait du manteau rouge de la matrone jusqu'à la tunique immaculée de la jeune fille. Je n'ai pas entendu les acclamations qui saluaient le pas-

games of animals and gladiators which, the historians tell us, lasted for a hundred days and cost five thousand beasts and some hundreds of humans their lives.

My mind today is commonplace, Americanized—may my friends over there forgive me—and has not given itself over to any of the imaginings customary to the pilgrims of all ages.

I have not peopled the amphitheatre with eighty thousand spectators eager for bloody pageants, demanding of the Caesars "bread and games" and receiving their demand, at least as far as the last part of their request is concerned.

I have not lingered over vision of imperial pomp, of boundless luxury, servile and corrupt senators, bright colors of many shades, from the flame-colored mantles of the matrons to the spotless tunics of the young girls. I have not listened to the acclamations which greeted the renowned courtezan, or the gladiator cheer like a triumphant general, or the wraithlike Vestal revered like a saint, or even the great burst of cheering which saluted Caesar on his way to the

sage de la courtisane renommée, ou du gladiateur honoré comme un triomphateur, ou de la Vestale fantômatique révérée comme une souveraine, ni même l'explosion formidable de vivats qui saluait le César allant au *Podium* prendre sa place sur son trône de marble blanc.

Je n'ai pas écouté la tempête de cris horribles se répercutant en vagues puissantes du mont Cœlius à l'Esquilin, cris de mort d'une multitude déchaînée qui refuse de se laisser attendrir par les regards suppliants du gladiateur tombé et qui, écrasé sous le pied du vainqueur, implore grâce.

Car, sans tout cela, sans les mugissements des bêtes éblouies au sortir des repaires souterrains et qui piquées par les esclaves se précipitaient en trombe manaçante sur l'arène déjà ensanglantée, sans l'odeur de sang des hommes et des animaux se mêlant aux parfums d'Orient qui brûlent dans des vases d'albâtre innombrables, sans le grincement des poulies que manœuvrent, là-haut, les matelots de la flotte impériale pour déployer le vélum de pourpre et d'or au dessus des spectateurs, sans même la musique étrange des cantiques des premiers chrétiens ré-

Podium to take his place on the marble throne.

I have not listened to the tempest of horribles cries rolling in great waves from Mount Coelius to the Equiline, the blood cry of a maddened mob which refuses to be softened by the suppliant glances of a fallen gladiator who, crushed under the foot of his victor, pleads for mercy.

For, without any of these things, without the bellowing of the beasts as they come, dazzled, from their underground dens and, pricked forward by slaves, rush raging into the already bloody arena; without the odor of human and animal blood mingling with that of Oriental perfumes which burn in alabaster vases; without the grinding of the pulleys which are manned by sailors from the imperial fleet for the lowering of the purple and gold awning over the spectators; without even the strange music of the canticles of the first Christians gathered in a group in the center of the arena, surrounding their aged leader, and already seeing the gates of Heaven opening to them, singing to death the liberator, insensible to the threat of the

unis en groupe au milieu de l'arène autour de l'ancien et qui les yeux fixés vers des cieux entr'ouverts appellent en chantant la mort libératrice, insensibles devant la griffe de la panthère ou la gueule du lion qui s'arrêtent étonnés par le calme surhumain de ces victimes, oui, sans aucune de ces évocations faciles, le Colisée, tel qu'il demeure, produit une telle impression de puissance, de hardiesse et d'harmonie que tout l'être est subjugué et comme anéanti.

Quelle est la main de Titan qui plaça les uns sur les autres ces blocs immenses, qui les monta à des hauteurs déconcertantes par on ne sait quel prodige de lévitation, qui les souda et les relia avec un ciment invisible qui fait encore l'émerveillement de ceux qu'on nommait au moyen-âge les "maîtres d'œuvres"?

Placée au milieu de l'arène, je demeurais confondue par la masse énorme. Malgré moi son histoire tragique montait peu à peu à mon esprit angoissé.

Et je voyais un autre Colisée plus colossal qui allait de la mer du Nord aux Alpes et jusqu'au plus lointain Orient où des gladiateurs autrement grands avaient com-

panther's claws and the jaws of the lion who halts astonished at the superhuman calm of his victims; yes, without any of these customary imaginings, the Coliseum, as it stands, gives such an impression of power, of strength, and of harmony, that all one's being is subdued and almost annihilated.

What giant hand piled these blocks of stone to such an unbelievable height by some miracle of levitation? Who joined and fastened them with some invisible cement which makes them still the marvel of what in the Middle Ages were called "master masons"?

As I stood in the center of the arena I was dumbfounded by the enormous mass and also, no doubt, by its history which in spite of me began to rise in my thoughts.

And I beheld another Coliseum, even more immense, which stretched from the North Sea to the Alps and away into the Far East, where other mighty gladiators had fought and died in serried ranks, not this time for the amusement of a degraded race, but in the defense of a higher civilization which was menaced by the hordes of another Caesar no less terrible than those of Imperial Rome.

battu et étaient morts en rangs serrés, non plus cette fois pour l'amusement d'une humanité avilie, mais pour la défense d'une civilisation supérieure menacée par les hordes d'un autre César non moins horrible et non moins fou que ceux de la Rome Impériale.

Sur l'arène prodigieuse, ils se sont arcboutés tendant les muscles de leurs corps et toutes les puissances de leur âme. Et après avoir saisi la bête venue de Germanie ils ne l'ont lâchée qu'après l'avoir terrassée, sauvant par sa chute le monde en péril.

C'est un peuple innombrable de Saints et de Martyrs qui ont peiné dans la boue et le sang, sans le velum d'or qui protège contre les rayons brûlants ou contre les frimas mortels, souvent même sans l'énorme fontaine coliséenne, la *Meta Sudante* où ils auraient pu laver leurs blessures.

De tous les rangs de la foule innombrable qui remplit le prodigieux amphithéâtre, des cris puissants sont montés vers ceux qui luttaient depuis quatre ans dans l'arène ensanglantée. C'étaient maintenant des cris de bénédiction et de reconnaissance pour les héros dont la sueur et le sang étaient la semence de lendemains meilleurs et de re-

On this prodigious arena they have taken their place, straining the muscles of their bodies and all the power of their souls. And after they have seized the German beast they have not released it until it is thrown to the ground, by its downfall saving the imperilled world.

A people of countless saints and martyrs fought in the mud and blood without any golden canopy to protect them from sun or frost, sometimes without even the great Coliseum fountain, the *Meta Sudante*, where they might wash their wounds.

From all the ranks of the innumerable crowd which thronged the prodigious amphitheatre mighty cries have risen to those who struggled for four years in the bloody arena. They were cries of blessing and gratitude for the heroes whose sweat and blood were the guaranty of a better morrow and of social reconstruction helpful to the humble and the weak.

And when the fall of the beast came along with the destruction of its tamers, then the shouting was redoubled. There were cries of happiness, greeting the end of the night-

constructions pacifiques et sociales plus compatissantes aux humbles et aux petits.

Et quand la chute de la Bête est venue avec celle de ses belluaires, la clâmeur a redoublé. Il s'y mêlait des cris d'allégresse saluant la fin du cauchemar et la délivrance des héros enchaînés à la tâche meurtrière, des cris de vengeance aussi, ou mieux de justice, si puissants qu'ils remplissaient l'univers et empêchaient des juges indifférents, levant le pouce, de sauver les criminels des châtiments exemplaires.

Or, en songeant au Colisée des temps modernes où l'œuvre de vie et de résurrection s'était accomplie, je ne pouvais oublier non plus qu'une voie Sacrée y accédait comme à celui de Vespasien. De cette Voie Sacrée, j'eus le bonheur de parcourir quelques étapes quand la vague ennemie déferlait autour de Verdun, la cité inviolée. J'étais en compagnie d'un ami très cher, gloire de la science médicale dont la mort inopinée a rempli de tristesse l'âme de ceux qui le connaissaient et causé une perte irréparable. Ah! les heures d'angoise vécues ensemble, tandis que le praticien illustre faisait effort pour dominer son émotion patriotique et ne

mare and the release of the heroes from their slaughterous task and cries of vengeance, too, or of justice rather, so powerful that they filled the universe and made it impossible for the indifferent saviors, making the gesture of "Thumbs up," to save the criminals from exemplary chastisement.

In thinking of the modern Coliseum, where the labor of life and resurrection was accomplished, I could no longer forget that a *Via Sacra* led to it, as to the one of Vespasian! Along this sacred way I had the good fortune to travel several stages when the enemy wave rolled around Verdun, the inviolate city. I was in the company of a very dear friend, a medical celebrity, whose untimely death has filled the hearts of his friends with sadness and caused an irreparable loss. Ah, the hours of anguish we have lived through together, while the illustrious doctor strove to subdue his patriotic emotion and think only of his prodigious task of dressing the wounds of the soldiers!

I, an humble helper of the great man, and overwhelmed with my task, lost all conscious-

songer qu'à son œuvre, tenant du prodige, du pansement des blessures que les preux avaient reçues à la face.

Moi-même, toute à la besogne d'humble auxiliaire du savant et confondue dans l'épreuve avais perdu la notion du "Moi". Je l'avais condamné, rélégué dans un monde que je n'aurais jamais habité. Or, ce que la Patrie a pu accomplir quand elle était en danger, pourquoi ne continuerait-elle pas à le faire, quand sa vie de convalescente glorieuse réclame le travail de tous, dans l'oubli de soi-même?

....Mon pèlerinage au Colisée n'aura pas été inutile!

St. Pierre et le Vatican.

Où est ma cathédrale de Milan avec ses milliers de saints et de saintes, ses vierges aux profils de camées, ses rois majestueux dans leurs draperies de pierre, ses guerriers combattant toujours le bon combat, ses moines rasés ou barbus, bon vivants ou ascètes, tout ce peuple de pierre qui me fit retrouver mon âme d'enfant et la mémoire des mots qui prient?

Où est le mystère de la nef immense, belle

ness of self. I had condemned it, relegated it to another world. Why does not the country continue to do what it accomplished when it was in danger, now when its gloriously convalescent life demands the labor of everyone and the complete subjugation of self?

My pilgrimage to the Coliseum has proved far from futile.

Saint Peter and the Vatican

Where is my Milan cathedral with its thousand saints, its Virgins with cameo profiles, its majestic kings in stone draperies, its knights forever waging the good fight, its clean-shaven and bearded monks, all those stone people who helped me to regain the soul of my childhood and the memory of my youthful prayers?

Where is the mystery of the immense nave, beautiful in its lack of vain ornamentation, as living in the simplicity of its bold and natural lines as the act of faith of a true believer? Where is its gentle light shed through the many-colored stained glass windows which naively illustrated my

sans vains ornements, vivante dans la simplicité de ses lignes hardies et naturelle comme l'acte de foi du croyant? Où est la tendresse de sa lumière irradiée à travers des vitraux aux mille couleurs qui illustrèrent naïvement mon imagerie inoubliée de l'Ancien et du Nouveau Testament?

Où est toute cette cour céleste qui entre ciel et terre tient ses assises aériennes, insouciante d'être connue des mortels car elle sait qu'à cette heure où toute les divinités sont cataloguées, l'encens ne monte plus vers les dieux inconnus? Elle se joue sur les aiguilles, les colonnettes, les clochetons, sur les balustrades et le pinacles, sur tout ce qui peut être un piédestal pour ses pieds menus et légers que l'azur suffirait à consolider. Qu'elle sourie, qu'elle parle ou qu'elle grimace, elle proclame toujours l'effort vers la vérité et la beauté sans mélange.

Oh! soyez sans crainte, amis taillés dans le marbre, sculptés par un ciseau expert ou ébauchés par une main novice, la basilique qui commande à toutes les églises du monde par l'immensité des ses proportions et par la volonté de la tradition n'a point réussi à vous faire oublier!

unforgotten imaginings of the Old and New Testament?

Where is all that celestial court which holds its aerial assizes somewhere between Heaven and earth, careless of being known to mortals, for they are aware that in the hour when all the gods are catalogued, incense will cease to rise to the unknown gods? It disports itself on spires, columns, clock towers, on balustrades and pinnacles, on anything which will serve as a pedestal for its light and airy feet. When it smiles or speaks or even grimaces it always proclaims an effort toward truth and beauty.

Fear not, my marble friends, turned by an expert chisel or hewn out by the hand of a novice, the basilica which dominates all the churches in the world by the immensity of its proportions and by the decree of tradition has never succeeded in overshadowing you!

I crossed the square leading to the Basilica. Truly it is a worthy vestibule for the temple raised in the very center of Christianity. Its four rows of columns, its

J'ai traversé l'esplanade qui conduit vers elle. Certes, c'est un vestibule digne du Temple élevé au cœur de la chrétienté. Sa quadruple rangée de colonnes, les trois galeries qui circulent entre elles et dont l'une offre les proportions de la plus belle des avenues, ses fontaines colossales, son obélisque païen surmonté d'une croix composent un ensemble sans nul doute impresionnant.

Mais les statues qui se dressent sur la balustrade, toutes conçues dans le style du Bernin, mais la façade de l'église œuvre de Maderna et dépourvue de tout caractère artistique et religieux, frappent l'imagination et non le cœur; elles écrasent et n'émeuvent pas.

Or, cette impression première n'a point changé sitôt franchi le vestibule. La prière s'est arrêtée aux lèvres. Seul mon esprit demeure confondu, car c'est la fête des marbres, la fête de l'or répandu sans compter, c'est le triomphe de l'immense et du colossal. Comment l'idée viendrait-elle de récuser les indications marquées sur le pavé de la grande nef et qui glorifient les dimensions de l'édifice plus vaste que St.

three galleries winding about each other, one of which has the proportions of a beautiful avenue, its huge fountains, and its pagan obelisk surmounted by a cross, compose a whole unbelievably impressive. But the statues, conceived in the style of Bernini, which line the balustrade, and the façade of the church which is the work of Maderna, devoid of all artistic and religious character, appeal to the imagination but not the heart; they astound but they do not move.

Now, that first impression did not alter after I had crossed the vestibule. My prayers would not pass my lips. Only my mind remained confused, for it is a feast of marble, of gold lavishly employed; it is the triumph of the immense and the colossal. Certainly it would not occur to any one to deny the measurements cut in the pavement in the great nave which glorify the dimensions of this edifice which is greater than St. Paul in London, than the Cathedral of Florence, the Dome of Milan, St. Paul outside the walls of Rome, and St. Sophia of Constantinople.

Paul de Londres, la cathédrale de Florence, le Dôme de Milan, St. Paul-hors-les murs et Ste. Sophie de Constantinople.

Mais, il doit y avoir ici un miracle d'harmonie: on ne s'aperçoit de la grandeur du monument que par reflexe, si on peut ainsi dire, quand on essaye d'en mesurer les détails. On voit alors que les statues des fondateurs d'ordres religieux renfermées dans les niches des piliers qui, de prime abord, semblent être de grandeur naturelle ont des proportions herculéennes, que le regard se perd dans la hauteur de la voûte aux caissons dorés, que la circonférence des piliers qui supportent la coupole ont les dimensions d'une église, que la coupole surtout déconcerte par son audace autant que par la sobriété de ses lignes. Or, de tout cela, je le répète, et de l'amplitude du vaisseau et de celles de l'abside et des transepts, je ne me suis rendue compte qu'après coup, tant les lignes paraissent bien calculées et tant l'harmonie est parfaite entre chacune des parties.

Mon ami me suit dans ce travail d'émerveillement. Il me fait remarquer que cette harmonie que je rends responsable de cacher

By some miracle of harmony one does not perceive the greatness of size of the statues except as an afterthought. When one comes to try to measure the details it becomes apparent that the statues of the founders of religious orders which are enclosed in niches in the pillars and which, at first glance, seem to be actual size, are in reality of herculean proportions, that one's glance is lost in the immensity of the gold-ceiled vaults, that the circumference of the pillars which support the cupola have the dimensions of a church, and that the cupola itself is striking both in its daring expanse and in the sobriety of its lines. But of all this, I repeat, and of the size of the interior and the apsis and the transepts, I only took notice after examination, the lines are so well calculated and the harmony of all the parts is so perfect!

My friend follows me during my marvelling admiration and calls to my notice the fact that the harmony which I credit with hiding the immensity of the building deserves still other praise. "Think of the many architects since Bramante who have

l'immensité mérite encore plus d'éloges. "Songez à la série d'architectes qui se sont succédés depuis Bramante dans la construction de la basilique: aux deux Sangallo, à Giocondo da Verona, à Peruzzi et à tant d'autres. Comme on pouvait s'y attendre, chacun apporta de nouveaux plans et de nouvelles ambitions. La question de savoir si l'édifice aurait la forme d'une croix latine ou d'une croix grecque, selon les désirs de l'architecte primitif, était débattue pendant des années. Chaque pape avait ses préférences. Or, ici encore, nous devons de la gratitude au génie de Michel-Ange. Il mit un terme aux discussions et sauva une partie du plan de Bramante d'une ruine définitive. S'il ne réussit pas à garder la forme de la croix grecque, il acheva le dôme conformément aux idées du maître venu de Lombardie et il légua ainsi au monde la merveille de beauté architecturale."

Comment ne pas répondre à l'invitation de mon ami. Je devais tant au maître florentin. Il avait été l'instruction et l'éblouissement de mon voyage. Adossée à un des piliers qui supportent la construction gigantesque je mesurai une dernière fois

succeeded one another in the construction of the Bascilica: the two Sangallo, Giocondo of Verona, Peruzzi, and many others. As might be expected, each one had something new to add; new plans, new ambitions. The argument as to whether it was the intention of the first architect to construct the building in the shape of a Greek or a Latin cross, lasted for years, each Pope having his own ideas on the subject. Here also we are indebted to the genius of Michelangelo. He put an end to the discussion and saved part of the plans of Bramante from complete ruin. If he did not quite succeed in keeping the form of the Greek cross, he did complete the dome after the ideas of the Lombard master and so gave to the world that marvel of architectural beauty."

How could I fail to respond to my friend's remarks. For I was especially in debt to the Florentine master who had been the instruction and the charm of my travels. Leaning against one of the pillars which supported the gigantic construction

la hardiesse et l'élégance de la coupole.

A mon tour de signaler au Mentor les quatre colonnes torses qui supportent le baldaquin précieux dressé sur le maître autel. "Oui, répondit l'ami, ce sont des colonnes fabriquées avec le métal enlevé au Panthéon par Urbain VIII." Le charme était rompu. Les quatre-vingt-neuf lampes toujours allumées qui éclairent la Confession, la statue de S. Pierre dont le pied droit est usé et poli par le baiser des fidèles, les tombeaux des Papes, quelques-uns riches insolemment, ne trouvent pas davantage grâce devant lui. Je lui en voulais de dissiper, par ses critiques, mes dernières velleités de croyante venue pour l'invocation.

Pourquoi m'oblige-t-il donc à considérer le Temple plutôt comme la glorification d'une institution que celle de l'Eternel et pourquoi veut-il que l'œuvre reste toujours dominée par la pensée initiale qui en faisait une chapelle pour le monument funèbre que Jules II avait résolu de s'ériger de son vivant?

Le Docteur foule maintenant la dalle circulaire de porphyre où les empereurs étaient

I measured its strength and elegance for a last time.

I pointed out to my Mentor the four twisted columns which support the precious canopy above the chief altar. "Yes," my friend made answer, "these are the colums made from metal which Urban VIII took from the Pantheon." The charm was broken. The eighty-nine lamps which always burn before the confessional, the statue of St. Peter whose right foot is worn and shiny from the kisses of the faithful, the tombs of the popes, insolently rich in decoration, find no grace with him. He succeeded in dissipating, by his criticism, the last trace of my feeling of a believer come to pray.

Why does he force me to consider the temple as the glorification of an institution rather than that of the Eternal, and why should he want to have the work forever dominated by the first intention which planned it as a chapel for the funeral monument which Julius II had resolved to have erected for himself during his lifetime?

autrefois couronnées et il raconte encore ses désillusions. "Songez, disait-il, aux temps où la papauté présidait aux conseils du monde, où les rois venaient chercher auprès d'elle les lettres de créance pour leurs peuples et où il lui était possible, quand elle estimait que ses droits ou ses ambitions n'étaient point respectés de séparer les souverains de leurs sujets, délivrant ceux-ci du serment de fidélité.

Que les temps sont changés! Naguère encore les chefs des peuples tenaient des assises mondiales dans un autre palais illustre. Ils légiféraient sur le sort d'une humanité douloureuse. Ils enfantaient un droit nouveau à défaut de pouvoir mettre au monde des âmes neuves et voici que la Papauté n'était point appelée à faire entendre sa voix; elle n'avait pas de représentants dans le Conseil auguste. . . ."

J'interrompis la méditation acrimonieuse. "Etes-vous bien sûr, lui répondis-je, que quelqu'un n'a pas tenté de prendre la place des anciens dieux?"

L'Américain se contenta de sourire. Mais le désenchantement religieux qu'il avait jeté dans mon âme me poussait à

Standing on the circular prophyry flagstone where the emperors were formerly crowned, he continues to voice his disillusions. "I am dreaming," he said, "of the days when the papal power presided over the Councils of the world, when kings came there to receive the documents which granted them power over their people, when it had the power, if it thought its rights and ambitions were not respected, to separate sovereigns from their subjects, relieving the latter of their oaths of allegiance.

"How times have changed! Not long since the leaders of the nations held a world court. They held it in another palace, where they made laws concerning the fate of a new humanity; they concocted new rights for want of the power to create new souls. And here the papal power was not called on to lend its voice or even to have a representative at the august council!"

"Are you sure," I interrupted this bitter meditation, "that someone else has not attempted to take the place of the ancient gods?"

quitter le Sanctuaire qui avait trompé mon attente.

—"Où allons-nous, lui dis-je, maintenant que vous avez bouleversé mes pensers et mon programme et que vous avez pris l'initiative d'un pèlerinage qui ne vous appartenait pas?..

—"Nous continuerons simplement notre méditation profane. Vous savez que piqué au flanc de la basilique maîtresse de toutes les autres églises se dresse le temple qui renferme les plus grandes richesses païennes ou strictement humaines. Car, ce n'est point calomnier les galeries du Vatican que de les juger de la sorte. Oui, amie pieuse, à côté de la chaire qui répète aux générations que le salut de l'âme est la seule chose qui importe, les galeries célèbres proclament la gloire et la puissance de l'esprit humain qui poursuit à travers les générations son travail lumineux et répand dans le monde de toujours nouvelles révélations.

Mais avant tout, rendons grâces aux maîtres de ces lieux, aux papes Jules II, Léon X, Clément VII, Paul III, Clément XV. Ils furent des fervents de l'art et célébrèrent

The American contented himself with a smile. But the religious disillusion he had created in my soul forced me to leave the Sanctuary which had fallen short of my expectation.

"Where are we going," I asked him, "now that you have upset my ideas and my program and have taken the leadership of a pilgrimage that does not belong to you?"

"We shall simply continue our worldly meditation. You know that indented in the wall of the church, which is the mistress of all other churches, there stands the temple which holds enormous Pagan, or rather human, wealth. It is no calumniation of the galleries of the Vatican to say this. Yes, my pious friend, beside the pulpit which declares through the generations that the safety of the soul is the only thing that matters, these galleries proclaim the glory and power of human genius which pursues its luminous work across the stretches of time and ever spreads new wonders in the world.

"But above all let us do homage to the leaders of this spot, Popes Julius II, Leo X, Clement VII, Paul III, and Clement XV.

la religion de la beauté universelle. Tout au plus, reprocherons-nous à quelques culottiers pudibonds d'avoir multiplié des feuilles de vigne sur des attributs qui sont la source naturelle d'une humanité qui ne veut point finir. Pour le reste, continuez à être.. égoïste et n'appréciez chaque chef-d'œuvre qu'en fonction d'une utilité qui vous sera personnelle."

Nous avons donc cheminé pendant des heures dans les galeries et dans les salles: celles du Musée Pro Clementino et celles du Musée Chiaramonti, dans le Braccio nuovo et la Galerie de peinture. Nous n'oubliâmes pas les musés égyptiens et étrusques et partout nous accordâmes notre admiration aux pièces maîtresses de ces collections uniques.

Je vis le groupe de *Laocaon* et je compris pourquoi Michel-Ange le qualifiait de merveille de l'art. Je demandai à l'*Apollon* du Belvedère, dieu menaçant, de me défendre contre moi-même. Je blâmai *l'Ariane* endormie de laisser troubler son sommeil à cause du départ de Thésée; Bacchus est déjà en route pour venir la consoler.

They were all true lovers of art and proclaimed the religion of universal beauty. For the rest, continue to be an egotist, and appreciate each masterpiece only in relation to its personal usefulness."

We wandered for hours in the galleries and the outlying halls of the *Pro Clementino* and *Chiaramonti* museums, of the *Braccio Nuovô* and the gallery of painting. Nor did we forget the Egyptian and Etruscan museums, and everywhere we admired the masterpieces of these unique collections.

I saw the Laocoon group and I understood why Michelangelo called these figures a marvel of art. I entreated Apollo Belvedere, that threatening god, to defend me against myself. I blamed the sleeping Ariadne for allowing the departure of Theseus disturb her repose; Bacchus is already on the way to comfort her.

"Why," said my companion, "have not the gods we venerate the admirable characteristics of strength and wisdom which belonged to Jupiter of Otriculum? And while

— "Pourquoi, fit remarquer mon compagnon, les Dieux que nous vénérons dans les cieux ou sur terre n'ont-ils pas les traits de puissance et de sagesse du *Jupiter* d'Otricole? Egalement, les fervents des sports qui recherchent la perfection des formes et l'harmonie des attitudes auraient intérêt à contempler le Discobole qui, le corps ramassé sur lui-même, est prêt à lancer le disque."

On ne saurait concevoir créatures plus gracieuses ni plus émouvantes par la pureté des lignes que la *Vénus de Gnide* et *l'Apollon Mussagète*. *Aphrodite* ne me parut pas être la déesse osée de mœurs suspectes. Ne cherche-t-elle pas à dérober à des regards indiscrets les courbes de son corps sans défaut? Quant au *Mercure* connu sous le nom d'Antinoüs, je crus voir en lui la glorification de la beauté physique tant prisée à une époque où la nudité n'était un crime que si elle était inharmonieuse.

Mon ami qu'agitait des pensées plus sérieuses admirait dans le *Braccio Nuovo* le *César-Auguste* qui harangue ses troupes avec une majesté souveraine. Peut-être souhaitait-il aux Césars de nos temps démo-

we are making comparisons, the enthusiastic sportsmen of our day who seek perfection of form and harmony of posture would do well to contemplate the Discobolus who, his body twisted back upon itself, is on the point of throwing his discus."

It would be impossible to conceive of more beautiful creatures, more perfect in the purity of their lines, than the Venus of Gnides and Apollo Mussagetes. Aphrodite did not seem to me to be the bold goddess of doubtful morals. Is she not striving to shield the faultless outlines of her body from the gaze of the curious?

As to Mercury, known here under the name of Antinous, I thought I saw in him the glorification of physical beauty, which was so greatly prized in that far day when nudity was only considered criminal when it was unbeautiful.

My friend, engaged with more serious thoughts, was admiring the statue of Caesar Augustus, cloaked with a truly sovereign majesty, haranguing his troops. Perhaps he was wishing that the Caesars of our domestic times had the same

cratiques la même force et la même dignité! De même aussi ils pourraient trouver le modèle de la sérénité qui doit présider à leurs décisions dans la *Minerva Medica* dont il est difficile de dire la noble beauté.

Et l'océan de marbre s'étendait sans cesse; il se déversait à travers des salles carrées, longues ou circulaires, toutes également dignes d'être l'écrin de tant d'objets précieux. Les statues succédaient aux statues, les bustes venaient après les bustes. Jusqu'à une faune de pierre qui elle-même n'était pas dépourvue d'intérêt.

Je voulais m'arrêter, mais c'était compter sans mon compagnon. Lui qui jusqu'alors avait respecté ma liberté devenait de plus en plus impérieux. Il violait effrontément les termes de notre convention première; il avait résolu de m'épuiser corps et âme.

— "Deux autres dieux habitent ici, dit-il, et nous ne pouvons passer à côté de leurs demeures sans les saluer!"

— "Ah! les métaphores exaspérantes"! Il poursuivit, indifférent: "Vous savez en effet que c'est au Vatican que Michel-Ange et Raphaël règnent dans leur gloire véri-

force and dignity. They could find a model, likewise, of the serenity which ought to prevail over their decisions in the Minerva Medica, whose beauty is beyond the power of words to describe.

The ocean of marble extends endlessly, spreading out through square, oblong, or circular rooms, each one a worthy casket for such precious jewels. Statues succeed statues, busts succeed busts, even a stone faun is not without its own peculiar interest.

I wanted to stop, but in that desire I was counting without my companion. He who until then had respected my liberty was becoming more and more imperious. He ruthlessly violated the terms of our initial contract; he had resolved to wear me out, body and soul.

"Two other gods repose here," he said, "and we cannot pass their dwelling without saluting them! You know, in fact, that it is in the Vatican that Michelangelo and Raphael reign in their glory. Which of the two has created the work which is the most perfect and most worthy of the admiration

table. Qui des deux enfanta une œuvre plus parfaite et plus digne de l'admiration des hommes? Qui des deux est le plus grand? Questions éternellement posées et qui resteront toujours sans réponse. Votre Musset est grand et votre Victor-Hugo ne l'est pas moins. Mais, qui mérite le plus de louanges? La sagesse conseille non de les comparer mais de les admirer également!

Au surplus, vous êtes arrivée à l'entrée de la *Chapelle Sixtine*, et il vous est loisible d'avoir un jugement personnel."

Je connaissais de longue date l'histoire du travail gigantesque: Michel-Ange prétendant qu'il n'était que sculpteur et entreprenant malgré lui la décoration de la chapelle fameuse. Il l'avait poursuivie sans aide et sans amis, solitaire sous la voûte sacrée, tel un autre Prométhée enchaîné.

Ce furent quatre ans de labeur à peine interrompu, au mois de Mai 1508, quatre ans de travail opiniâtre qui permirent à ce Titan de l'art d'élever à la beauté un temple sans rival. J'avais lu aussi des études qui appréciaient et détaillaient l'œuvre incomparable et lorsque je me fus assise sur les bancs qui longent les mur sacrés je n'eus

of men? Which of the two is the greater? These are eternal questions which will never be answered. Your Musset is great and your Victor Hugo is no less so. But, which deserves the greatest praise? Wisdom counsels against comparing them, advising that they be admired equally.

"Beyond that, here you are at the entrance to the Sistine chapel and you can judge for yourself."

Always, it seems, I have known the history of this gigantic piece of work. Michelangelo declared he was only a sculptor and undertook the decoration of the chapel almost under protest. He carried the work through without assistance, alone under the sacred vault like another enchained Prometheus.

The task took four years of scarcely interrupted labor, four years of stubborn toil during which this Titan of art raised the temple to unrivalled beauty. I had read numerous appreciations describing this incomparable work in detail and so, when I was seated on one of the benches that line the walls, I had nothing to do but let my

qu'à laisser errer mon esprit au hasard des couleurs et des mouvements.

Je vis le Dieu de la Création et le Dieu du Châtiment, puissant et terrible, avec ses gestes qui commandent au Néant et n'admettent point de résistance. Je crains de ne pouvoir plus me le représenter qu'entouré d'anges et son index rapproché de celui du premier homme, insufflant la vie dans un corps qui paraît déjà agité par l'existence ou commandant avec une main impérieuse au Soleil et à la Lune de naître et aux Eaux de se séparer. Mais il me rassura dans la création de notre Mère commune. D'ailleurs celle-ci s'incline devant Lui avec une grâce souveraine, comme pour le remercier et lui demander sa protection constante!

J'admirai tous les témoins dignes des scènes sublimes: les Prophètes et les Sibylles représentés dans les pendentifs de la voûte: Jérémie accablé dans ses réflexions, Joël lisant un rouleau et saisi d'une émotion profonde, Isaïe, le coude appuyé sur un livre et s'abandonnant à l'inspiration divine; Jonas devant Ninive, éperdu et surpris par le commencement d'une vie nouvelle.

mind wander at will over the color and movement.

I saw the God of Creation and the God of Chastisement, powerful and terrible, with gestures which ruled space and admitted no resistance. I fear that I can only represent him as being surrounded by angels, breathing life into the body of the first man who already seems to stir, or with an imperious hand commanding the creation of the sun and the moon, or the parting of the waters over the land. But he reassures me with the creation of our common mother. She bows before him with perfect grace, as if at once offering her thanks and asking for his constant protection.

I admired, too, all the representations of great scenes: the Prophets and Sibyls pictured in the pendentives of the vault; Jeremiah oppressed by his reflections, Joel reading a scroll and seized by a profound emotion, Isaiah with his elbow resting on a book, resigning himself to divine inspiration, Jonah before Ninevah, bewildered

Les Sibylles m'apparaissaient aussi grandes que les Voyants; la Sibylle de Perse et la Sibylle de Delphes, la Sibylle Erythrée et la Sibylle Libique. Mais la plus impressionnante me semblait être celle de Cumes, une vieille femme de proportions gigantesques, sombre comme la nuit. Ses lèvres sont entr'ouvertes; l'esprit de prophétie s'est emparé d'elle et elle exprime avec une vérité saisissante ce qu'elle lit dans le livre du Destin.

Je fus tentée de lui demander de m'apprendre à lire dans le livre de ma vie. Je me ravisai. N'est-ce pas nous qui après tout en écrivons les pages heureuses ou tristes, bonnes ou malfaisantes? Et ne dépend-il pas de nous de la garder utile et sans cesse renouvelée?

Et quelle meilleure illustration de ce fait pourrait-on fournir que ce "Jugement Dernier" que Michel-Ange peignit sur le mur de l'autel, trente ans après avoir décoré la voûte de la chapelle et où il semble avoir oublié toutes ses œuvres précédentes pour créer un chef-d'œuvre nouveau, sans relation d'aucune sorte avec ceux qu'il avait déjà enfantés?

and surprised by the beginning of a new life.

The Sibyls seem to be as great as the Seers; there are shown the Sibyls of Persia, Delphi, Erithrea, and Lybia. But the most impressive of all seems to me to be the Cumæan Sibyl, an ancient woman of gigantic proportions, gloomy as night. Her lips hang open; she is in thrall to the spirit of prophecy, and she expresses with startling exactness what she reads in the book of Fate.

I was tempted to ask her to teach me how to read the book of my life, but I thought better of the impulse. After all is said and done, is it not we ourselves who write the pages in our book of life in either a happy or an unhappy vein, good or evil? And is it not our own affair to see that they are always useful and constantly added to?

What better example of this fact could be found than this "Last Judgment" which Michelangelo painted on the wall of the altar thirty years after he decorated the vault of the chapel, and in which he seems

Quelle vision déconcertante!

Où était le Christ fade qui a cours dans la pieuse imagerie, honte des églises modernes! Le voici d'apparence jeune et de formes vigoureuses, sans barbe, menaçant le groupe des réprouvés et leur garantissant de sa main largement ouverte de beaux châtiments, sans égard pour sa mère qui se presse anxieusement contre lui.

Et les élus comme les maudits qu'on pouvait distinguer autrefois les uns des autres, sans doute par les caractéristiques exagérées de leur nudité et qui aujourd'hui ont un air de famille forment un tel ensemble de mouvements, d'attitudes, de groupements que Dante qui les avait inspirés pourrait seul décrire.

Pourquoi faut-il que la composition géniale ait été noircie pendant des siècles par la fumée des cierges, qu'elle reste mal éclairée et que surtout dans un zèle de pudeur sacrilège, le Pape Paul IV ait eu l'idée de faire habiller plusieurs figures par Daniel de Volterre surnommé depuis pour ce crime le "Culottier"? En somme, Michel-Ange représentait des personnages de la Résurrection qui n'avaient nul besoin d'ori-

to have forgotten all his previous work in the creation of a new masterpiece which showed no relation whatever to anything he had achieved before?

What baffling vision!

Where was the dull Christ who finds his way into so many pious images, to the shame of modern churches? Here he is young and vigorous, clean-shaven, threatening a group of reprobates and promising them terrible punishment, regardless of his anxious mother who presses close to him. And the chosen and the damned, which one could distinguish formerly by the exaggerated characteristics of their nakedness, but which nowadays have an air of similarity, form a whole of such movement, such attitudes, and such grouping as only Dante, who had inspired them, could have described.

Why, I wonder, was it necessary that the bright composition was blacked for centuries by the smoke of torches, so that it remains smudged to this day? And why, above all things, did Pope Paul IV have to conceive the idea, in a frenzy of sacri-

peaux terrestres, maintenant qu'il allaient comparaître devant le Juge et la Vérité toute nue.

Ah! cette barque de Caron remplie à éclater et qui déverse sa cargaison fatale! Le bel aboutissant de la vie, de ses luttes et de ses rancœurs, de ses déceptions ou de ses espérances!

Je tremblais maintenant d'aller vers les Chambres et les Loges de Raphaël. Comment l'artiste raffiné, l'artisan du détail et de l'harmonie pourrait-il parler à mon âme bouleversée par une vision apocalyptique? Lui dont la manière de travailler ressemblait si peu à celle de Michel-Ange. Celui-ci, en effet, rude et terrible, chaque jour plus ennemi des hommes et plus désireux de voir venir la mort, interdisait l'entrée de la Chapelle à tout être vivant et en venait aux mains avec le Pape lui-même qui en avait forcé l'entrée.

Au contraire, Raphaël que Jules II avait appelé à Rome travaillait joyeusement à l'œuvre de la décoration des salles de réception du Vatican et collaborait amicalement avec d'autres artistes chargés de la

ligious modesty, of clothing several of the figures by Daniel of Volterra, for which crime he was later dubbed "The Breeches-maker?" Michaelangelo represented certain characters of the Resurrection who felt no need of worldly garments when they were on their way to appear before the Judge of Truth.

Ah, that craft of Charon which, filled to bursting, carries its fatal load! The great end of life, of its struggles and its enmities, its deceptions and its hopes!

I was trembling with anxiety now to visit the halls and galleries of Raphael. What effect would this choice artist, master of detail and harmony, have on my soul which felt as if it had been stunned by an apocalyptic vision? He, who even in the manner of his working, was different from Michelangelo. The latter, rude and uncouth, made more enemies every day and asked no gift from life but death. He forbade the entrance of the chapel to everyone, and even attacked the Pope himself when he forced his way in.

même tâche. Et lorsque le Pontife séduit par les premiers dessins de son nouveau Benjamin ordonnait de détruire tout ce qui n'avait pas été accompli par le jeune artiste, celui-ci chagriné de voir disparaître les œuvres de ses prédécesseurs s'employait à les sauver et réussissait à nous garder une partie importante de celles de son maître le Pérugin.

Il peignait ensuite jusqu'à sa mort les fresques qui lui ont valu une gloire immortelle et qui demeurent le témoignage le plus éclatant de l'art de la Renaissance atteignant son apogée.

Je parcourus les Chambres et les Loges; je vis avec frayeur les ravages causés par l'incendie *du Bourg*. Il y a en effet tant de vérité dans ce tableau qu'il faut faire effort pour ne point souffrir avec les victimes affolées qui tentent d'échapper à la catastrophe. Je connus de bonnes minutes de recueillement devant la *Dispute* et l'*Ecole d'Athènes*, car les visages nobles de tous les personnages croyants du mystère ou de la science proclament la joie et la paix de l'esprit. Je saluai dans la première mes illustres amis de Florence: Angelico, le Dan-

Raphael on the other hand, when he was called to Rome by Julius II, labored joyously at the work of decorating the reception halls of the vatican and collaborated amicably with other artists assigned to the same task. And when the Pope, charmed by the first designs of his new Benjamin, ordered all that had not been done by this young artist to be destroyed, Raphael was grieved at seeing the work of his predecessors disappear and he endeavored to save them, succeeding in retaining an important part of the work of his master Perugino.

From then on until his death he busied himself with the frescoes which have brought him immortal glory and which stand as the best examples of the art of the Renaissance at its best.

I traversed the halls and galleries, beholding with emotion the damage done by the *Burning of the Borgo*. There is really so much truth in the picture that one has to make an effort to avoid suffering as much as the huddled victims who are trying to escape from the flames. I expe-

te et Savonarole. Cependant ces disputes ardentes entre les Docteurs de l'Eglise ne laissaient pas de m'intimider.

Aussi, je m'attardai avec plus de complaisance dans la contemplation de l'*Ecole d'Athènes*. Le mouvement calme des personnages, l'harmonie de leurs attitudes, la sérénité de leurs traits dessinés avec tant de délicatesse et de vérité m'attiraient. Quel dommage, me disais-je, que les femmes ne soient pas admises dans l'assemblée auguste! Car, je me serai rangée avec empressement au nombre des disciples. Déjà même, javais choisi ma place sur les degrés qui conduisent à ce temple de Sagesse, le plus beau qui ait jamais été créé, voisine du personnage chauve, point honteux de sa demi-nudité, élevant un regard sceptique vers Aristote et Platon et qu'on me dit être Diogène.... En somme, le premier degré de la Sagesse, ne serait-ce pas de se moquer ....ou de douter? Et la méthode Cartésienne loin d'être uniquement un procédé de connaissance, ne serait-elle pas surtout une recette de bonheur? Douter de tout, même de sa souffrance?

rienced soothing moments of concentrated peace before *The Dispute* and *The School of Athens*, for the noble faces of all the characters, believers in mystery or science, proclaim happiness and peace of mind. In the first hall I greeted my illustrious Florentine friends, Fra Angelico, Dante, and Savanarola. The hot dispute between the Doctors of the Church intimidate me.

Perhaps for that reason I linger with more pleasure in contemplation of *The School of Athens*. I was highly attracted by the calm movement of the figures, by the harmony of their postures and the composure of their features which were drawn with great delicacy and truth. What a pity, I thought, that women were not permitted to take part in this august assembly. How gladly I would have taken my place among the pupils. Already I have chosen my place: on the steps leading to this most beautiful Temple of Wisdom that has ever been created, close to the bald personage who, unashamed of his seminudity, raises a sceptical regard toward Aristotle and Plato, and who I discover

Je questionnerai mon docteur....plus tard.

En ce moment, j'ai besoin de solitude. Ce besoin, comme celui de la prière, monte par intermittences à mon esprit. L'un et l'autre m'étreignent alors douloureusement; ils me poussent à m'écarter des hommes et à me réfugier dans le mystère des oratoires.

Mon Esculape nomme cet état "nervosité mystique." Maudites soient ses classifications!

C'était dans un de ces moments que j'étais venue à St. Pierre. Les mots d'invocation brûlaient mes lèvres. Je venais entendre la voix qui promet la paix aux âmes sincères. Je montais au Temple avec une âme d'enfant effrayée et cherchant un asile. Mais le contraire etait arrivé. Dans la basilique immense, le désir pieux m'avait désertée. Or, la prière de l'Acropole ne saurait toujours contenter. Toutes les rancœurs, tous les souvenirs mauvais des jours anciens m'avaient envahie de nouveau. Un peu plus de poussière s'était ajoutée à celle déjà si épaisse rammassée tout le

is Diogenes. After all, is not doubt the first step to wisdom? And should not the Cartesian method, far from being solely a process of knowledge, be a recipe for happiness? To doubt everything, even one's own sufferings?

I shall ask my doctor about this.

But in my present state of mind it was impossible at the moment even to think of putting this question at once. I was in need of solitude. This need, like that of prayer, takes possession of me at intervals, making me draw away from every living soul and take refuge in the mystery of the oratories.

My Aesculapius calls this state of mind "mystic nervousness." May evil befall these classifications!

It was in one of these periods that I came to St. Peter. Words of invocation burned my lips. I came to listen to the voice which promises peace to honest souls. I mounted to the temple with the mind of a frightened child who is seeking protection. But the reaction came. In the im-

long de ma route. Je me sentis plus lasse, plus âgée.

Mais l'on me dit opiniâtre! J'avais remarqué en traversant le Borgo une petite église qui bordait la rue. Je m'y précipitai. Elle était bien laide et bien sombre. Point de marbres somptueux, ni de dorures rutilantes! Point de statues de femmes trop belles étendues aux pieds des Pontifes qui trônent dans des mausolées de monarques. Quelques pauvresses cachant sous un châle noir rapé des vêtements plus rapés encore; quelques gamins qui traitaient familièrement la chapelle voisine de la boutique paternelle et presqu'aussi pauvre qu'elle; une odeur qui s'exhalait mélangée d'encens, de cadres vermoulus et d'humidité.

N'importe! J'étais plus heureuse déjà. Agenouillée sur une chaise branlante, j'avais fini par distinguer dans la pénombre du jour qui mourait les détails d'une toile placée sur le maître-autel. C'était une Résurrection traitée fort maladroitement. On y voyait des soldats fuyant épouvantés, dans des attitudes grotesques, devant le Revenant qu'ils avaient mission

mense church pious desire left me. There are times when prayer on the Acropolis itself would not satisfy.

All the resentment, all the evil recollections of former times invaded my mind. A little more dust was added to the already great quantity gathered along my way. I felt older than before.

I am called hard to please! When I was passing through Borgo I saw a little church close to the street. I went in. It was very ugly and dark. No sumptuous marble here, no blazing gold. No statues of beautiful women stretched at the feet of pontifs enthroned in kingly mausoleums. Only some poor women hiding still more ragged garments under a ragged cloak; a few children playing in the chapel which stood next to their parents' shop and was nearly as shabby; a mingled odor of incense, of worm-eaten pictures, and dampness.

All this mattered not a bit! Already I felt happier. Kneeling on a broken chair I made out in the light of a dying day the details of a canvas over the altar.

de maintenir au tombeau et qui compliquait leur consigne en soulevant la pierre sépulcrale.

Le Christ était loin d'avoir la perfection des formes corporelles dont je venais de voir tant d'exemplaires impeccables.

Mais il paraissait si heureux de monter vers sa demeure! Il disait un adieu si léger à notre humanité qui lui avait fait un accueil trop peu généreux et qui s'en était à la fin débarrassée fort vilainement; il levait vers moi un regard si bienveillant que les mains jointes et l'âme sincère, je le jure, je n'hésitai pas à lui demander un peu de son allégresse.

....J'implorai la joie que doivent apporter les renaissances dans l'espoir et dans l'attente.

La "Via Appia"

"E finita la Comedia!" C'est notre dernière journée romaine. Mon vieil ami veut que nous la passions au milieu des tombeaux. Il prétend que nulle part dans le monde autant que dans la ville éternelle, la voix des morts ne se fait entendre



LA "VIA APPIA"

It was a badly painted picture of the Resurrection. One could see terrified soldiers fleeing, in grotesque attitudes, before the apparition of Him over whose tomb they had been set to watch, and who complicated their task by setting aside the sepulchral stone.

Christ himself was far from showing the physical perfection, several examples of which I had viewed but a few moments before.

But he seemed very happy at ascending to his abode. He bade adieu lightly to our humanity which had welcomed him with such slight generosity and at the end got rid of him so villainously. He looked at me so benevolently that, with hands clasped and with a sincere soul, I did not hesitate to ask him for a little of his joyfulness.

I implored him for the happiness which the rebirth of hope and expectation ought to bring.

The Appian Way

E finita la Commedia! It is our last day in Rome. My old friend wishes for us

aussi éloquemment et ne parle mieux des apaisements salutaires.

Il dit vrai, mon ami; il dit toujours vrai! J'ai déjà senti en moi l'influence bienfaisante de ces ombres pacifiées. Je les ai frôlées partout: sur les places Colonna et Navona, aux carrefours des voies antiques, sur les bornes des Fontaines ou déambulant gravement sous le portique du Panthéon, le seul temple qui leur reste "saint et divin." Et toujours elles me prêchaient la sagesse et m'enseigaient à n'accorder aux choses périssables que leur valeur réelle, à les considérer toutes *sub specie aeternitatis*, avec un face-à-main qui ne flatte ni ne dénigre.

Mais aujourd'hui j'irai les trouver là où elles ont établi leurs assises les plus célèbres, le long de la Voie Appienne, "la reine des routes" plus encore pour les trépassés que pour les vivants!

Le temps est propice. Semblable en effet aux aïeules fatiguées dont le charme d'autrefois ne se montre que dans la lumière qui filtre à travers les volets clos ou sous la lampe familiale, la campagne

to pass it among the tombs. He declares that in no other part of the world is the voice of the dead heard so plainly, nor does it have such a salutary effect, as in the Eternal City.

He was right; he is always right. Already I have felt the healing influence of these quieting shades. I have felt them everywhere: on the Piazza Colonna, the Piazza Navona, at the crossings of the ancient roads, on the posts of the fountains, or wandering quietly under the portico of the Pantheon, the only temple that remains "holy and divine." And they always spoke wisely to me, teaching me to accord only their real value to perishable things, to consider them all *sub species aeternitatis,* through a glass which neither flatters nor belittles.

But today I would seek them out where they have established their most celebrated court, along the Appian Way, "Queen of Roads," even more for the dead than for the living.

The time is propitious. Just like a worn-out old people whose former charm

romaine ne se montre pleinement que dans les demi-teintes d'une journée maussade.

Sous le soleil, les morts ne montrent que des ossements; dans le crépuscule ils vivent encore!

Le cheval trotte paresseusement sur la Via di Porta S. Sebastiano. Nous jetons un coup d'œil rapide sur les thermes de Caracalla dont la munificence est racontée par les murs énormes comme ceux d'une forteresse et par ses vastes proportions. Un démenti nouveau, s'il en est besoin encore, à ceux qui pensent que le progrès suit une ligne ininterrompue. Que d'opérations savantes pour chasser la poussière de la route du corps des anciens romains! Bains d'air tiède, bien d'eau chaude, bain d'eau froide, *tepidarium*, *caldarium*, *frigidarium*. En vérité, il fut toujours plus compliqué de vivre que de mourir, encore que la seconde chose soit souvent plus utile et plus noble que la première!

Mon ami me désigne quelques pierres amoncelées sur le bord du chemin. C'est ce qui reste de la grandeur de la famille des Scipions. Ils durent même partager

only shows itself in the light which filters through closed shutters or under the family lamp, the Roman country only shows at its best in the half-light of a heavy day.

Under the full light of the sun the dead show only their skeletons; in the twilight they live again!

Our horse trots lazily along the Via di Porta S. Sebastiano. We glance at the baths of Caracalla whose grandeur is attested to by the walls as mighty as a fortress and by its vast proportions. A new answer, if one were needed, to those who think progress follows an uninterrupted line. What clever means were here for freeing the bodies of the ancient Romans from the dust of travel.

Hot air baths, hot and cold water baths, *Tepidarium, caldarium, frigidarium.* In truth, it has always been more complicated to live than to die, even though the latter is often the more useful and noble deed!

My friend points out to me some stones heaped up on the side of the road. It is all that remains of the family of the Scipios. They even had to share their

leur mausolée avec des affranchis ensevelis à la même place et qui mêlèrent ainsi leurs ossements à ceux des généraux illustres, terreur de l'Afrique et de l'Espagne.

Nous dépassons la porte S. Sébastien flanquée de deux tours et en quelques minutes nous atteignons la petite chapelle du *Quo Vadis*. Chacun connaît la jolie légende divine. Elle est remplie d'humanité: S. Pierre que la leçon reçue au prétoire n'avait point guéri de sa faiblesse native fuit Rome où il craint pour sa vie; il rencontre Jésus à cette place et lui demande où il va: "Quo Vadis"? — "Me faire crucifier de nouveau," lui répond le Maître et l'Apôtre de revenir sur ses pas.

Où vais-je moi-même et que suis-je venue chercher au milieu de ces souvenirs et de ces ruines? Je ne le sais que trop hélas! Que S. Pierre s'en aille donc seul vers des douleurs nouvelles! J'ai eu mon compte.

Maintenant la campagne romaine se développe dans une solitude poignante. Les tombeaux se multiplient sur chaque côté de la route. Ce n'est plus bientôt qu'une allée funéraire d'une tristesse infinie. On

tomb with freedmen who were buried at the same spot and so mingled their bones with those of the illustrious generals who had made Africa and Spain tremble with fear. We pass the gate of St. Sebastian and, in a few minutes, come to the small chapel of the *Quo Vadis*. Everyone knows the beautiful divine legend which tells how St. Peter, who had never recovered from his native weakness after the lesson given him at the pretorium, fled from Rome where he feared for his life. On this very spot he met Jesus and asked him where he was going: *Quo Vadis?* "To have myself crucified anew," the Master replied, and the apostle returned the way he had come.

Where am I going myself and what do I expect to find among these ruined reminders of the past? Alas, I know only too well! Let St. Peter travel alone toward new woes. I have had enough.

As we proceed the country becomes a poignant solitude. The tombs on either side of the road become more numerous. Presently there will be nothing but a funereal avenue of infinite sadness. One walks

y chemine escorté de la cohorte funèbre qui depuis tant de siècles monte la garde aux portes de la ville. Le panorama s'étend jusqu'aux sommets des monts Albins et de la Sabine. Plus rapprochées dans la plaine désolée, les arcades brisées de l'Aqua Claudia et de l'Aqua Martia dessinent leurs silhouettes immenses. On dirait des squelettes d'animaux géants marquant le passage d'une caravane de Titans.

Et dominant tous les autres monuments, le tombeau de Coecilia Metella qui présente la forme d'une vaste rotonde de vingt mètres de diamètre.

Je devais à la défunte de lui rendre un hommage particulier. N'était-elle pas, d'une certaine manière, ma parente éloignée, puisqu'elle était la femme de Crassus le Jeune, le fils du lieutenant qui accompagna César dans sa promenade au pays des Gaules? La piété mortuaire ne connaît pas la prescription. Elle attire aussi sur soi les bénédictions les plus abondantes.

J'entrai donc dans sa demeure dernière. Elle gardait encore l'écho des cris et des lamentations poussés le jour des funé-

along attended by the ghostly cohort which, many centuries ago, mounted guard at the city gates. The view extends as far as the peaks of the Alpines and the summits of the Sabine mountains. Closer at hand, in the desolate plain, the immense outlines of the broken arcades of the *Aqua Claudia* and the *Aqua Martia* are visible. They resemble the skeletons of giant animals, marking the passage of a Titan caravan.

All the other monuments are dominated by the tomb of Cecilia Metella with its vast rotunda, twenty meters in diameter.

It is only just that I render Cecilia Metella particular homage. Was she not, after a fashion, a distant relative of mine, since she was the wife of Crassus the Young, the son of the lieutenant who accompanied Caesar on his march into the country of the Gauls? Mortuary piety knows no limitation, drawing upon itself the most abundant blessings.

I entered her last dwelling-place which still holds echoes of the cries and lamentations uttered on the day of the solemn

railles solennelles. J'y mêlai mes regrets en me rémémorant les vers gracieux de Byron:

"That Metella died,
The wealthiest Roman's wife.
Behold his love or pride!"

Mon geste ne tarda pas à recevoir sa récompense. Il me valut d'entendre de l'excellente matrone des conseils très sages.

—"Tu souffres, me dit-elle, parce que la vie n'a pas tenu les promesses que tu étais en droit d'attendre d'elle et parce que le rêve est devenu désillusion. Tu te lamentes, parce que n'ayant eu d'autre ambition que de semer du bonheur sur ton passage, tu n'as rencontré que de faux visages et des gens ingrats et parce que les réalités de l'existence en desséchant ton cœur, y ont planté pour toujours le doute qui tue. Mais cela, petite fille, n'est-ce pas le règle commune?.... Ne sont-ce pas les hommes? Ne te révolte pas, de grâce, contre ma philosophie désabusée. Je n'ai, vois-tu, aucune raison d'être aigrie ou injuste. La splendeur du tombeau qui me fut dressé te prouve combien je régnai

funerals. My sorrow was mingled with a memory of Byron's graceful verses:

That Metella died
The wealthiest Roman's wife
Behold his love or pride!

My action of entering the tomb was soon recompensed. It made it possible for me to listen to the truly wise advise of the admirable matron whose spirit my mind evoked.

"You are suffering," she told me, "because life has not given you the things you had a right to expect from it, and because your dreams have vanished in disillusion. You complain because, having no ambition but the search for happiness, you have seen only deceiving faces and ungrateful people, and because the realities of life, in drying up your heart, have planted there the doubt which is killing you.

"But, my little girl, is not that the general rule? . . . Are these not men? Please do not turn away from my philosophy. I have no cause to be harsh or unjust. The splendor of the tomb which was raised to

sur le cœur de l'homme. Je suis simplement vieille et vieille de tant de siècles, riche par conséquent de tous les trésors de l'expérience.

Donc, si tu veux encore croire à l'illusion, garde toujours ta foi et ne renonce pas au bien parce que tu as souvent rencontré le mal. La provision de joie que la vie peut apporter n'est pas épuisée en un jour.

D'ailleurs, veux-tu entendre une autre voix encore plus digne que la mienne de retenir ton attention?

Tourne tes yeux vers le Bosquet circulaire que tu peux distinguer sur la colline. On le nomme le Bosquet Sacré. Tu connais son histoire. C'est la plus gracieuse et la plus poétique qui soit. Elle est véridique aussi, crois-m'en. Dans cet ombrage, la nymphe Égérie prodigua ses conseils de sagesse au roi Numa Pompilius et l'aida à doter son peuple d'une législation avisée et judicieuse qui valut à notre souverain une grande réputation.

Crois-tu que la voix des Egéries ne soit pas toujours nécéssaire au monde? Le jeune homme que je vois à côté de toi ne

me shows how I ruled over the heart of man. I am simply old, old with the piling centuries, and consequently rich with all the treasures of experience.

"So then, if you still wish to believe in illusion, hold fast to your faith and never renounce what is good just because you have often met with evil. The amount of joy life has to give is not exhausted in a day.

"Would you like to hear a voice that is far worthier than mine to hold your attention?

"Turn your eyes to the circular grove you can see on the hill. It is called the Sacred Grove. You know its history, which is the most beautiful and poetic possible, and for whose truth I can vouch. In that shade the nymph Aegeria lavished her wise advice on King Numa Pompilius and helped him endow his people with prudent and judicious legislation which brought great renown to that sovereign.

"Don't you think that the voices of Aegerias are always needed in the world? Be, in your manner, a follower of the good

saurait accepter que la race en disparaisse, puisque la fonction subsiste. Sois à ta manière une héritière de la bonne déesse et déjà tu auras retrouvé une nouvelle raison de vivre."

Je consultai du regard mon tendre ami. Il baissait la tête.

Les personnes agées sont loquaces; la compatissante Cœcilia ne m'abandonnait plus. Elle invoquait pour me guérir tous les souvenirs qui peuplaient ces lieux historiques. Elle m'invitait à regarder aussi vers le cirque de Maxence qui s'étendait à proximité. Elle m'assurait qu'il y eût, aux jours de fête, pour les dix-huit-mille spectateurs qui s'y entassaient de beaux débordements de rires et de clameurs joyeuses. Et quelle n'était pas la sagesse des gens de Rome qui faisaient voisiner la vie et la mort, puisqu'ils couraient au spectacle par une allée bordée de tombeaux! De la vie, ils saisissaient le bonheur qu'elle pouvait donner. Ensuite, quand la nécessité le voulait, ils savaient, selon le mot de l'un d'entr'eux "chevaucher la croix," un mot, disait mon interlocutrice, qui devait

goddess, and you will have found a new reason for living."

I consulted my dear friend with a glance and he nodded his head.

Aged people are talkative; compassionate Cecilia did not abandon me. To help cure me she invoked all the memories which crowded these historic spots. She called my attention to the circus of Maxentius which was hard by. She assured me that, on holidays, one could hear mighty eruptions of laughter and joyous clamor from the eighteen thousand spectators who thronged there. How great was the wisdom of the Roman folk who brought life and death so close together, going to their celebrations through an avenue lined with tombs! They seized from life what happiness it had to offer. Then, when necessity demanded, they knew how, to use one of their own expressions, to "ride the cross"; a phrase, said my interlocutor, which would hold more meaning for my Christian soul than for her pagan one.

"Be strong," she added. "Let hope be born within you once again. Then go into

parler encore plus à mon âme de chrétienne qu'à son âme de païenne.

— "Sois donc forte, ajouta-t-elle, laisse l'espérance renaître en toi si tant est que cette vertu ne soit pas immortelle. Et puis, va non loin d'ici dans un petit temple que tu reconnaitras à son enceinte en pierre de taille. C'est l'*Ustrinum*; c'est là que nous brûlions les corps de nos défunts, avant de déposer l'urne qui contenait leurs cendres dans le tombeau déja préparé.

Brûles-y les restes du pauvre "Moi" qui a souffert et disperses en dans l'atmosphère les cendres à jamais éteintes. Regarde ensuite dans le tombeau voisin le visage tranquille et pacifié d'une de mes sœurs romaines. Que son expression calme soit l'image de ton âme!"

Dois-je dire que je suivis à la lettre les conseils de Cœcilia Metella? Je trouvai le Temple au milieu d'arbres verdoyants. En compagnie de mon Docteur qui activait avec force la flamme, j'ai brûlé le triste "Moi" des désenchantements... J'en ai jeté les cendres dans le vent de cette après-midi d'hiver.

Je suis allée ensuite vers le tombeau de

a little temple not far from here that you will know by its freestone enclosure. It is the *Ustrinum*, the place where we burned the bodies of our dead before inclosing the ashes in the urn which held them in the tomb.

"Burn there the remains of your unhappy past and cast the dead ashes to the winds. Then, in the nearby tomb, look at the serene and peaceful face of one of my Roman sisters. May her calm expression be the reflection of your soul!"

Need I say that I followed the advice of Cecilia Metella to the letter? I found the temple among green trees. In the company of my doctor, who set the flame burning brightly, I burned the part of me which had suffered so from disillusion. I scattered the ashes in the wind of this winter afternoon.

Then I went in search of the tomb of the Roman with the fine face and heavy hair caught back by a single Greek comb. Turning to my friend who has been so

la romaine au fin visage, à la chevelure opulente retenue par un peigne grec et me tournant vers l'ami qui avait été infatigable dans son œuvre de guérison menée à bon terme:

— "Voulez-vous, lui ai-je dit, que je donne un jour une suite à ces mauvais feuillets crayonnés au hasard de mes impressions?

Je l'intitulerai: "Vous et Moi".

Il n'a pas répondu à la question. Mais il a dit simplement:

"Allons au Temple de la Paix rendre grâces aux Dieux."

tireless in his healing labors which have turned out so well, I said:

"If you think well of it I will some day write a sequel to these haphazard pencilings of my impressions. I shall call it *You and I*.

He made no answer to this remark, but simply said:

"Let us go to the Temple of Peace to give thanks to the gods."

